



**POINT
DE VUE**

AVANT-PREMIÈRE AU CHÂTEAU DE WINDSOR
Une pluie de stars pour Charles III

Avec son mari Jared
Kushner, lors de la
seconde investiture
de Donald Trump.

**POUVOIR, ARGENT,
AMBITIONS SECRÈTES**
**LE MYSTÈRE
IVANKA TRUMP**

**DES MONARCHIES
SOUS ALGORITHMES**

*Fake news et usurpations
d'identité, les royaux face à l'IA*

**INGRID ALEXANDRA
DE NORVÈGE**

*À la découverte
du Grand Nord*

N° 4042 - SEMAINE DU 4 AU 10 FÉVRIER 2026
FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,70 € DOM 4,20 € • DOM/A 5,30 € • BEL 3,95 €
CH 5,70 CHF • CAN/A 10,30 CAD • DEU 5,60 € • ESP/GRC/ITA/PRT 4,70 € • LUX 4,20 €
MAR 52 MAD • MAR/A 62 MAD • NCL 470 XPF • NCL 1120 XPF • TUN 8,40 TND

L 14093 - 4042 - F. 3,70 €





CHANEL
JOAILLERIE



COCO CRUSH

BAGUES EN OR BEIGE OU EN OR BLANC

52 SEMAINES D'ÉMOTIONS

L'ALBUM ROYAL

**POINT
DE VUE**

HORS-SÉRIE

ALBUM ÉMOTION

Avènements et júbilés,
histoires d'amour
et mariages, scandales
et confidences côté cour...

**100 pages et plus
de 150 photos !**

2025 L'ANNÉE ROYALE



POINT DE VUE HORS-SÉRIE - FRANCE MÉTROPOLITAINE 6,90 € -
BELUX 7,90 € - CH 12,30 CHF - D 8,90 € - IT 9,90 € - PT 9,90 € - DD 7,90 € - MAR 7,70 MAD - CAN 11,99 \$C AD

L 15478 - 15H - F: 6,90 € - RD



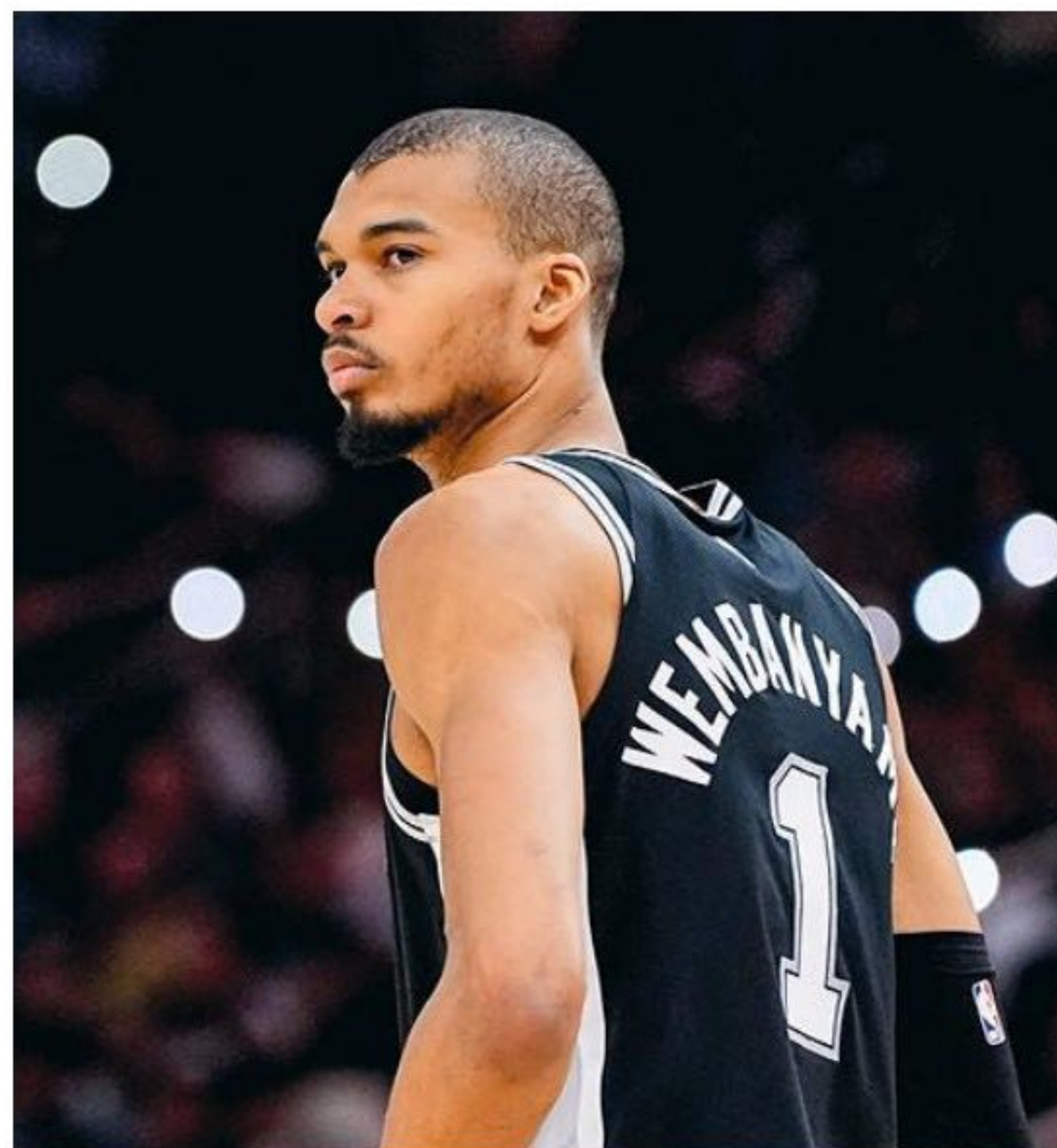
Actuellement chez votre marchand de journaux et sur pointdevue.fr

Wembanyama ou la voix du Shaolin

Le service de communication de son club texan de San Antonio lui a « déconseillé de s'exprimer » sur l'affaire de Minneapolis dans laquelle un infirmier américain de 37 ans, Alex Pretti, a été abattu par des agents de l'ICE, la police de l'immigration. C'est mal connaître le basketteur Victor Wembanyama qui, à la sortie d'un entraînement des Spurs, n'a pas esquivé les questions des journalistes. « Tous les jours, je me réveille, je regarde les actualités, et je suis horrifié. Je trouve ça fou que des personnes tentent de faire comme si assassiner des civils était quelque chose d'acceptable. » Posément, sans outrance, mesurant la portée de chacun de ses mots, la star française de la NBA, la ligue de basket professionnelle nord-américaine, a déclaré avec gravité : « Je suis conscient que dire tout ce que j'ai en tête aurait un coût trop élevé pour moi aujourd'hui. Donc je ne préfère pas entrer dans les détails. C'est terrible. Je sais que je suis un étranger, mais je vis dans ce pays, donc oui, je suis concerné... »

« Toute personne qui s'oppose à Donald Trump devient illégitime aux yeux du président des États-Unis », écrivait récemment dans une tribune du *Monde*, l'historien américain David A. Bell. Toute parole dissidente à la doxa trumpienne, surtout issue de l'univers de la culture et du divertissement jugé « à gauche », risque en effet un Tweet présidentiel vindicatif pouvant briser carrière et contrats publicitaires. Libérer la parole, voilà pourtant ce qu'a réussi à faire le basketteur français, né en 2004 au Chesnay (Yvelines). Dans son sillage, d'autres célébrités jusque-là fort silencieuses ont pris la parole, de Stephen Curry à Tyrese Haliburton.

Alors qu'il est devenu le premier Français choisi pour être dans le 5 de départ du All Star Game – prestigieux match d'exhibition réunissant les meilleurs joueurs de la NBA –, Wembanyama et ses 2,24 m entrent un peu plus dans la légende. « L'Alien »,



son surnom, ne fait rien comme les autres. Aux signes extérieurs de richesse, voitures de luxe et autres colliers en or, il préfère le jeu d'échecs, le dessin et la littérature. Blessé pendant de longs mois à la suite d'une thrombose veineuse de l'épaule droite, il a voyagé à travers le monde avec son préparateur physique. À Zhengzhou, en Chine, il s'est essayé au kung-fu et à la méditation. Au journal *L'Équipe*, il raconte cette initiation extrême : « J'ai eu certaines des plus grosses courbatures de ma vie (rires). Heureusement, mon *shifu* (maître) était compréhensif. Nous avons pu vivre l'expérience jusqu'au bout, et nous sommes devenus des moines à la fin, faisant officiellement partie de la 34^e génération des moines guerriers du temple. »

« L'affaire Wembanyama » pose une fois encore la question de la place du sportif dans la vie de la société. Doit-il rester dans son Olympe ou descendre parmi les simples mortels ? Wemby a répondu à sa manière hors et sur le parquet. Après son intervention qui a fait couler beaucoup d'encre, il a brillé, imperturbable, en inscrivant contre les Houston Rockets 28 points, 16 rebonds et 5 contres ! Les spécialistes apprécieront la performance.

RAPHAËL MORATA
RÉDACTEUR EN CHEF

ABONNEZ-VOUS À POINT DE VUE



St-Valentin

Recevez en cadeau
**LE BRACELET
+
LE FOULARD**

ABONNEMENT 1 AN

99€

AU LIEU DE 192,40 €
SOIT 48 % DE REMISE

LE BRACELET AZURA

Avec sa finition dorée et ses délicates touches de turquoise, il illumine le poignet d'une élégance subtile et moderne. Une pièce intemporelle, pensée pour accompagner chaque instant du quotidien.

LE FOULARD ALMA

Avec ses teintes chaleureuses et vibrantes, il enveloppe chaque tenue d'une touche de passion et de douceur. Léger, raffiné et facile à porter, il s'adapte à tous les styles.

Un duo harmonieux parfait pour célébrer l'amour à l'occasion de la Saint-Valentin.



Scannez ce QR CODE pour vous abonner dès aujourd'hui

Bulletin d'abonnement

à retourner accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :
POINT DE VUE - SERVICE ABONNEMENT - 45, avenue du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX

☐ **OUI**, je m'abonne **1 an** à Point de Vue (52 N°s)
au prix de **99€** au lieu de ~~192,40€~~.

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Je règle par :

☐ Chèque à l'ordre de Point de Vue

☐ Carte bancaire 

N°

Expire fin

Paiement annuel par prélèvement, engagement annuel à tacite reconduction.

JE REMPLIS MES COORDONNÉES

Mes coordonnées : ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Téléphone

E-mail

@

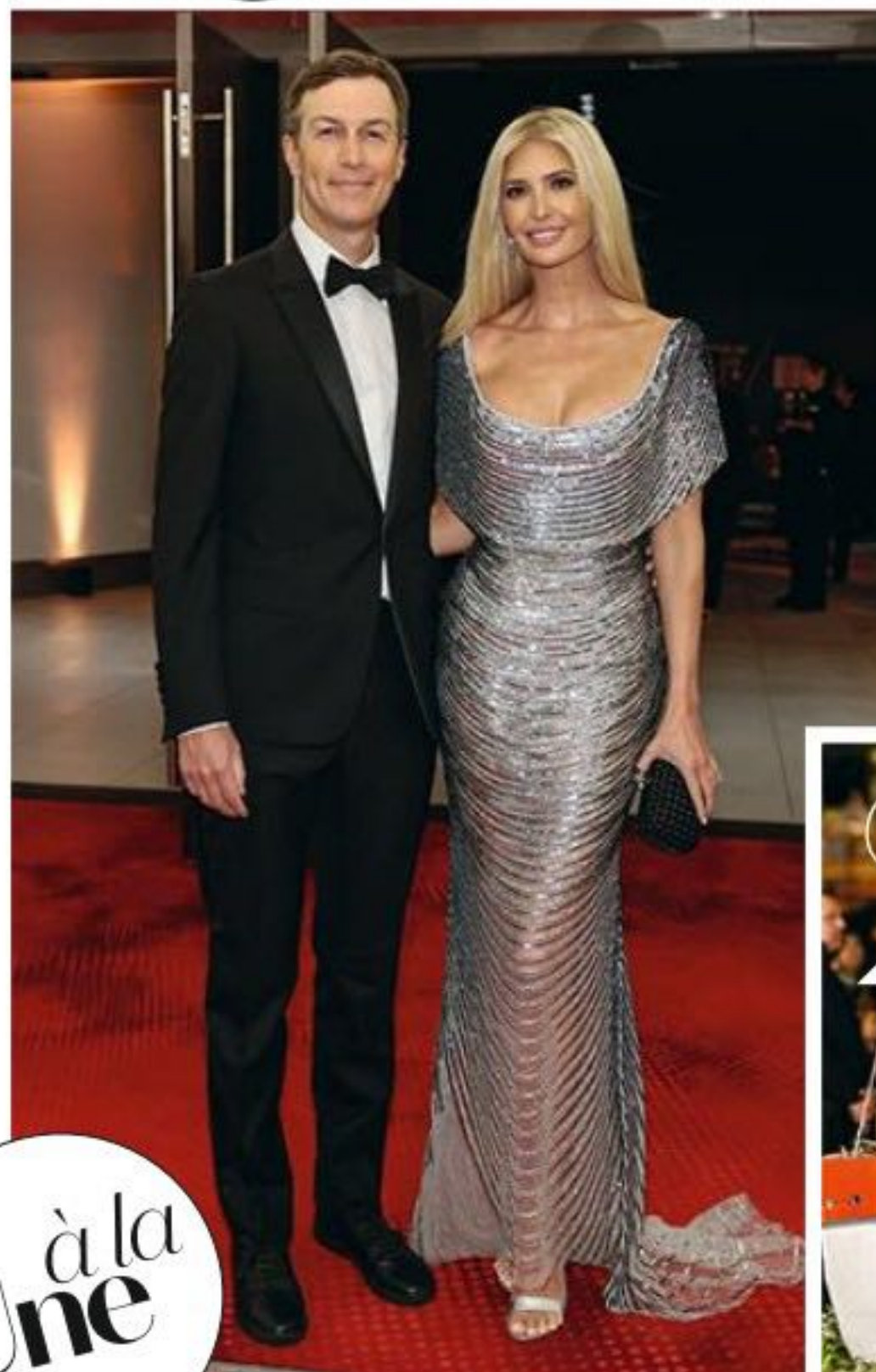
J'accepte de recevoir les offres de Point de Vue ☐ OUI ☐ NON

J'accepte de recevoir les offres des partenaires de Point de Vue
☐ OUI ☐ NON

Date et signature obligatoires :

Je prends note que je recevrai mes cadeaux dans un délai de 2 semaines pour cette offre d'abonnement d'un an en tacite reconduction. Offre valable jusqu'au 02/03/2026 dans la limite des stocks disponibles et réservée aux nouveaux abonnés. Tarif applicable en France métropolitaine. Conformément à l'article L221-18 du code de la consommation, vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours à compter de la réception du premier numéro de l'abonnement. Pour faire jouer ce droit, téléchargez le formulaire sur notre site www.pointdevue.fr/conditions-generales-de-vente et envoyez-le à : Point de Vue - Service Abonnements - 45, av. du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX. Les informations requises sont nécessaires à Point de Vue pour la mise en place et la gestion de votre abonnement. Elles pourront être cédées à des partenaires commerciaux pour une finalité de prospection commerciale sauf si vous cochez la case ci-contre ☐. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation, d'opposition et de suppression des données que vous avez transmises en adressant un courrier. Chaque abonnement est reconduit à échéance par tacite reconduction pour des durées successives de 12 mois, selon les termes du contrat initial. Dans le cas d'un abonnement en tacite reconduction dont l'offre initiale comportait un cadeau de bienvenue, votre abonnement sera reconduit à échéance automatiquement pour une durée de 12 mois au tarif annuel de 99 € mais sans cadeau. Sauf résiliation avant la date limite (1 mois avant l'échéance) consultez les conditions générales de vente sur www.pointdevue.fr/conditions-generales-de-vente. Vos données de paiement seront conservées de manière sécurisée le temps de la réalisation de la transaction ou pour un contrat d'abonnement en tacite reconduction.

ROYALEMENT VÔTRE ÉDITIONS - SAS AU CAPITAL DE 8 584 051,41 € - SIÈGE SOCIAL: 100, AVENUE DE SUFFREN 75015 PARIS - RCS 834 291 387 PARIS



Quelle semaine!

- 8** 7 jours en images - Haute joaillerie
15 Quel style !

À la Une

- 16** **POUVOIR, ARGENT, AMBITIONS SECRÈTES**
 Le mystère Ivanka Trump

l'actualité

- 22** **INGRID ALEXANDRA DE NORVÈGE**
 Une escapade qui tombe à pic
24 **AVANT-PREMIÈRE À WINDSOR**
 Le combat de Charles III
 sur grand écran
28 **FAMILLE PRINCIÈRE DE MONACO**
 Le feu et la joie
30 **INTELLIGENCE ARTIFICIELLE**
 Des monarchies sous algorithmes
34 **CHARLOTTE CASIRAGHI**
 « Je chéris ma liberté »
38 **MACHA MÉRIL**
 « Je vis une solitude heureuse »
42 **OLIVIA DE ROTHSCHILD** L'air du temps
44 **RALPH FIENNES ET EUGÈNE ONÉGUINE**
 Le magicien anglais
48 **À MILAN CHEZ NICOLAS BELLAVANCE-LECOMPTE**
 Le repaire d'un esthète cosmopolite

Quelle culture!

- 54** Les états d'art de
DEBORA WALDMAN

- 56** Le guide
58 Quelles plumes !
60 Quelles enchères !

Quelle histoire!

- 62** **DANIELLE CRAVENNE** La pirate de l'air

Quelle beauté!

- SPÉCIAL SAINT-VALENTIN**
66 **IDÉES CADEAUX**
 Un parfum de déclaration
68 **PRÉPARATIFS** Haut la main

À tous points de vue!

- 70** **COURRIER** Votre Point de Vue
72 **HOROSCOPE**
74 **JEUX** Anagrammes, sudoku, bridge,
 mots croisés et mots fléchés

Quelles soirées!

- 78** **ORDRE SACRÉ ET MILITAIRE**
CONSTANTINEN DE SAINT-GEORGES
 Ferveur et tradition
79 **AU MUSÉE MAILLOL**
 Une expo qui a du Chat
80 **FONDATION REINE PAOLA**
 En faveur des enfants

l'élue

- 82** **OANA IVAN**



Soyez royalement connectés !
Avec Point de Vue
en ligne,
sur notre site :
pointdevue.fr

LE BON D'ABONNEMENT
SE TROUVE P. 6

PASSÉ COMPOSÉ

Bvlgari apporte une touche de chaleur dans cette saison dominée par la joaillerie blanche avec ce collier tout en or jaune et diamants. Résolument graphique, le bijou, qui s'inscrit dans la ligne « Vimini », est une réinterprétation d'un bracelet réalisé en 1942 par la maison romaine.

Si les dimensions sont massives, le tombé est, quant à lui, presque textile.



La belle Athena

L'air de Washington semble réussir à la fille du prince Joachim et de la princesse Marie de Danemark. Le 24 janvier, **Athena, comtesse de Monpezat**, a fêté son 14^e anniversaire dans la capitale des États-Unis, où son père est attaché de la Défense à l'ambassade du Danemark. À cette occasion, la cour royale a dévoilé un nouveau portrait de cette ravissante jeune fille.

Quelle semaine!

Haute joaillerie

PAR LAURA BUYS, JÉRÔME CARRON, LILIAN DELHOMME, FANNY DEL VOLTA, HERVÉ DEWINTRE, CHLOÉ FRIEDMANN, MAUD GARMY, MARIE-EUDES LAURIOT PRÉVOST, HERMANCE MURGUE, LOU-ANN RISSE ET FAUSTINE SAINT-GENIÉS.

Ready Player One

La duchesse d'Édimbourg a visité l'université de Surrey à Guildford en compagnie du duc de Kent.



Découvrant les programmes spatiaux et médicaux de l'établissement, Sophie a testé un casque de réalité virtuelle. De quoi partir dans les étoiles.

En rouge et noir

Lors de la première du film *Hurlement* à Los Angeles, le 28 janvier, l'actrice **Margot Robbie** a fait sensation dans une robe Schiaparelli, composée d'un bustier et d'une jupe asymétrique rouge et noire.

Autour de son cou, une pièce d'exception : le légendaire diamant Taj Mahal en forme de cœur, offert à Elizabeth Taylor par Richard Burton.



Le roi et son archevêque

Le roi Charles et la reine Camilla ont rencontré le 106^e archevêque de Canterbury, à la sortie de la messe, dimanche 25 janvier, peu avant la cérémonie de confirmation de sa nomination à la cathédrale Saint-Paul. **Sarah Mullally** est la première femme à ce poste depuis 1400 ans et le deuxième personnage de l'anglicanisme après Sa Majesté.





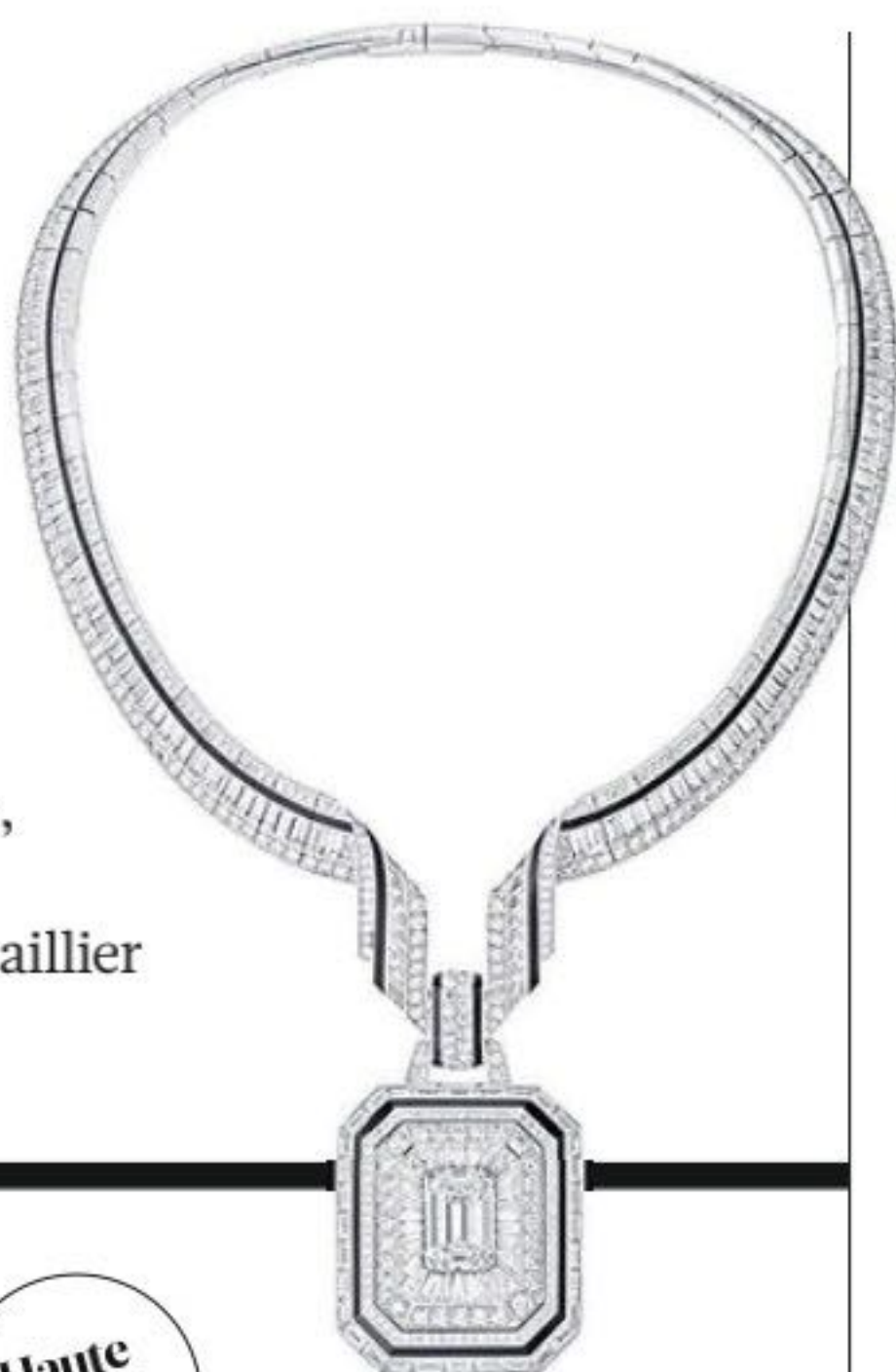
L'image de
la semaine

**REINE DE
TALLINN**

En visite d'État en Estonie, **le roi et la reine de Danemark** ont assisté au banquet donné en leur honneur sous la nef de l'église Saint-Nicolas. Pour l'occasion, l'épouse de Frederik X arborait le diadème de diamants qu'elle avait porté lors de son mariage, le 14 mai 2004, un cadeau de ses beaux-parents, la reine Margrethe et le prince Henrik.

Dans la place

La maison **Boucheron** rend hommage à l'esprit pionnier de son fondateur. Claire Choisne, directrice des créations, dessine le portrait de ce fils de marchand-drapier à travers quatre pièces d'exception. Ce **pendentif, orné d'un diamant taille émeraude** de 10,01 carats, rappelle, par sa forme octogonale, l'architecture de la place Vendôme où le joaillier fait briller ses créations dès 1893.



Quelle semaine!

Haute joaillerie

FIDÈLE PARMIL LES FIDÈLES

Ambassadrice de la maison au double C, **Charlotte Casiraghi** a assisté, le 27 janvier, au défilé **Chanel** organisé dans le cadre de la présentation de la collection haute couture printemps-été 2026. Sous la verrière du Grand Palais, la fille aînée de la princesse Caroline, qui arborait une robe mi-longue blanche, a retrouvé son ex-belle-mère **Carole Bouquet**.



Coach Kate!

Chaleureuse et souriante, **la princesse de Galles** s'est rendue dans le nord du Yorkshire ce 27 janvier pour rencontrer des enfants sur les thèmes de la santé mentale et du sport. Fan assumée de rugby, Kate a aussi pu saluer les membres de l'équipe de Wakefield Trinity Rugby League, avant de se laisser tenter par un entraînement surprise.



Lumineuses

Radieuses dans leurs tenues signées **Zuhair Murad**, **les jumelles Spencer** se sont rendues, ce 28 janvier, au défilé du créateur libanais durant la semaine de la haute couture à Paris. L'une en noir, l'autre en rouge foncé, Eliza et Amelia se sont parées de sa collection automne-hiver 2026-2027. Filles de mannequin et nièces de princesse, elles n'ont pas manqué de faire sensation.

L'air du temps

Les nuances subtiles sont à l'honneur chez les grands joailliers. La créatrice **Anna Hu** a choisi, pour ce bracelet, **la vivacité du saphir rose** pour figurer le pistil d'une orchidée sculptée dans l'or et le titane, tandis que **David Morris** impressionne avec cette bague ornée d'un rare **saphir Padparadscha** de 23,41 carats. Virtuoses et rafraîchissants.





Petits princes

Ce 23 janvier, **le grand-duc et la grande-duchesse de Luxembourg** ont été reçus par **le pape Léon XIV** au Vatican. Un moment solennel que Guillaume et Stéphanie ont choisi de partager avec des invités surprise : leurs fils, **les princes Charles**, 5 ans, et **François**, bientôt 3 ans. C'est la deuxième fois que les enfants rencontraient un souverain pontife.

Soutien de taille

Au Yacht Club, le 22 janvier, **le prince Albert de Monaco** a assisté à la présentation de la délégation monégasque pour les Jeux olympiques d'hiver de Milan-Cortina. Unique athlète engagé, **Arnaud Alessandria** représentera la Principauté aux épreuves de ski alpin en descente et super-G. Le sportif de 32 ans pourra compter sur le soutien du souverain, grand fan de sport et lui-même ancien athlète olympique !



Câlin et galon

Depuis cet automne, **la princesse héritière Amalia des Pays-Bas**, 22 ans, poursuit une formation militaire en parallèle de ses études de droit à Amsterdam. À la caserne d'Ermelo, en présence de sa mère, **la reine Maxima**, la jeune femme a été élevée au grade de caporal. Si l'instant était solennel, il a aussi très vite cédé la place à l'adoration maternelle.



Le même sourire

Leurs apparitions communes sont très rares. **Sophie Marceau** et sa fille **Juliette Lemley**, ont fait une exception, le 26 janvier, en arrivant ensemble au défilé **Schiaparelli** dans le cadre de la semaine de la haute couture parisienne. L'actrice française et la jeune femme de 23 ans ont affiché une délicieuse complicité devant le Petit Palais.



Jardin d'hiver

C'est tout l'univers de Victoire de Castellane, directrice artistique de **Dior joaillerie**, qui s'exprime dans sa nouvelle collection **Belle Dior**. Ce collier en témoigne : passion pour la nature, héritée du fondateur de la maison, les couleurs comme ligne directrice et une lecture féerique du bijou. Pierres fétiches de la créatrice, deux larges opales complètent la magie de l'ensemble.

Cadeau rayonnant



Margrethe II de Danemark s'est rendue à l'université de Lund, en Suède, vendredi 23 janvier, pour assister à une cérémonie organisée en son honneur. L'ancienne souveraine a reçu une distinction spéciale : une broche représentant une clé en demi-soleil, rappelant le symbole du sceptre des chanceliers de la prestigieuse institution depuis son ouverture.



Armes égales

Elle a reçu l'insigne de chevalier des Arts et des Lettres, le 27 janvier, des mains de la ministre de la Culture **Rachida Dati**. Un succès que **Victoria Beckham** a partagé avec son époux **David** – chevalier d'un autre genre, il a été adoubé par Charles III – et ses enfants Romeo, Cruz et Harper. Seul l'aîné Brooklyn, en froid avec le clan, manquait à l'appel.

Flower Power

Elle n'était pas apparue en public depuis les célébrations de la fête nationale

monégasque, en novembre 2025. **Beatrice Casiraghi** a fait son retour sur le devant de la scène, le 26 janvier, lors du défilé **Christian Dior** à Paris. Elle portait un blazer noir parsemé de fleurs, parfait écho au jardin suspendu qui surplombait le podium.

Quelle semaine!

Haute joaillerie

Parure étincelante

Après plus de soixante-cinq ans d'existence dans le monde de la haute joaillerie, **Graff** réaffirme une nouvelle fois l'excellence de ses pierres. Pas moins de 175 carats de diamants et 37 carats de saphirs, de tailles différentes, accompagnent un impressionnant saphir de 31 carats sur ce **choker**, qui s'assortit de **boucles d'oreilles**.



Nicky à Paris

Joyau du front row, **Nicky Hilton** brillait de mille feux dans le public du défilé **Tamara Ralph**, à l'occasion de la semaine de la haute couture. La sœur cadette de Paris Hilton portait une robe fendue scintillante, agrémentée de nœuds noirs. Ces derniers jours, l'héritière a par ailleurs assisté à des événements Armani Privé et Bvlgari.





En accédant au fauteuil numéro 3 laissé vacant par Jean-Denis Bredin, Boualem Sansal devient le 746^e immortel.

Boualem Sansal Des geôles à la Coupole

Si le régime algérien l'avait condamné à cinq ans de prison ferme, l'Académie française, elle, l'a condamné « à l'immortalité ». Libéré « de façon rocambolesque » en novembre dernier après un an d'incarcération pour avoir contesté les frontières du pays avec le Maroc, l'écrivain Boualem Sansal succède à l'avocat et historien Jean-Denis Bredin, disparu en 2021. Né le 15 octobre 1949 à Theniet El Had en Algérie et naturalisé français en 2024, cet auteur des éditions Gallimard va s'installer dans le fauteuil numéro 3 qui fut celui, entre autres, de Georges Clemenceau, de Roger Caillois ou encore de Marguerite Yourcenar. Son élection, au premier tour, a recueilli la quasi-totalité des voix : 25 sur 26 ! « C'est rare qu'il y ait une telle unanimité », a déclaré, sur Franceinfo, l'académicien Jean-Christophe Rufin.

Depuis son premier roman paru en 1999, *Le Serment des barbares*, relatant la décennie sombre de l'Algérie en pleine guerre civile, l'écrivain a imposé un style rabelaisien, une prose riche

d'inventions parfois cocasses qui ne ménage personne. Pas même sa personne. « Je me suis mis à écrire comme on enfle une tenue de combat », a-t-il dit un jour. En 2003, grâce à un appel à la télévision algérienne, il est retrouvé vivant après avoir été porté disparu. Le grand public français le découvre avec l'œuvre quasi-orwellienne 2084. *La Fin du monde*, récompensée par le Grand prix du roman de l'Académie française. Il y narre la destinée d'un empire imaginaire, L'Abistan, dont le pouvoir est fondé sur l'amnésie et soumis au fanatisme d'un Dieu unique. « Nous savons le ciel peuplé d'anges, l'enfer grouillant de démons et la terre couverte de croyants mais pourquoi une frontière à ses confins ? Elle séparait qui de qui, et de quoi ? » Sous la coupole du palais de l'Institut, ce combattant de la liberté d'expression pourra prodiguer aux 35 immortels actuels son sens de l'ouverture d'esprit et sa sagesse truculente, fustiger sans haine, hors les murs du quai Conti, les bien-pensants de notre époque comme les zéloteurs de tout poil. ● **RAPHAEL MORATA**



Ligne de crête

Le style, chez **Cartier**, frappe par sa cohérence et sa continuité. La maison française a prouvé sa loyauté à ces principes en présentant fin janvier le dernier volet de sa collection de haute joaillerie **En Équilibre** dans ses salons de la rue de la Paix. Mêlant pièces d'archive et nouveautés, sa quête de l'harmonie, à la simplicité sophistiquée, est une ode au « rien de trop » cher au joaillier.

Quelle semaine!

Haute joaillerie

SO CHIC

Isabelle Huppert était présente à l'inauguration de la toute première boutique parisienne du joaillier De Beers, au 12, rue de la Paix, le 27 janvier. Vêtue d'un ensemble noir, l'actrice arborait un collier signé du créateur britannique. Tout en diamants, il prend la forme d'un ras-du-cou d'où émerge une fleur de lotus.



Toujours prêts

Le prince Harry et son épouse ont fait une apparition remarquée au festival du film de Sundance, dans l'Utah. C'est en tant que producteurs, via leur société Archewell, que **le duc** et **la duchesse de Sussex** ont posé avec **Alysa Nahmias**, réalisatrice du documentaire *Cookie Queens*. Celui-ci suit quatre jeunes filles scouts en mission pour vendre des biscuits, comme Meghan l'a fait en son temps.



Une princesse bien-aimée



Auprès de son époux **Haakon de Norvège**, **Mette-Marit** réalise ses premiers engagements de l'année 2026. La mine apaisée, elle assiste à la célébration du centenaire de la bibliothèque de Fredrikstad le 28 janvier. Deux jours plus tôt, elle réalisait son grand retour lors d'une cérémonie commémorative à l'hôtel de ville d'Oslo après un mois d'absence.



Jeunes pousses

Le 28 janvier, **le prince de Galles** a visité plusieurs lieux de projets d'actions sociales soutenus par le programme Children in Need de la BBC, destiné à élargir les opportunités offertes aux jeunes. En plein cœur de Londres, William a été bluffé par les serres où les jardiniers en herbe prouvent que cultiver ses aliments favorise aussi la sensibilisation à l'environnement.

ADORABLE

Sac Nano Speedy Monogram Origine Rose Ruban, Monogram Anniversary Collection. Prix sur demande. **Louis Vuitton**



Quel style!

PAGE RÉALISÉE PAR **LÉA TRICHTER**

MAILLE

Silhouette issue du défilé printemps-été 2026 de **Fendi**.



ICONIQUE

Tee-shirt en coton manches courtes. Encolure ronde. Coupe ajustée, badge cœur à la poitrine. 35 €. **Petit Bateau**



SECRET

Bracelet Lettre d'amour en or jaune 750 avec une nacre en forme d'enveloppe ornée un cœur cabochon en grenat. 800 €. **Isabelle Langlois**

MYSTÈRE

Bougie parfumée surprise - qui cache un bracelet orné d'un cœur doré. 14,99 €. **Afibel**



SENSUELLE

Mini-robe drapée en jersey stretch bicolore pré-collection. 1750 €. **Roberto Cavalli**

À cœurs vaillants...

Intenses et flamboyants, le rose et le rouge s'unissent pour déployer leur charme et déclarer leur flamme.

MAGIQUE

Bague Disney La Belle et La Bête Rose Enchantée en métal doré à l'or 14 carats ornée d'une rose en verre de Murano et de pierres scintillantes. 89 €. **Pandora x Disney**



RAFFINÉE

Brosse à cheveux en édition limitée Saint-Valentin. 152 €. **La Bonne Brosse**



DOUILLET

Pull Damsville mi-long couleur Friandises, 32 % laine. 125 €. **American Vintage**



ANDROGYNE

Mocassins Weejuns Penny Love Pink & Black en cuir. 210 €. **G.H.Bass**



CULTE

Dans *Hermès - Un destin exceptionnel*, Laia Farran Graves raconte l'histoire de la marque. 127 p., 9,90 €. **Good Mood Dealer**



à la
Une

Ivanka Trump et son père réunis pour assister à une rencontre d'arts martiaux à Newark dans le New Jersey, le 7 juin 2025. La *first daughter* n'occupe pas de poste officiel dans la nouvelle administration du président américain.



Dynastie Trump

LE MYSTÈRE IVANKA

Mais où est passée la fille aînée du président des États-Unis ? Autrefois omniprésente dans le Bureau ovale, Ivanka Trump préfère désormais rester dans l'ombre. Rupture avec son père, changement de vie ou stratégie à long terme ? La jeune femme n'a pas dit son dernier mot. Dans un clan qui ne s'impose aucune limite...

PAR FAUSTINE SAINT-GENIÈS



De gauche à droite : Ivanka Trump et ses enfants, Theodore et Arabella, le 28 avril 2025 ; avec son mari, Jared Kushner, et ses deux frères Eric et Don Jr., lors de la cérémonie d'investiture de leur père, le 20 janvier 2025 ; avec le président Trump lors d'un match de football universitaire à Miami, le 19 janvier dernier. En bas, Ivana Trump et sa fille lors du défilé haute couture de Jean-Louis Scherrer en 1992 à Paris.



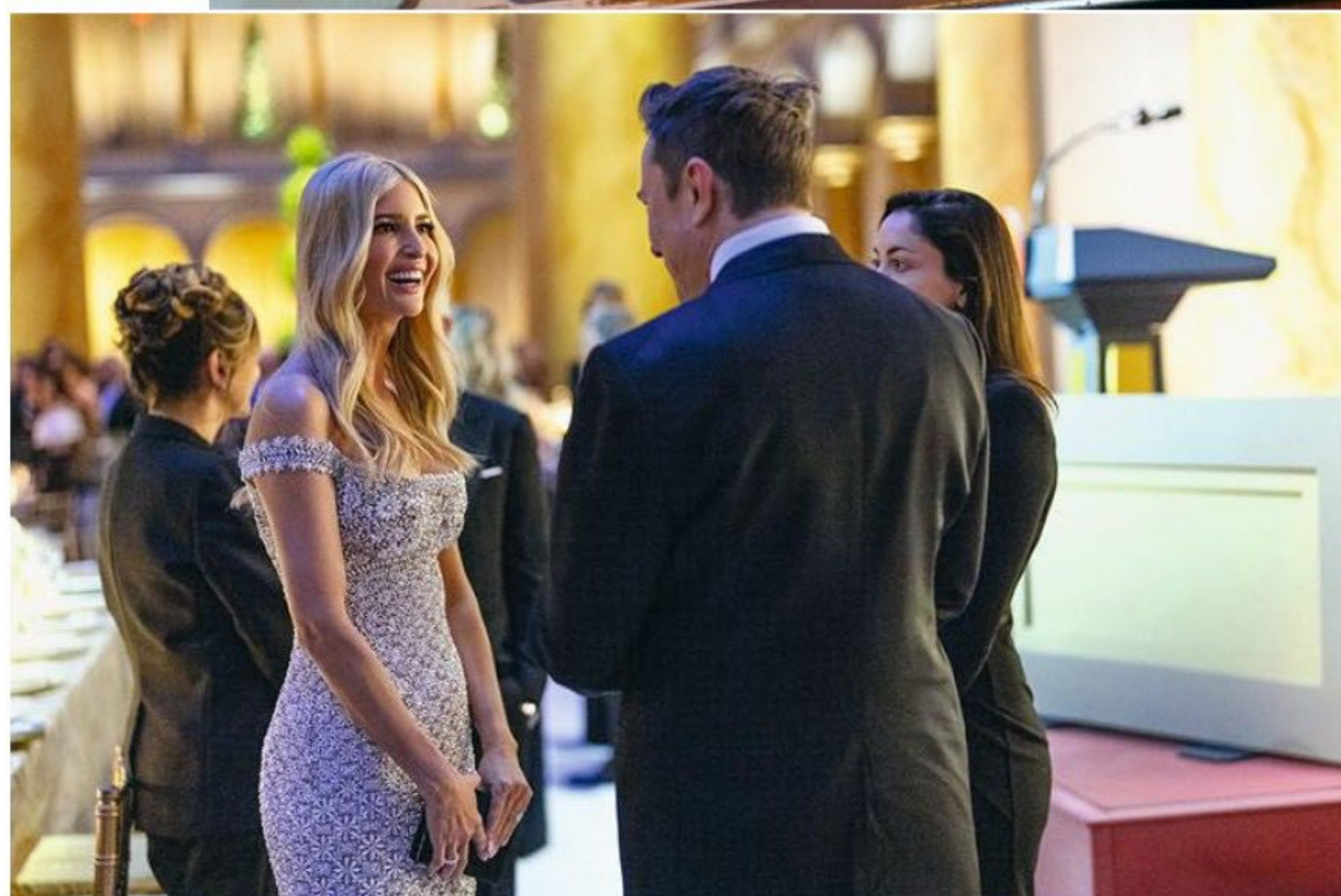
La fillette, le dos courbé sous le poids de ses skis, peine à avancer. « Maman, j'ai froid », se plaint-elle. « Tu auras plus chaud quand tu auras grimpé là-haut, allez. » Enfant, Ivana Trump aussi devait remonter à pied la piste, lorsqu'elle s'entraînait pour intégrer l'équipe nationale de Tchécoslovaquie. Mais, dans son cas, c'était faute de remontées mécaniques sous le régime communiste. Alors pour forger le caractère de son aînée, elle lui apprend l'effort. L'épisode a marqué Ivanka qui voue une admiration sans borne à sa mère disparue en 2022 et dit avoir hérité de sa pugnacité. Ni *nepo baby* (« fille de »), ni égérie au sourire figé, la fille du président des États-Unis est une travailleuse acharnée et une fine stratège. Si elle a brutalement disparu de la scène politique et médiatique depuis la fin du premier mandat de son père, elle n'a rien perdu de son influence au sein du clan.

8 novembre 2016 : à la surprise générale, Donald Trump remporte l'élection américaine. Outsider de la politique, le magnat de l'immobilier confie à sa famille des postes clés. « Il n'y avait pas d'équipe autour de lui comme aujourd'hui. Il n'avait même jamais passé une nuit à Washington avant d'arriver à la Maison Blanche », décrit sa fille en 2024. À 35 ans, elle devient conseillère du président avec son mari, Jared Kushner. Deux interlocuteurs incontournables dans une aile Ouest au fonctionnement chaotique. « Trump ne connaît pas la bureaucratie et ne fait confiance à personne si ce n'est à sa famille », décrit Gérard Araud, ancien ambassadeur de France aux États-Unis. « Dans cette administration un peu foutraque, j'allais voir Ivanka et Jared, ils étaient absolument centraux et incarnaient la voix de la raison. » Bientôt, la jeune femme se heurte au fonctionnement des arcanes de Washington. Son inexpérience est régulièrement moquée. « Elle pense qu'elle va devenir présidente des États-Unis », persifle Gary Cohn, conseiller économique auprès de Donald Trump, quand Steve Bannon, éminence

Moquée, dénigrée, elle se met en retrait et confie : « La politique est un univers très sombre. »

grise de son père, lui aurait intimé : « Va te faire f... Tu n'es rien. » Sur la scène internationale aussi, elle peine à trouver sa place ou se voit reprocher de prendre celle de diplomates aguerris. Au sommet du G20, en 2019 à Osaka, elle est raillée pour son irruption maladroite dans une conversation entre Emmanuel Macron, Justin Trudeau, Theresa May et Christine Lagarde, alors présidente du FMI. La scène, détournée sur Internet, devient un mème [une image massivement reprise sur les réseaux sociaux, ndlr] sous le hashtag #unwantedivanka (« indésirable Ivanka »). Mais la jeune femme tient bon. Avec trois enfants en bas âge à la maison, dont un bébé né pendant la campagne, elle n'est pas du genre à baisser les bras. Ni à faire de vagues. Le président américain sait qu'il peut compter sur son soutien indéfectible. « Il a une tendresse particulière pour elle », décrit Audrey Lefevre, maquilleuse de la *first daughter*, aux premières loges pour observer leur relation loin des caméras et des jeux de pouvoir. « C'est aussi un clan, ils sont tous liés les uns aux autres et vont dans la même direction. Même s'il y a des dissonances, tout se règle en privé. »

Le 6 janvier 2021, le monde entier assiste avec stupeur à l'attaque du Capitole. Pendant plusieurs heures, le silence de Donald Trump est assourdissant. Le président sortant et sa famille sont encore à la Maison Blanche pour quelques jours. En coulisses, Ivanka Trump et Jared Kushner le supplient de condamner ces violences. Ce qu'il finira par faire. Mais une autre décision majeure aurait été prise ce jour-là : Ivanka se retire de la vie politique. « Trump décide de la protéger et lui dit : "Tu vas partir en Floride, tu vas y habiter et t'occuper de ta famille" », analyse Laurence Haïm, correspondante à Washington à l'époque. D'autant que le président sait que son gendre est soigné pour un cancer de la thyroïde diagnostiqué en 2019. Des informations tenues secrètes à l'époque. « Ivanka était d'accord. Il ne faut pas oublier qu'à ce moment-là, tout le monde pouvait être poursuivi en raison des événements du Capitole. » Les perspectives, il est vrai, ne sont guère réjouissantes :



investigations sur le 6 janvier, procès de Trump pour agression sexuelle en 2023, procès contre la Trump Organization en 2024 – dans laquelle ses fils sont impliqués –, affaire Epstein... Ivanka, elle, se contente de témoigner lorsque la justice la sollicite. En 2024, sans surprise, elle annonce rester en retrait de la campagne présidentielle. « La politique est un univers très sombre », confie-t-elle. Un retrait, mais certainement pas une vie de mère au foyer sur l'îlot d'Indian Creek, « l'enclave des milliardaires ». Ivanka et son mari, surnommés « Javanka », viennent de faire leur entrée dans ce cercle très fermé grâce —>

L'amie des milliardaires : Ivanka, le 28 juin 2025, au mariage de Jeff Bezos et Lauren Sánchez à Venise et le 19 janvier 2025 en grande conversation avec Elon Musk, lors d'un gala à Washington, la veille de l'investiture de Donald Trump.



Jared Kushner et le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu à la Maison Blanche, le 29 septembre 2025 avant une réunion avec Donald Trump. Trois mois plus tôt, le président américain nommait Charles Kushner, le père de son gendre, ambassadeur en France, lors d'une cérémonie rassemblant les deux familles.

LES DESSOUS DU DOCUMENTAIRE MELANIA

Même le tapis rouge est sombre. Ce 29 janvier, pour la première de *Melania* au Kennedy Center de Washington – rebaptisé Trump Kennedy Center par l'actuel locataire de la Maison Blanche –, la First Lady est en tailleur-jupe Dolce & Gabbana tout en sobriété. À son côté, son mari a choisi une cravate bordeaux, sans l'éclat habituel. Le titre du documentaire est écrit derrière eux dans un noir austère. Comme pour afficher une certaine retenue. Consacré aux vingt jours précédant l'investiture de Donald Trump, le 20 janvier 2024, *Melania* fait polémique. Amazon MGM, propriété de Jeff Bezos, a remporté les droits cinématographiques pour 45 millions de dollars (38 millions d'euros). Un chiffre qui paraît démesuré, analysé par un ancien documentariste d'Amazon sur CNN : « Avec tous leurs outils, toute l'IA à leur disposition, ils n'ont pas inventé ce chiffre au hasard. Ils croient que cela vaut ce montant. » Sur cette somme, Melania Trump gagnerait 28 millions.



Le président et la First Lady lors de la première du documentaire *Melania* à Washington, le 29 janvier.

Outre le budget, le choix du réalisateur, Brett Ratner, accusé d'agressions sexuelles par six femmes en pleine vague #MeToo, n'est pas passé inaperçu. D'autant qu'une photo de lui au côté de Jeffrey Epstein, enlaçant une jeune femme, est apparue lors de la dernière livraison de mails par la justice. Enfin, le film bénéficie d'une campagne de

publicité estimée entre 35 et 40 millions de dollars. Pour sa sortie, le 30 janvier, *Melania* était à l'affiche de 1400 cinémas aux États-Unis. Son premier week-end d'exploitation aurait rapporté 7 millions de dollars. En France, le documentaire devrait être disponible sur Prime Video à une date qui n'est pas encore précisée.

PAR JÉRÔME CARRON

Ivanka Trump et Melissa Ackerman, cofondatrices de Planet Harvest, distribuent des colis alimentaires à Miami, le 20 janvier dernier. Avec son mari, ils forment un couple influent, surnommé « Javanka », ici à Atlantic City le 13 septembre 2025.



aux transactions records d'Affinity Partners, la société de capital-investissement de Jared Kushner, en 2025. Les fonds de l'entreprise, plus de 4,5 milliards de dollars, viennent principalement d'Arabie saoudite, des Émirats arabes unis et du Qatar. Et ce, alors que Jared est l'un des personnages clé de la diplomatie à la Maison Blanche, au Proche-Orient et en Ukraine. Le négociateur est également proche de Benyamin Netanyahu, un ami de son père qui l'hébergeait lors de ses visites à Washington. Sans que cela ne pose aucun conflit d'intérêts ! « C'est l'administration Trump, tout est possible. Il n'y a aucune règle. Ils font de l'argent quasiment ostensiblement en utilisant les fonctions des uns et des autres », ironise Gérard Araud. Avec toujours, en toile de fond, Ivanka. « Au moment de la libération des otages israéliens de Gaza, quand Trump part en Israël avec Jared, elle est constamment dans l'ombre derrière son père », s'anime Laurence Haïm.

Ivanka la discrète n'a pas fini de faire parler d'elle. Certains lui prêtent un avenir de femme d'affaires et philanthrope influente. Elle en prend le chemin, avec la création de Planet Harvest, une

entreprise privée qui distribue des colis alimentaires et aide les agriculteurs et les familles dans le besoin. D'autres lui prédisent un retour en politique. « Comme la famille Kennedy, comme la famille Bush, la famille Trump ne s'arrêtera pas à la disparition de Donald Trump », affirme Laurence Haïm. « Ivanka est au courant de tout. Il faudra voir si elle décide ou non de reprendre le flambeau. » Pourquoi pas en briguant un mandat de sénatrice ou de gouverneure de Floride. ●



Ingrid Alexandra de Norvège

Une escapade qui tombe à pic

Alors que le procès de son demi-frère s'est ouvert le 3 février, la future reine de Norvège effectue son tout premier déplacement en solitaire sur les terres lapones. Un voyage spectaculaire, médiatisé comme jamais... Ou comment faire d'une aurore boréale un contre-feu. *PAR LAURA BUYS*





Du 25 au 27 janvier, la princesse a découvert le comté de Finnmark, dans le nord de la Norvège. Aurores boréales, expédition en traîneau à chiens, rencontre avec les soldats à la frontière russe... pour sa première visite en solitaire, elle réalise un sans-faute.

Le doigt pointé vers le ciel, Ingrid Alexandra de Norvège s'émerveille devant un ciel paré de vert. Ce dimanche 25 janvier, la fille du prince héritier Haakon et de la princesse héritière Mette-Marit découvre le comté de Finnmark, situé à l'extrême nord du pays. Arrivée sur les terres lapones, emmitouflée dans une tenue qui lui tient bien chaud, la jeune femme de 22 ans enfourche une motoneige pour rendre visite à une famille d'éleveurs de rennes, des Samis – peuple autochtone du Nord. Au sein du parc national d'Anárjohka, Ingrid Alexandra passe sa première nuit sous - 22 degrés... dans une cabane de berger !

« Ce n'est pas un hasard si elle a choisi le Finnmark comme destination. Ce voyage revêt une grande valeur symbolique, car ses grands-parents s'y étaient rendus pour leur premier voyage officiel en tant que couple princier, six mois seulement après leur mariage », explique l'experte royale Caroline Vagle dans les colonnes du magazine *Se og Hør*. « La princesse marche désormais sur leurs traces et montre clairement qu'elle est prête à assumer de plus grandes responsabilités à l'avenir. » Le *timing* est également parfait. Ce voyage a lieu une semaine avant l'ouverture du procès de son demi-frère Marius Borg Høiby, accusé de viols. « Un peu de lumière » dans une période particulièrement difficile pour la famille royale de Norvège, souligne la journaliste. Et surtout une bien meilleure publicité pour la Couronne. Durant une conférence de presse, un journaliste tente pourtant de lui poser une question sur l'affaire. La jeune femme botte en touche. Elle éclate de rire, en revanche, quand est évoquée, de manière plus ou moins subtile, sa vie sentimentale. « Seriez-vous prête à épouser

un éleveur de rennes ? », lui demande un correspondant de la presse norvégienne. « Nous verrons bien », répond-elle, amusée.

Le dernier jour est bien plus politique. Ingrid Alexandra part à la rencontre de soldats norvégiens manœuvrant à la frontière entre la Norvège, la Finlande, mais aussi la Russie. Munie de jumelles, la petite-fille du roi Harald regarde en direction du géant russe, en guerre contre l'Ukraine depuis 2022, et qui n'en finit pas d'intimider les pays Baltes et scandinaves. Le symbole est fort. Magnus Mæland, maire de la commune toute proche de Sør-Varanger, ne tarit pas d'éloges sur « sa » princesse : « C'est notre future souveraine. Le fait qu'elle se rende à la frontière et qu'elle se fasse photographier est un signe clair lancé à tous : ici, c'est la Norvège ! » ●



Le 28 janvier, le roi Charles et la reine Camilla attendent leurs invités dans le hall de Windsor pour une séance de cinéma. Au pied du château, l'actrice Kate Winslet, voix off du documentaire, fait elle aussi une arrivée en majesté.





En avant-première au château de Windsor
Le combat de Charles III
sur grand écran

Kate Winslet, Benedict Cumberbatch, Judi Dench, Stanley Tucci, Rod et Penny Stewart... Ambassadeurs et amis de la King's Foundation ont foulé le tapis vert déroulé au château de Windsor pour l'avant-première de *Trouver l'harmonie*, le film sur l'engagement du roi d'Angleterre en faveur de l'environnement. **PAR MAUD GARMY**

L en a vu, en plus d'un millénaire d'existence, mais une avant-première de film, jamais. Le 28 janvier 2026, le grand hall du château de Windsor s'est métamorphosé en salle de cinéma pour accueillir la première projection de *Finding Harmony: A King's Vision*. Fruit d'une collaboration entre la King's Foundation – qui fête ses 50 ans d'existence – et les studios Amazon MGM, ce documentaire de 90 minutes revient sur la philosophie du roi Charles, soucieux de maintenir l'équilibre entre sociétés humaines et préservation de la nature. Un sujet qu'il défend depuis toujours. Le titre fait d'ailleurs référence à *Harmony: A New Way of Looking At Our World*, ouvrage qu'il a publié en 2010.

Sur le tapis vert déroulé au pied de la tour ronde du château défilent les 222 invités à la projection dont l'actrice Kate Winslet, ambassa-

d'il y a plus de dix ans : leur passion commune pour l'agriculture biologique et un certain esprit de compétition dans la course aux plus beaux légumes ont fait le socle de leur relation. Aux commandes du Manoir aux Quat'Saisons, dans l'Oxfordshire, le chef Blanc a été nommé ambassadeur de la fondation depuis bientôt un an.

« Rien n'aurait pu me détourner de ce combat », assène très sérieusement Charles dans le film. « J'ai dédié une grande partie de ma vie à restaurer une harmonie entre l'humanité, la nature et l'environnement. Pour être honnête, cela a été un parcours du combattant. » Longtemps moqué pour avoir confié qu'il parlait aux plantes – des critiques qui l'ont « hanté », raconte Kate Winslet –, Charles est aujourd'hui célébré pour son engagement écologiste.

« La situation régresse rapidement, je le dis depuis quarante ans mais nous en sommes toujours là », s'alarme le roi. « Les gens ne semblent pas comprendre que le problème ne se limite pas

au climat, il concerne aussi le recul de la biodiversité. En réalité, nous détruisons sans cesse les ressources naturelles nécessaires à notre survie. » Il garde pourtant espoir de voir, « avant de quitter cette vie », une prise de conscience collective sur la nécessité de « rétablir un équilibre ». Lui tient à pouvoir dire à ses

petits-enfants qu'il a fait son possible...

Tourné en partie à Dumfries House, siège de la King's Foundation en Écosse, le documentaire dévoile aussi des images du souverain à Highgrove, sa résidence verte du Gloucestershire. On le voit ramasser les œufs de son poulailler, surnommé « Cluckingham » [cluck étant le gloussement de la poule, ndlr], ou débattre au potager de ses préférences en matière de pommes de terre au four. « Il faut qu'elle ait une peau croustillante. Les Duke of York rouges sont parfaites pour cela », affirme-t-il. Le film sera disponible en streaming dans plus de 240 pays le 6 février 2026, sur la plate-forme Prime Video. ●



Ci-dessus, le roi pendant le tournage du documentaire, alors qu'il compulse de vieux films et archives personnelles. À droite, Kate Winslet en studio pose sa voix sur les images.

drice de la King's Foundation et narratrice du documentaire. Sont aussi là les amis et soutiens de longue date du roi : dame Judi Dench, Stanley Tucci, Alan Titchmarsh, Rod Stewart et son épouse Penny Lancaster... En pleine Fashion Week et tourments familiaux, les Beckham sont aux abonnés absents – le chevalier sir David est pourtant l'une des dernières recrues de la fondation. Côté Windsor, Sophie, duchesse d'Édimbourg, et le duc et la duchesse de Gloucester secondent et entourent Charles et Camilla. Sur la *guest-star list* figure aussi un Français : le chef Raymond Blanc, installé depuis des années outre-Manche. Sa rencontre avec Charles date



1. Au premier rang avec Charles III et Camilla, l'acteur américain Stanley Tucci. **2.** La duchesse d'Édimbourg en grande conversation avec l'acteur britannique Benedict Cumberbatch. **3.** L'interprète de Sherlock Holmes pose avec son épouse, la dramaturge Sophie Hunter. **4.** Sir Rod Stewart et son épouse, Penny Lancaster.



5. Tout en tartan, la créatrice de mode écossaise Siobhan MacKenzie. **6.** Le chef Français Raymond Blanc, aux commandes d'un restaurant dans l'Oxfordshire. **7.** Kate Winslet salue un autre grand nom du cinéma britannique, l'acteur Kenneth Branagh. **8.** Fidèle au dress code *green*, Sophie était sans son époux, le prince Edward. **9.** Charles III avec Stanley Tucci et dame Judi Dench.





Famille princière de Monaco

Le feu et la joie

Sous les yeux d'une foule rassemblée dans la nuit monégasque, le prince héritaire Jacques et la princesse Gabriella, 11 ans, se sont montrés particulièrement impliqués pour les célébrations de la Sainte-Dévote. Fidèles au rendez-vous du 26 janvier, ils ont suivi les vêpres solennelles puis pris part, aux côtés de leurs parents, Albert II et Charlène de Monaco, au rituel immuable de l'embrasement de la barque. **PAR LAURENCE DEBRIL**

Interviewée par TV Monaco, la petite fille de 6 ans fait la fierté de sa grand-mère. Ravissante, elle explique avec application qui est sainte Dévote, patronne de la Principauté et sainte tutélaire des Grimaldi, morte en martyr après avoir refusé de renier sa foi. Légèrement essoufflée après ce court monologue, elle termine par une question cruciale : « Mais sinon, il va venir le prince ? » À chacun ses essentiels... Parle-t-elle d'Albert II, dont l'agenda très rempli de ce mois de janvier a pu laisser imaginer un instant qu'il pourrait exceptionnellement annuler sa



venue, ou de son fils Jacques, prince héréditaire qui ne peut que faire rêver cette jeune monégasque ? Parions sur la deuxième option. Dans ce cas, la fillette a dû être comblée : le frère de la princesse Gabriella s'est montré particulièrement impliqué dans le déroulement de ce que l'on considère comme la deuxième fête nationale sur le Rocher. Cette année, tous les regards étaient tournés vers les jumeaux de 11 ans. Dès leur arrivée dans l'église Sainte-Dévote, impeccables dans leurs tenues élégantes et classiques, costume et cravate bleu nuit sur une chemise blanche pour Jacques, manteau et collants marine pour Gabriella, les deux enfants s'avancent aux côtés de leurs parents. Charlène, qui a fêté ses 48 ans la veille, a choisi un long manteau pied-de-poule habillé d'un col roulé noir qui souligne sa silhouette longiligne. Le prince Albert salue la foule rassemblée dehors malgré les 7 °C. La famille princière pénètre dans la petite église. Les places y sont limitées mais on reconnaît dans les rangs Tony Varo, le commandant supérieur de la force publique de Monaco, Georges Marsan, le

maire de Monaco, et surtout, dans le premier cercle des proches, notamment Mélanie-Antoinette de Massy et Donatella et Christine Knecht de Massy. À l'issue de la cérémonie, la famille princière quitte l'édifice, saluant les invités au passage. Le prince Albert se dirige alors vers les Monégasques qui ont suivi la retransmission de la messe sur des écrans géants. Jacques, à la tête du cortège, passe devant son père, sa mère et sa sœur, et s'empresse de serrer des mains. Puis il se dirige d'un pas décidé vers le lieu où se déroule la spectaculaire mise à feu de la barque. Une tradition à laquelle le marquis des Baux – qui a mis du cœur à chanter l'hymne national – et la comtesse de Carladès se plient avec une émotion teintée d'amusement. Mettre à feu une embarcation de cette taille, devant la foule rassemblée, avec des flambeaux si grands : une formalité devenue coutumière pour eux. Les festivités se concluent le lendemain avec la messe pontificale célébrée à la cathédrale, suivie d'une procession, avant un concert à la lueur de 2000 bougies mêlant polyphonies corses et ferveur sacrée. ●

Au port Hercule, le prince héréditaire Jacques et la princesse Gabriella se chargent solennellement, aidés de leurs parents, le prince Albert II de Monaco et la princesse Charlène, du traditionnel embrasement de la barque de la Sainte-Dévote le 26 janvier.

Le défi de l'intelligence artificielle

Des monarchies sous algorithmes

Usurpations d'identité, vidéos truquées, appels aux dons frauduleux : les familles royales sont de plus en plus la cible de l'intelligence artificielle. Du faux « roi des Belges » aux photos détournées des princesses, arnaques et manipulations se multiplient, brouillant le réel et fragilisant l'un des piliers essentiels de la monarchie : la confiance. **PAR VICTOIRE BRUNET**

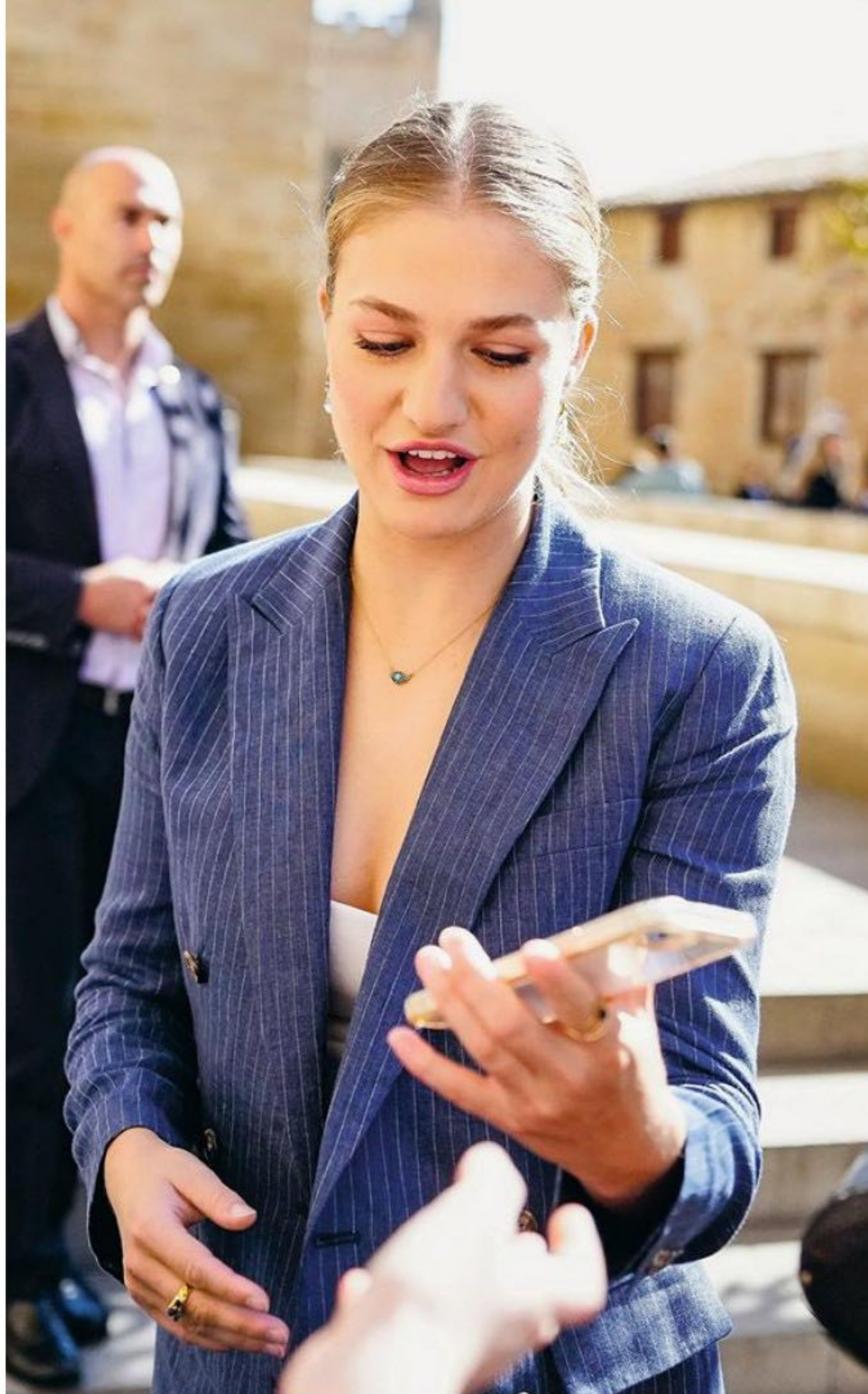
Roi des Belges cherche financements désespérément. Voilà le message qu'ont reçu divers chefs d'entreprise et dignitaires étrangers au cours de l'année écoulée. Le motif ? Porter secours à de prétendus journalistes détenus en Syrie. Cette arnaque a été dévoilée par le parquet belge lors d'une conférence de presse le 24 janvier. Car, depuis un mois, ses auteurs sont passés à la vitesse supérieure, usurpant l'identité du souverain à l'aide d'un double numérique généré par l'intelligence artificielle (IA). Autrement dit, un *deepfake* (lire l'interview). Si la plupart des cibles – « minutieusement sélectionnées » pour leurs liens avec la famille royale – n'ont pas donné suite, l'une d'entre elles aurait versé une somme considérable. L'enquête, menée en collaboration avec la police, se poursuit, mais cet épisode est loin d'être isolé. Les monarchies européennes se heurtent à un dilemme inédit : comment se protéger alors qu'il devient de plus en plus difficile de distinguer le vrai du faux ? L'affaire rappelle celle survenue en Espagne en décembre 2024. Sur le réseau social TikTok, des vidéos montrent la princesse héritière Leonor promettant aux internautes des gains de plusieurs milliers de dollars en échange d'un petit verse-

ment initial. Ces séquences sont visionnées plus d'un million de fois selon *El País*. La fondation Princesse des Asturies est contrainte d'intervenir : non, la fille aînée de Felipe VI « n'accorde aucune aide financière via sa fondation, et tout message ou profil affirmant le contraire est faux. » Ces usurpations d'identité ont bien été signalées au réseau social chinois. En vain. Sept mois plus tôt, en Suède, la princesse héritière Victoria était utilisée dans des publications Facebook pour promouvoir une plate-forme d'investissement. Plus grave, la princesse héritière Catharina Amalia des Pays-Bas apparaît dans des vidéos à caractère pornographique. Amère ironie alors que —>



Depuis plus d'un an, des escrocs usurpent l'identité du roi Philippe de Belgique, ici lors de la réception du nouvel an pour les autorités belges le 28 janvier, jusqu'à créer un double numérique grâce à l'IA.





Ci-dessus, la princesse héritière Leonor d'Espagne a elle aussi été victime des deepfakes. À l'instar des princesses héritières Catharina Amalia des Pays-Bas, diplômée de l'université d'Amsterdam en mai 2025, et Victoria de Suède.

son mémoire de fin d'études portait justement sur « les deepfakes de l'IA et le droit européen ». L'ampleur du phénomène est vertigineuse. En mai 2025, des chercheurs de l'université d'Oxford ont identifié, sur une seule plateforme, 35 000 générateurs de deepfakes téléchargés près de 15 millions de fois en l'espace de deux ans. La création de ces outils est d'une facilité déconcertante. Grâce à des logiciels accessibles à tous, il suffit d'une photo de la cible, un ordinateur puissant et quelques minutes de traitement, pour obtenir un résultat crédible. La banalisation de l'IA complique le travail des services de communication. En Belgique, le palais royal a préféré garder le silence après la diffusion, fin septembre, d'une photographie – réelle ou truquée ? – de la princesse héritière Elisabeth au côté du prince Georg de

Liechtenstein. Même stratégie outre-Manche, face aux folles théories du complot qui entourent la santé de Kate à la suite de son opération en janvier 2024. Le renseignement a identifié 45 comptes liés à la Russie ayant exploité l'absence prolongée de la princesse pour lancer des rumeurs en ligne. Interrogé par le *New York Times*, Martin Innes, directeur de l'institut de recherche en criminologie et en sécurité de l'université de Cardiff, estime que ces acteurs voulaient « saper la crédibilité des institutions, du gouvernement, de la monarchie, des médias, de tout ». Déclarations falsifiées, vidéos truquées ou rumeurs amplifiées par des algorithmes... Autant d'éléments qui jouent avec la crédulité du public. Pour des monarchies dont la légitimité repose sur la confiance et la stabilité, cette perte de contrôle du récit et de l'image constitue une réelle menace.

Grâce à des logiciels accessibles à tous, il suffit d'une photo de la cible, un ordinateur puissant et quelques minutes de traitement, pour obtenir un résultat crédible.



Charles III participe au premier AI Safety Summit organisé au Royaume-Uni, en 2023. Ci-contre, la photo – réelle ou truquée – d'Elisabeth de Belgique et Georg de Liechtenstein que le palais royal a choisi de ne pas commenter.

Pour contrer ces abus, des têtes couronnées prennent peu à peu part au débat. En 2023, Charles III participait au premier AI Safety Summit organisé au Royaume-Uni avant d'envoyer, deux ans plus tard, un message au P-DG de Nvidia – acteur majeur de la révolution IA –, rappelant l'importance de concilier innovation et prudence. Des préoccupations partagées par son fils cadet, le prince Harry. Il figure parmi les signataires d'une lettre ouverte adressée à des géants de la tech, comme Google ou OpenAI, sur le développement d'une super intelligence. « Obsolescence, perte des libertés et de dignité, risques pour la sécurité nationale ou encore extinction potentielle de l'humanité » sont autant de dangers listés dans le préambule. Et le duc de Sussex de conclure : « L'avenir de l'IA doit être au service de l'humanité, et non la remplacer. Le véritable test du progrès ne sera pas la rapidité avec laquelle nous avançons, mais la sagesse que nous y mettons. » ●



4 QUESTIONS À LYDIE CATALANO,

fondatrice d'IA Marketing qui met l'IA générative au service de la croissance avec une approche éthique.



Quel est le principe du deepfake ?
Il s'agit de reproduire toutes les dimensions – posture et voix – d'une personne sans son accord, à travers une vidéo, une photo ou un avatar. Cette notion ne date pas d'hier. En 2011, dans sa campagne Unhate, Benetton avait choisi une fausse photo du pape Benoît XVI embrassant sur la bouche un imam. C'est un vrai problème chez les adolescents, mais tout le monde peut être touché. L'Europe fait tout pour nous protéger, même s'il est compliqué de limiter ces outils.

Quelles sont les arnaques les plus courantes ?
La plus pernicieuse, selon moi, est le SMS ou le message WhatsApp disant : « Maman, c'est moi. J'ai un problème avec mon téléphone. » Elle joue sur la corde sensible. En 2025, Facebook a supprimé plus de 60 000 comptes d'arnaqueurs au sentiment. Concernant l'IA, le vrai problème est l'apparition de clones vocaux qui peuvent passer des appels.

Quelles solutions pour s'en protéger ?
Il faut contrôler son image, ne pas tout dévoiler de soi sur Internet. Et puis il y a les bons réflexes : vérifier la source, voir l'urgence psychologique qui vous presse comme un signal d'alarme. D'où l'importance d'une formation massive à la détection du faux. Les monarchies doivent former leurs services de communication de crise sur les fake news, repérables grâce à des algorithmes. Elles ont un rôle essentiel à jouer dans l'éducation de demain.
Pourquoi les monarchies sont-elles des cibles de choix ?
Parce qu'elles font rêver. S'il s'agit de représentations à caractère sexuel, ils répondent au fantasme répandu de la princesse. Si c'est un appel à l'aide, comme pour le roi des Belges, l'idée de faire son devoir de citoyen est forte. En réalité, ces arnaques reposent sur la gentillesse des gens.

PROPOS RECUEILLIS PAR VICTOIRE BRUNET





Charlotte Casiraghi

« JE CHÉRIS MA LIBERTÉ »

La présidente et cofondatrice des Rencontres philosophiques de Monaco publie *La Fêlure* aux éditions Julliard. Ce texte aussi subtil que sensible revisite le parcours de grandes personnalités blessées. Chez Cravan, elle s'est confiée à l'écrivaine **Sarah Chiche**, qui explore magistralement dans son œuvre les lignes de faille qui nous parcourent.

Dialogue entre deux beaux esprits... PHOTOS **JULIO PIATTI**

L'écrivaine, psychologue et psychanalyste Sarah Chiche a rencontré à Paris la présidente des Rencontres philosophiques de Monaco, afin d'échanger sur son premier livre écrit en solo, une enquête littéraire sur la notion de fêlure, nourrie des textes et destins d'écrivains, de poètes et d'aventuriers.

Le visage est à peine fardé, le vêtement sobre. La voix, grave, dit avec pudeur ce que l'écriture exige d'ascèse : non l'étalement des confidences, mais le dévoilement progressif d'une intériorité façonnée par l'expérience, la philosophie, la lecture. j'ai eu la chance de rencontrer Charlotte Casiraghi il y a quelques années, autour de notre passion commune pour la femme de lettres germano-russe Lou Andreas-Salomé.

Depuis, nous nous lisons, nous nous écrivons, notre dialogue intellectuel est quotidien. Grâce à elle, j'ai relu Colette, découvert Maya Angelou, et un certain art de la douceur en littérature. Je connaissais l'amie merveilleuse, j'estimais la philosophe rigoureuse et la lectrice exigeante ; j'ai découvert, en lisant *La Fêlure*, une écrivaine qui porte un regard brûlant sur ce qui, dans nos exis-

tences, nous transperce parfois de douleur mais nous fait aussi accéder à la part la plus vraie de notre humanité.

Sarah Chiche : On trouve dans *La Fêlure* des pages bouleversantes sur les raisons pour lesquelles la littérature est entrée dans votre vie. « J'étais souvent seule, silencieuse sur les photos, le regard ailleurs », écrivez-vous. Ceux qui font vœu d'écriture se souviennent souvent d'un moment d'enfance qui fut déterminant dans l'avènement d'un premier livre. Est-ce votre cas ?

Charlotte Casiraghi : Je ne crois pas à une révélation soudaine, comme une conversion. Plutôt à un climat. La traversée de l'enfance est, par nature, intense : on se pose des questions métaphysiques très tôt, on craint de perdre ses parents, on pense à la mort. Ce n'est pas forcément de la tristesse, c'est l'apprentissage de ce qu'exister veut dire. —>



Charlotte Casiraghi a retrouvé Sarah Chiche, l'auteure d'*Aimer*, paru aux éditions Julliard, dans le cadre simple et convivial du bar à cocktails Cravan, 165, bd Saint-Michel, dans le 6^e arrondissement de Paris.

Mais quand on traverse des événements douloureux, cette gravité s'installe, elle devient plus profonde. La mort de mon père quand j'avais 4 ans a fait vaciller mon univers d'enfant. Je crois que j'ai été animée assez tôt par cette volonté de saisir le sens de l'existence, avec un sentiment d'injustice, d'incompréhension. La littérature, la philosophie, sont devenues des lieux où je pouvais creuser sans m'effondrer.

Le titre de votre livre, *La Fêlure*, est une allusion directe à une nouvelle de Francis Scott Fitzgerald. Pourquoi ce choix ?

Ce mot a déclenché, d'abord, un désir d'écriture, presque avant le projet. L'envie de parler des grandes et petites tragédies qui fondent notre humanité. Il y a la référence à Fitzgerald, bien sûr, mais il y a aussi la matière du mot lui-même. « Fêlure », avec son accent circonflexe, porte une fragilité audible, comme une cassure légère dans la sonorité. On n'est pas dans l'effondrement spectaculaire, mais dans un décalage imperceptible, une mélancolie fine qui flotte dans l'atmosphère. On peut la masquer, l'occulter, faire comme si elle n'existait pas, mais elle demeure profonde, elle insiste. Chez Fitzgerald, cette légèreté de style, cette élégance qui semble danser au bord du vide, incarne exactement cela. Il se rêvait écrivain flamboyant, du côté du succès, de l'éclat. Puis, à un

moment, il écrit à la première personne, il parle de ses tourments, de sa fatigue, de sa faillite intérieure. Il n'a plus d'inspiration, il est acculé par les dettes, il doit produire. Et c'est précisément là, au point où l'on ne peut plus faire autrement, qu'il découvre quelque chose de décisif : quand tout se brise, il n'y a plus de stratégie, plus de subterfuge. Une voix apparaît. Une voix qu'on n'entendait pas tant qu'on avait encore des parades.

Les plus beaux textes s'écrivent quand on n'a guère plus le choix des parades ?

Je crois, oui. Comme le navigateur Bernard Moitessier, dont je parle dans *La Fêlure*, prend le large parce qu'il n'a pas le choix, on écrit parce qu'on n'a plus le choix.

Ce qui frappe, dans votre livre, où l'on passe de Pascal à Ingeborg Bachmann, d'Anna Akhmatova à un hommage vibrant à Anne Dufourmantelle, de la philosophie à la littérature, de la chanson à l'art de la navigation, c'est qu'il est tout en ruptures de ton. On oscille entre l'essai académique, les fulgurances poétiques, les récits de vie d'écrivains. Cette pluralité

des voix, c'est un choix esthétique, une manière de dire l'époque ?

Oui, et cela raconte aussi comment je l'ai travaillé. Je n'ai pas écrit dans un sanctuaire, avec un rituel sacralisé. J'ai plutôt arraché du temps. Il y a eu des journées de concentration très forte,

et d'autres où c'était impossible. Cette forme en mouvements, je la revendique : elle incarne le va-et-vient entre surface et profondeur.

Justement, parlons de ces stratégies. C'est grâce à vous que j'ai découvert chez Colette un texte auquel, depuis, je pense chaque jour, où elle raconte comment « maquiller son chagrin ».

Colette a cette intelligence du masque, non pas comme mensonge, mais comme technique de survie. Elle cultive une légèreté en société, une grâce de surface, tout en portant une détresse qu'elle ne « livre » pas. Elle ne croit pas à la bienveillance sociale, refuse d'exposer ses fragilités comme une monnaie. Elle les métabolise dans l'écriture. Elle déplace la fêlure, elle joue avec elle. C'est très puissant : cela dit qu'on peut être fêlé sans se livrer, qu'on peut créer une forme de pudeur active.

Vous évoquez George Sand pour raconter comment on réduit trop souvent les femmes artistes à leur vie sentimentale, comme si leur œuvre était une annexe de leur biographie amoureuse. Pourquoi était-ce important de l'écrire ?

Parce que c'est une mécanique encore active. George Sand en est un exemple : on a longtemps minimisé la puissance de sa production romanesque et de ses engagements politiques au pro-

« Le mot "fêlure", avec son accent circonflexe, porte une fragilité audible. »



fit d'une mise en scène de ses passions, parfois voyeuriste. Il y a une fascination pour « la femme passionnée », mais souvent au détriment de son intelligence et de son œuvre. J'ai souffert de cette réduction. On a souvent davantage commenté ma vie sentimentale que des engagements qui comptent profondément pour moi. Comme si la passion amoureuse, chez une femme, devait être le point de scandale, le point d'obsession. Je trouve cela dommage, et parfois épuisant, parce que cela produit une assignation : on vous enferme dans une image, et le reste devient décoratif, secondaire, presque suspect.

Cette assignation, vous l'affrontez dès la première page : les privilèges, la vie supposée de rêve, les clichés. *La Fêlure*, est-ce aussi une manière de percer la surface, sans tomber dans la confession ?

Il n'est sûrement pas anodin d'écrire sur la fêlure quand on plaque sur vous des images convenues. Quand on vous ramène sans cesse à des déterminations : un milieu, un nom, une famille, comme si cela épuisait votre réalité. Je suis fière de ma famille, elle fonde une part de mon identité. Mais je chéris ma liberté. La philosophie, la littérature, l'écriture, le soin, c'est ce qui compose l'ordinaire de mes jours de femme adulte. Et pourtant, on a parfois l'impression que ces territoires ne sont pas « crédibles » aux yeux de cer-

tains, comme s'ils ne pouvaient pas cohabiter avec l'image qu'on a fabriquée de vous.

Préférons donc la profondeur aux préjugés misogynes. Un chapitre de *La Fêlure* raconte vos ateliers de lecture et d'écriture en pédopsychiatrie, auprès de jeunes filles souffrant de troubles alimentaires...

L'hôpital public traverse une crise majeure dans une époque où la santé mentale des jeunes est préoccupante. Je n'ai pas oublié ce que peuvent être les tourments de l'adolescence. Je suis intervenue une fois par mois, bénévolement, dans ces ateliers. J'ai compris que pour ces jeunes filles, parler directement de la féminité, de la sexualité, de l'amour, peut être très difficile. Mais parler d'un personnage, d'une scène, d'une phrase, ouvre une voie. Le texte devient un voile protecteur. On se sent abrité, tout en se laissant toucher. Je ne veux pas devenir psychologue, je n'ai pas vocation à ouvrir un cabinet. Mais je crois que je peux apporter quelque chose ici : transmettre des textes, créer un espace où l'on parle à une âme, à un cœur, pas seulement à une pathologie.

L'un de mes plus grands bonheurs de lectrice, quand je lis un premier texte, c'est, outre la rencontre avec une pensée, la conviction d'assister à l'éclosion d'une œuvre. Vous allez continuer à écrire, n'est-ce pas ?

(Sourire pudique) Je suis déjà en train d'écrire le prochain livre. ●



LA FÊLURE,
de Charlotte Casiraghi,
Julliard, 384 p., 22,90 €.

A photograph of Macha Méril, a French actress, standing in front of a dark blue velvet curtain. She is wearing a bright pink, knee-length coat with a black turtleneck underneath. She has short brown hair and is smiling at the camera.

Macha Méril

« Je vis une solitude heureuse »

Bouleversée par la disparition de son époux le compositeur Michel Legrand puis, plus récemment, par celle de sa sœur Hélène, la comédienne a décidé de leur rendre hommage à travers un livre-confession* et un spectacle**. Témoignant ainsi, à 85 ans, d'une énergie débordante ! **PAR SANDRA KARAS**



Entourée de ses filles Elisabeth (à droite), Hélène (à gauche) et Macha, bébé, la princesse Marie Gagarine (1904-1993) est l'auteure de *Blonds étaient les blés d'Ukraine* et *Le thé chez la comtesse* (éditions Robert Laffont).

Sur la porte de l'appartement de Macha Méril situé dans le Marais, à Paris, des initiales : M. M. G. et M. L. Les premières pour Maria-Magdalena Gagarine, son nom de naissance. Les secondes pour Michel Legrand, ce compositeur de génie, épousé en 2014, disparu il y a sept ans déjà. L'accueil de cette figure mythique de la Nouvelle Vague se fait chaleureux, la discussion qui suit est à bâtons rompus. Elle revendique une liberté conquise avec l'âge et se livre sur la vie, la vieillesse, l'amour et la sexualité. Sans tabou.

En à peine un mois et demi, vous avez rédigé un livre qui salue la mémoire de votre sœur aînée, Hélène Gagarine, décédée en septembre dernier. Pourquoi cette urgence ?

Il fallait que je mette noir sur blanc nos souvenirs parce que la mémoire est dangereuse. Elle s'en va, s'estompe et surtout, se transforme. J'ai commencé à consigner ce que nous vivions et ce que je ressentais comme un journal de bord. Ce n'était pas un projet littéraire. Mais une fois que je me suis retrouvée face à toutes ces notes, j'ai eu envie de les donner à lire à mon éditeur. Il a tout de suite exprimé le souhait de les publier.

Quelles réflexions sur la fin de vie vous sont venues en l'accompagnant dans ses derniers jours ?

La mort n'est pas grave, c'est l'absence qui est insupportable. Je savais que je vivais quelque chose de grandiose avec Hélène, l'été dernier, même si nous parlions peu. J'ai appris à savourer chaque instant et même le chagrin, parce qu'il

offre une dimension unique. C'est une étape par laquelle on passe pour atteindre autre chose.

Avez-vous le sentiment qu'avec l'âge, vous jouissez d'une plus grande liberté ?

« Jouir » est l'un de mes mots préférés ! Je suis une fervente militante de la vieillesse parce que non seulement on s'améliore, mais on s'ordonne, on devient plus performant et on se fiche de savoir qui nous aime ou pas. J'ai aussi accès à cette liberté parce que je ne suis pas une star, ce qui ne me rend pas prisonnière des attentes d'un public.

Sans être prisonnière d'une image, vous êtes l'une des dernières figures de la Nouvelle Vague...

C'est vrai, je suis une survivante de ce qui n'était pas qu'un mouvement artistique, mais une révolution. Pour moi, Mai 68 est un mouvement féminin avant tout. Le moment où les femmes, d'un coup, se sont libérées. Et tout a changé : le couple, les rapports entre les enfants et les parents, ceux entre les professeurs et les élèves... tout ça grâce à l'émancipation des femmes.

Vous aviez 20 ans quand émergeait la Nouvelle Vague. Les hommes se comportaient-ils bien, dans ce milieu, avec vous ?

Producteurs, metteurs en scène, agents, journalistes... ils ont tous essayé et je les ai tous rembarés parce que j'avais du caractère, mais les jeunes filles de l'époque n'étaient pas éduquées pour protester. Beaucoup se sont tues. Il a fallu du temps pour que non seulement on reconnaisse les mérites des femmes, mais pour qu'elles se découvrent, elles-mêmes, des talents.

N'avez-vous jamais pensé à écrire un film autobiographique ?

Si ! Je l'ai en tête, mais je l'ai d'abord écrit sous la forme d'un livre qui sortira dans quelques mois. Mon éditeur me l'a conseillé pour qu'en- ➔



Macha Méril et Michel Legrand ont eu un coup de foudre en 1964, au Brésil, mais engagés tous les deux, ils renoncent à leur amour. Ils se retrouvent cinquante ans plus tard, se marient et vivent six années de bonheur, jusqu'au décès du compositeur.

suite on puisse l'adapter en film. Ce sera mon chant du cygne. J'ai envie d'y réunir tout ce qu'une femme ose faire, une chose ambitieuse et sincère, un peu comme *L'histoire de ma vie* de George Sand. Je veux parler au nom de ce que je suis aujourd'hui, raconter avec franchise ce que je pense de mon âge, de la vie, de la sexualité, de la trace qu'on laisse.

À quel âge êtes-vous arrivée en France ?

Mes parents ont fui la Russie après la révolution. Ils se sont retrouvés en France dans les années 1920. Ils s'y sont mariés, ils étaient donc naturalisés et moi je suis née en 1940 au Maroc, là où mon père travaillait. Je suis arrivée à Paris à l'âge de 8 ans. Mon père est décédé tragiquement du typhus, six mois plus tard. Nous n'avions plus un sou, mais ma mère a décidé de rester et je lui en suis éternellement reconnaissante parce que nous n'aurions pas été celles que nous sommes devenues, mes sœurs et moi, si nous avions grandi ailleurs. Comme maman était polyglotte, elle a pu travailler et ça a été un moteur car nous avons compris que l'émancipation commence par la fiche de paie.

Votre titulature vous a-t-elle permis de fréquenter certains milieux ?

Ma mère était d'une modestie totale comme le sont les vrais aristocrates. Elle n'aimait pas qu'on l'appelle princesse. Elle disait : « Les gens qui savent, savent et ceux qui ne savent pas n'ont pas à savoir. » Et puis, nous étions fauchées, donc être princesse sans un sou, ça n'a pas le même panache. Ma mère avait beaucoup d'humour, d'élégance et de dignité.

Michel Legrand est très présent dans ce livre.

Il est aussi au centre du spectacle *Sand Chopin* que vous présentez au Théâtre de Poche...**

Michel a été l'amour de

« Michel a été l'amour de ma vie. Quelle chance j'ai eue ! »

ma vie. Quelle chance j'ai eue ! « La musique doit aider à vivre », me disait-il toujours et quand on étudie de près la relation entre George Sand et Frédéric Chopin, on comprend de quelle manière ils se sont influencés l'un l'autre avec leur art. Je ne pouvais pas monter ce spectacle sans la collaboration du pianiste Érik Berchot qui considérait Michel comme son mentor. Pendant les répétitions, nous avions l'impres-

sion qu'il nous regardait travailler et qu'il était content.

Existe-t-il une passerelle entre Sand-Chopin et Ménil-Légrand ?

Dans la création, l'échange et la liberté, certainement. George Sand était une amoureuse, elle a eu pas mal d'amants. Moi aussi, j'ai eu la chance de vivre des histoires intenses avant Michel. C'est d'ailleurs ce qu'il aimait chez moi. Je n'étais pas que la femme de Michel Légrand, comme ses autres épouses. Je ne dépendais pas de lui. Pourtant je lui ai donné ma vie et il m'a donné la sienne. Nous avons beaucoup ri ensemble, nous partageons la musique, le cinéma et nous étions fiers l'un de l'autre.

Cette année marque aussi les 150 ans de la mort de George Sand. Êtes-vous favorable à sa panthéonisation ?

J'en ai entendu parler mais elle a clairement exprimé, dans son testament, qu'elle ne souhaitait pas être déplacée de son jardin de Nohant. Même si elle mérite sa place au Panthéon, on ne peut que respecter son choix et lui concéder une plaque sans la déterrer.

Vous êtes aussi présidente d'honneur du Festival du film russe*. Que représente pour vous cette fonction ?**

Nous sommes dans le cinéma dissident. Contrairement à l'immigration de mes parents qui, après la révolution, savaient qu'ils ne retourneraient plus jamais en Russie, les cinéastes russes d'aujourd'hui attendent la fin de Poutine pour y retourner. Ils réalisent des films très courageux. Je soutiens ce cinéma parce que c'est une lanterne de vérité, une loupe, un lanceur d'alerte qui permet de voir une société telle qu'elle est. Observer la Russie à travers les yeux des réalisateurs vous éclaire. On comprend que Poutine n'a jamais agi pour le bien de son pays ni de son peuple : aucune loi sociale, des routes dans des états épouvantables, des villes entières sans électricité... Il faut voir ces films qui disent la vérité.

Votre quotidien est résolument actif...

Je vis effectivement une solitude heureuse parce que je suis très entourée de mes amis et j'ai du temps pour moi. Michel n'est certes plus là mais nous avons écrit un opéra ensemble, *Les Dévoies*. Il m'a offert un immense cadeau en créant toutes les orchestrations. Je me souviens qu'il s'illuminait chaque fois qu'il se produisait en concert et quand il composait. Lorsqu'il était satisfait de ce qu'il avait écrit, il avait absolument besoin que je sois près de lui et qu'on fasse l'amour d'une manière ou d'une autre. La sexualité s'améliore avec le temps, il n'est plus question de performance.

Avez-vous des regrets ?

Ce n'est pas un regret, mais je me demande ce qu'aurait été ma vie si j'avais choisi une autre voie. Comme faire de la politique par exemple. Je crois que j'aurais été efficace. ●



La princesse Hélène Vladimirovna Gagarina est décédée en août 2025, à 96 ans. Productrice et monteuse (*Belle et Sébastien*, *Vidocq...*), elle était la sœur aînée de Macha Ménil et d'Élisabeth Gagarine. Ci-dessous, les voici réunies en février 2023 à Paris.



*** JE MARCHÉ VERS ELLE**, Albin Michel, 144 p., 16,90 € (sortie le 2 mars).

**** SAND-CHOPIN**, textes de George Sand réunis par Bruno Villien, musiques de Frédéric Chopin, au piano : Érik Berchot, au Théâtre de Poche Montparnasse du 3 février au 2 avril, les mardis, mercredis et jeudis à 21 h.

***** UNE AUTRE RUSSIE - FESTIVAL DU FILM RUSSE**

PARIS & ÎLE-DE-FRANCE, du 19 mars au 1^{er} avril, au cours duquel un hommage à Hélène Gagarine sera rendu, uneautrerussie-festival.com



Olivia de Rothschild

DANS L'AIR DU TEMPS

La maison Caron lance Les Formes libres, des collections d'objets inspirées de l'univers du parfum, à l'initiative de sa directrice artistique. L'occasion de revenir sur le parcours de cette jeune femme aux multiples projets, guidée par une détermination sans faille et une insatiable curiosité. **PAR CHLOÉ FRIEDMANN**



« **M**onsieur Alaïa, pour-quoi ne faites-vous pas de vêtements pour enfants ? » Olivia de Rothschild ose, à l'âge de 9 ans, en 2011, interpeller l'un des plus grands couturiers de son

temps au cours d'un dîner auquel elle assiste avec sa mère. Un mois plus tard, le styliste lui tend une jupe sur mesure. Et lui demande... de régler la facture. Ainsi débute une longue amitié entre une fillette qui n'a décidément pas froid aux yeux et une légende de la mode. Fille de Benjamin – décédé le 15 janvier 2021 – et d'Ariane de Rothschild, elle travaillera pour le « Master » jusqu'en 2017 (année de la disparition d'Alaïa). Avant d'intégrer à 16 ans l'emblématique maison Caron, dont elle prend la direction artistique cinq ans plus tard. Bien décidée à faire rayonner le célèbre parfumeur, acquis par sa famille en 2018, via la holding Cattleya Finance, la benjamine des sœurs Rothschild [Noémie, Alice et Eve, ndlr] suit son cœur. « Mes parents m'ont appris à élaborer des projets par conviction », confie-t-elle.

Sa passion pour l'art et le design, forgée par son histoire familiale et ses années auprès d'Azzedine Alaïa, fait naître un peu plus tard une idée : des collections d'objets inspirées de l'univers du parfum, cocrées avec différents artistes et baptisées Les Formes libres Caron. Pour sa première capsule, dévoilée ce 20 janvier, la jeune femme de 23 ans s'associe avec l'artiste Xavier Dehaye, à la tête de l'Atelier Constant. Ensemble, ils imaginent un porte-encens en étain, hommage au Narcisse

noir de Caron, revisité sous forme de magnolia. Ou encore le Surflor, ce vide-poche pensé comme un « retour à l'essentiel ». Un vase en laiton rend, lui, hommage à l'un des magasins de l'enseigne, jadis situé au 10, place Vendôme, à Paris.

Impossible de s'arrêter en si bon chemin pour une Olivia de Rothschild, insatiable curieuse dont l'esprit foisonne de mille projets à la minute. Alors qu'elle réfléchit déjà à un nouveau concept architectural, en partenariat avec le cabinet Casper Mueller Kneer, elle assure aussi la promotion d'Atmah, son parfum lancé en octobre dernier, ainsi que celle d'Oli's Lab, sa plateforme de notation et de vente de cosmétiques éthiques dont le site internet est en ligne depuis l'an passé.

Décompresser n'est décidément pas... sa tasse de thé. Un breuvage dont elle se dit « fanatique ». Au point de vous détailler, dès qu'elle le peut, le délicat cérémonial : deux cuillerées de ce mélange, une eau à l'immuable température et un temps d'infusion millimétré. « Cette gestuelle me ramène au moment présent », assure la jeune femme aux origines suisses. Le chant des milans, ces oiseaux migrants, réveille d'ailleurs toujours en elle les souvenirs du pays où elle a grandi, théâtre de ses vacances en famille. « Nous étions tout le temps ensemble, et ça m'allait très bien », se souvient celle qui porte toujours autour du cou une citrine offerte par sa grand-mère maternelle, montée par le joaillier Marc Auclert. Et s'il lui arrive de se montrer impatiente, sa mère s'empresse toujours de lui rappeler que « ce n'est pas un sprint, mais un marathon ! » En « réussissant tout ce qu'elle entreprend », Olivia de Rothschild est bien déterminée à rendre hommage à cette recommandation. ●

Avec le vase en laiton 10 Vendôme, Olivia de Rothschild rend hommage à une boutique Caron. En 2025, la directrice artistique de la maison lançait Atmah, fragrance inspirée du sanskrit Atman (le « principe vital ») et du nom d'un yacht du baron Edmond de Rothschild.

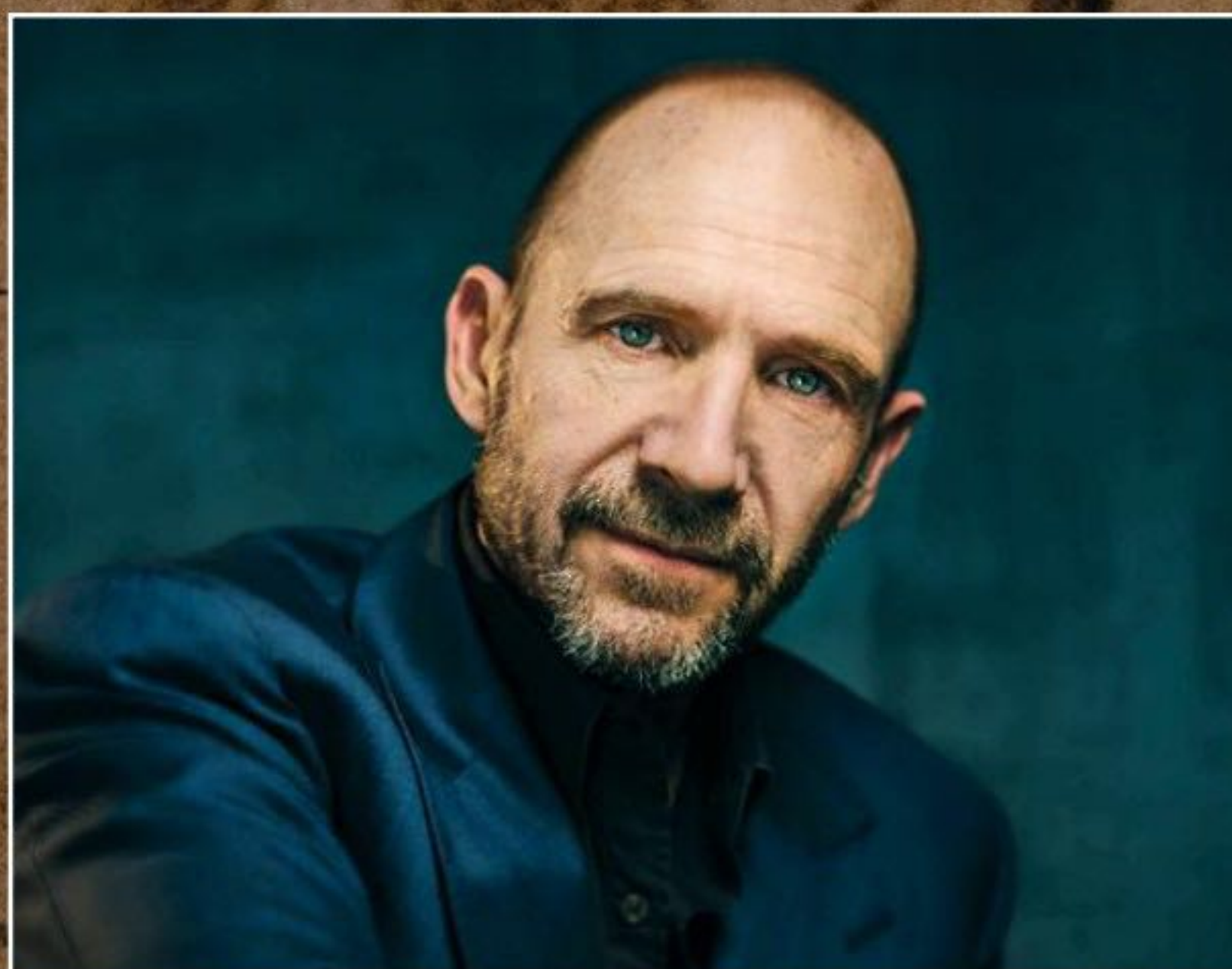
Ralph Fiennes met en scène
Eugène Onéguine

LE MAGICIEN ANGLAIS



© GUERGANA DAMIANOVA/ONP, LEA MEINBERG

Pour sa première incursion dans le monde lyrique, l'acteur britannique connu pour ses rôles dans *La Liste de Schindler*, la saga *Harry Potter* ou encore *James Bond*, a choisi une œuvre qu'il connaît parfaitement. Son évocation de la Russie, fidèle à l'univers de Pouchkine, s'accorde à merveille avec la baguette de Semyon Bychkov, tout juste nommé directeur musical de l'Opéra de Paris. PAR **PAULINE SOMMELET**



L'acteur Ralph Fiennes signe sa première mise en scène d'opéra. Ci-dessous, Eugène Onéguine (le baryton Boris Pinkhasovich) fait danser Olga (la mezzo-soprano Marvic Monreal), une attitude jugée provocante qui le conduira au duel avec son ami Lenski.





Deux carnets Moleskine bien serrés sous le bras, pull à col roulé et regard timide, Ralph Fiennes se glisse comme une ombre parmi les spectateurs du parterre. Installé derrière les techniciens chargés de la

captation d'*Eugène Onéguine* en cette soirée de générale, le metteur en scène se frotte avec le chef-d'œuvre de Tchaïkovski à sa première production d'opéra. Et même si l'on est à Paris, sur la scène du palais Garnier, l'inoubliable interprète de Voldemort est loin d'être en terre inconnue : en 1999, sa sœur Martha Fiennes le choisissait comme protagoniste d'un film inspiré de l'œuvre de Pouchkine. L'ambivalence de cet antihéros qui commence par rejeter violemment l'amour de la jeune Tatiana, tue son meilleur ami en duel pour finalement regretter

amèrement chacun de ces actes, il la connaît de l'intérieur, lui qui a été formé à la Royal Academy of Dramatic Art, dans la plus pure tradition du théâtre britannique. « Je suis curieux de découvrir les endroits où, à travers la structure musicale que nous offre Tchaïkovski, nous pouvons avoir l'impression de voir la vie se dérouler sous nos yeux », explique-t-il avec gourmandise dans le programme.

Tatiana, magistralement interprétée par la soprano Ruzan Mantashyan, écrit fiévreusement sa déclaration à Eugène Onéguine, avant de recevoir lors d'un bal les compliments – en français ! – de Monsieur Triquet. En bas à gauche, le maestro Semyon Bychkov, tout juste nommé directeur musical de l'Opéra de Paris.



Pour mieux donner l'occasion au feu intérieur de chaque personnage de se déployer, Ralph Fiennes fait le choix d'une scénographie ultra-classique, mais séduisante et efficace. Débauche de costumes plus somptueux les uns que les autres [lire ci-contre], alternance entre la poésie épurée d'un bois de boudeaux et les ors d'un salon à l'heure du bal, scènes de danse magistralement exécutées évoquant si bien l'atmosphère faussement lisse des soirs de fête, alors que se jouent les drames futurs : la déclaration de Tatiana, la provocation d'Onéguine... Dans les rôles principaux, les artistes, ni débutants ni stars, sont en pleine possession de leurs moyens. L'osmose qui règne entre leurs voix est aussi tangible que celle qui habite la fosse de l'orchestre où s'est installé Semyon Bychkov. C'est au maestro d'origine russe naturalisé américain, tout juste nommé à la direction musicale de l'Opéra de Paris, que l'on doit l'idée d'avoir fait appel à Ralph Fiennes pour cette nouvelle production. Parfaitement à l'aise



Entre Tatiana et Eugène Onéguine, l'amour impossible est source d'infinis regrets, un thème éternel magnifié par la musique de Tchaïkovski.



dans ce répertoire dont il maîtrise la moindre nuance, le chef a travaillé main dans la main avec le metteur en scène, qu'il avait repéré grâce à son film sur Noureev. « La musique est le fleuve fondamental, note encore l'acteur britannique. Lors de mes premières conversations avec Semyon Bychkov, il m'a dit à propos des personnages : "Ralph, ils se parlent – il se trouve juste qu'ils le font en chantant." »

De plus en plus présente dans l'univers lyrique, la fusion entre le théâtre et le chant trouve ici son assise dans cette évidente complicité – suffisamment rare pour être soulignée – entre le metteur en scène et le chef d'orchestre, mais aussi dans la force organique d'un opéra dont Tchaïkovski composa la musique et une bonne partie du texte à partir du célèbre roman en vers de Pouchkine.

Alors que l'intrigue pourrait paraître datée – Lenski réagit aux provocations d'Onéguine en le convoquant à un duel, ce dernier le tue après avoir rappelé leur amitié et la dérision de son geste fatal –, les sentiments des personnages confrontés au destin et à la fuite du temps n'ont au contraire jamais paru aussi actuels. « Je m'intéresse au moment où la musique semble venir de l'intérieur du chanteur, où il est habité par la musique, où elle le traverse », précise encore Ralph Fiennes. « Le bonheur est passé si près de nous », chante Tatiana peu avant le dénouement. Un constat partagé par tous les spectateurs. ●

« Je m'intéresse au moment où la musique semble venir de l'intérieur du chanteur. »

Ralph Fiennes

 **EUGÈNE ONÉGUINE DE TCHAIKOVSKI,**
jusqu'au 27 février, operadeparis.fr



3 QUESTIONS À ANNEMARIE WOODS, créatrice des costumes

Comment s'est passé le travail avec Ralph Fiennes ?

Le fait qu'il soit lui-même un acteur est indéniablement un grand atout pour aborder notre travail. La production est très ambitieuse – 320 costumes et 200 chapeaux –, mais son souhait permanent était de gagner en naturel afin que les personnages puissent être au service de la dramaturgie sans devoir penser à leur tenue. Il y a donc beaucoup de sophistication, mais invisible : elle est liée à sa vision de l'opéra, à la fois moderne et romantique.

Le livret alterne des scènes de la vie à la campagne avec des moments de grands bals très habillés : était-ce un défi supplémentaire ?
La forêt, et notamment l'univers des bouleaux si typique de la Russie, est omniprésente dans le décor créé par Michael Levine : j'ai essayé de ne jamais l'oublier. Pour les scènes de groupe et de danse, l'important était d'assurer une cohésion d'ensemble tout en veillant à l'individualité de chaque personnage : aucune robe n'est identique !

Cette première collaboration avec l'Opéra sera suivie d'une autre très différente, pour le ballet contemporain Empreintes qui sera donné en mars. Quelles sont vos impressions ?
J'ai beaucoup apprécié de travailler avec les équipes parisiennes, tout s'est déroulé de manière très fluide et constructive. Évidemment, il a parfois fallu renoncer à des envies qui se révélaient impossibles, mais jusqu'au dernier moment tout le monde a fait le maximum. C'est vraiment une très belle maison.

PROPOS RECUEILLIS PAR **PAULINE SOMMELET**

Dans le salon milanais de Nicolas Bellavance-Lecompte, ses propres œuvres dialoguent avec celles des artistes qu'il collectionne.

**À Milan
chez Nicolas
Bellavance-Lecompte**

Le repaire d'un
esthète cosmopolite



Architecte, commissaire d'exposition et collectionneur d'art, il est le cofondateur du salon d'art et de design Nomad, dont la 17^e édition investit la semaine prochaine l'historique villa Beaulieu, au cœur de Saint-Moritz. Grand voyageur, cet Italo-Canadien nous ouvre les portes de son appartement milanais. PAR **ISABELLE LORTHOLARY** PHOTOS **JULIO PIATTI**



Dans la cuisine, du marbre vert du Brésil et une bouteille de l'huile d'olive que Nicolas Bellavance-Lecompte produit lui-même dans sa ferme de Sicile. Ci-dessous à gauche, sur le mur du salon, un tapis touareg fait face à la suspension Tryst Three de Paul Matter et à la table Dorik conçue pour Oeuffice. À droite, Calico, un totem architectural de rangement, également créé pour Oeuffice, flanqué d'une céramique africaine.





Jeu de miroirs dans la cuisine, avec les œuvres abstraites du Ghanéen Elogo Bosoka et des chaises pliantes 1950 d'Egon Eiermann. Ci-dessous à gauche, un fauteuil Franco Albini. À droite, la villa Beaulieu à Saint-Moritz, où se déroulera le salon Nomad. En bas, le lit Coil, tout en aluminium et élastiques gris, conçu spécialement par Bram Kerkhofs pour la chambre du maître de maison.



« Je crois à la créativité transversale contemporaine **avec une attention aux matières et au savoir-faire de la main.** »



Une belle porte cochère et des pavés d'origine témoignent encore de l'histoire de cet ancien couvent bombardé en 1943 puis reconstruit après-guerre. Les murs extérieurs en grande partie épargnés ne laissent pas présager de la cage d'escalier aus-

sière et moderne. « L'endroit est assez atypique », confirme Nicolas Bellavance-Lecompte d'une voix grave où pointe un léger accent canadien. C'est dans le quartier des Cinque Vie, l'un des plus anciens de Milan, que ce globe-trotter passionné d'art a posé ses valises en 2014. Là où vivent les grandes familles de la capitale économique de l'Italie, avec ses appartements qui se transmettent de génération en génération. « L'urbanisme y est presque médiéval avec ses rues étroites et sinueuses. J'y suis tranquille tout en étant au cœur de la cité, à cinq minutes à pied de la Bourse italienne, le centre des affaires, ou du Duomo. »

Né à Montréal d'un père juge et d'une mère « un peu artiste », cet architecte designer de 46 ans dit tenir son esprit nomade des déménagements de son enfance. L'Italie, il la découvre à 20 ans, pour étudier l'architecture à l'université de Venise. Puis c'est l'Allemagne, à Berlin, où il suit un master pluridisciplinaire avant de s'installer à Milan. Il y a dix ans, des amis l'avertissent qu'un appartement hors norme se libère via Santa Marta. Son état est désastreux, mais Nicolas Bellavance-Lecompte est immédiatement séduit par la hauteur sous plafond – 3,5 mètres –, les deux cours intérieures et la terrasse. Après rénovation, l'impression de sobriété domine, dans les tons naturels, bruns, bois et blanc cassé, autant que dans le choix des matériaux, marbre ou étoffes. Seules tranchent les deux chaises rouges du salon, créations des frères Anastas, produites à Bethléem. Esthète, l'homme possède une riche collection de design. Certaines pièces comme la table Dorik et les tabourets en marbre italien Pinac, sont de lui-même, conçues avec Jakub Zac pour Oeuffice. D'autres ont été réalisées par des artistes rencontrés tout au long de sa carrière tels Lindsey Adelman, Bram Kerkhofs, Sigve Knutson et Roberto Sironi. D'autres encore figurent parmi les icônes du genre, signées Gio Ponti, Franco Albini, Egon Eiermann ou Pietro Chiesa. Tout ce petit monde dialogue. « J'aime qu'il y ait une rotation. J'ai beaucoup gravité entre



Assis sur la table à manger Pinac, qu'il a dessinée avec Jakub Zak en hommage à la tour Eiffel, devant d'antiques objets touaregs qu'il a fait encadrer, l'architecte Nicolas Bellavance-Lecompte avoue l'éclectisme de ses goûts très low-tech. L'imposante céramique est signée de l'artiste libanaise Mary-Lynn Massoud.

Paris, Londres et Milan, mais c'est mon expérience au Liban, où j'ai fondé ma galerie Carwan en 2011, qui a le plus influencé mes goûts et mes recherches sur les matériaux et l'artisanat », constate-t-il.

En ce début d'année, c'est l'art touareg et berbère qui marque le décor de l'appartement : coussins en cuir, selles de chameau et tapis anciens. Dans l'immense salon et le bureau qui fait aussi office de salle à manger, une table en bronze de Roberto Sironi, hommage à la tour Eiffel, et de magnifiques suspensions Tryst Three de Paul Matter flirtent avec les bibliothèques Garnier & Linker ou Dieter Rams chargées de livres et pièces en noir et blanc issues de la collection Ziggurat réalisées par Oeuffice. Dans la cuisine, des tableaux

abstraits du Ghanéen Elolo Bosoka, des chaises pliantes 1950 d'Egon Eiermann, du marbre vert du Brésil. Dans le couloir, les bronzes d'Omer Arbel et les sculptures en terre de Sigve Knutson dialoguent avec les œuvres de Rotor, collectif d'artistes libanais, et la série Phenomena Colored par Keiji Takeuchi. « Je crois à la créativité transversale, contemporaine comme celle du xx^e siècle, avec une attention particulière aux matières et au savoir-faire de la main. Beaucoup moins à la technologie et au numérique. Mon langage est très low-tech », analyse-t-il face à cet éclectisme évident.

Dans quelques jours, il sera à Saint-Moritz pour Nomad, salon d'art itinérant rassemblant des galeries d'art, design et joaillerie qu'il a cofondé, comme un véritable antidote aux foires d'art traditionnelles. « L'esprit de *Nomad*, c'est de raconter des histoires d'architectures et créer un dialogue avec les œuvres exposées », précise-t-il. Cette 9^e édition suisse va rassembler une trentaine de galeries triées sur le volet venues de Milan, Athènes, Bruxelles, Bâle, Londres ou encore New York.

Elles vont investir le cadre historique de la villa Beaulieu, construite en 1868 comme une pension de famille, convertie ensuite en clinique, et tout juste rénovée pour devenir l'un des hauts lieux mondains de la célèbre station de l'Engadine. Les visiteurs déambuleront entre les œuvres de plus de cinquante artistes modernes et contemporains, de Lucio Fontana à Heinz Mack, de Chung Eun-Mo à Arnaldo Pomodoro. « J'aimerais que l'expérience soit intime et domestique », conclut l'organisateur. Comme une promenade entre le beau et le rare.

 **NOMAD**, foire d'art du 12 au 15 février à la villa Beaulieu, via Arona 34 à Saint-Moritz, Suisse. nomad-circle.com



Quelle Culture!

© EDOUARD BRANE



LES ÉTATS D'ART DE DEBORA WALDMAN

Première femme nommée à la tête d'un orchestre national, celui d'Avignon-Provence, où elle officie jusqu'en août 2026, la cheffe d'orchestre d'origine brésilienne et israélienne célèbre Mozart en se lançant dans l'intégrale de ses symphonies, une véritable odyssée musicale prévue jusqu'en janvier 2028.

Quand le Collège des Bernardins m'a proposé de jouer l'intégrale des symphonies de Mozart, le *Requiem* et la *Messe du Couronnement*, à l'occasion de l'anniversaire des 270 ans de sa naissance, j'ai accepté avec enthousiasme. Cela m'a amenée à un travail sur sa musique que je n'aurais jamais fait sans cette vision à long terme. C'est passionnant de voir que l'étincelle de génie que l'on devine dans les premières œuvres, composées dans son enfance, explose ensuite pleinement. L'inattendu, l'humour que l'on trouve chez Mozart sont déjà en germe dans son travail de jeunesse, mais on note les évolutions, par exemple après son voyage à Paris, ou encore la façon dont il utilise les vents, puis la clarinette, et enfin l'aboutissement que représente la *Jupiter*.

Avec ma fille qui a 14 ans, nous nourrissons la même passion pour Shakespeare.

Nous avons applaudi le *Richard III* d'Ostermeier il y a deux ans et nous irons bientôt découvrir celui d'Itay Tiran, qui se joue en hébreu. Nous l'avons déjà vu en anglais, et même en allemand, surtitré bien sûr, mais la puissance de la langue est telle qu'elle ne perd jamais de sa force. C'est pour moi le plus grand révélateur de l'âme humaine, surtout quand elle est

confrontée à la quête du pouvoir et aux faiblesses que celle-ci induit.

J'ai revu récemment *Le Pont des arts* d'Eugène Green, qui m'avait énormément marquée quand je suis arrivée à Paris il y a plus de vingt-cinq ans. On s'y attache aux amours tumultueuses d'une soprano qui chante dans un ensemble baroque auprès d'un chef incarné par William Christie. Ce film représente pour moi toute la profondeur de la vie culturelle européenne, cette façon dont la créativité artistique est présente partout et si facilement accessible à chacun. Plus récemment, j'ai vu *L'Agent secret* de Kleber Mendonça Filho, un film brésilien dont la forme rhapsodique mêle beaucoup de genres différents avec brio : le fantastique, l'humour et le polar. Je recommande.

Mes lectures sont parfois dictées par mes projets professionnels : ainsi, je termine *Le Testament philosophique de Mozart*, passionnant essai de René Terrasson. Je ne m'éloigne jamais bien longtemps des écrits de Bernstein et de Barenboim, notamment *La musique éveille le temps* et sa passionnante réflexion sur ce que notre art peut, encore et toujours, apporter à l'humanité. Delphine Horvilleur a le don d'exprimer de manière naturelle et fluide des notions d'une grande complexité. Elle place l'acceptation de l'autre et la coexistence harmonieuse des différences au cœur de sa réflexion. Hébreu, français, espagnol et maintenant italien : mon cerveau a besoin de plusieurs musiques différentes ! En français, j'ai pris beaucoup de plaisir à lire récemment *L'Archipel de Claire* d'Éric de Kermel, un livre que l'on m'a offert. L'évasion a été immédiate.

J'ai très envie d'aller voir l'exposition que le Louvre consacre aux dessins de

Léonard de Vinci. Cet artiste génial me fascine depuis longtemps, et j'ai toujours eu plus d'affinités avec l'art du dessin qu'avec celui de la peinture : il me semble que la couleur fige quelque chose qui empêche ensuite mon imaginaire de se déployer. Quand je suis arrivée à Paris, pouvoir aller le dimanche au Louvre et à Orsay représentait le Graal : on ne peut pas s'ennuyer quand on a à sa disposition ces deux immenses réservoirs de trésors à contempler. Quelle joie de constater que ma fille, qui s'ennuyait un week-end il y a quelque temps, a décidé spontanément d'aller faire un tour au Louvre...

J'ai grandi dans un kibboutz où l'accès à la culture n'était pas évident, aussi mon premier rapport à la musique a été et restera toujours la chanson : des ballades yiddish de mon enfance aux œuvres que je dois déchiffrer pour mon travail, je chante tous les jours, comme une gymnastique de l'âme. Adolescente, j'avais pu me procurer quelques cassettes de Beethoven, Bach et Chopin, que j'écoutais sur mon walkman en allant jusqu'à mon lycée à vélo. Ces émotions fondatrices sont à l'origine de ma vocation. Aujourd'hui, ces compositeurs restent essentiels pour moi, même si, depuis que j'ai découvert la musique de Charlotte Sohy à l'occasion d'un festival et que j'ai créé la magnifique symphonie qu'elle avait composée pendant la guerre, je suis attentive à mettre en valeur la musique écrite par les femmes. Longtemps invisibilisée, elle est désormais explorée et jouée à sa juste valeur, et rien ne me fait plus plaisir. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE SOMMELET

* SON ACTUALITÉ

ÉCOUTER : cycle Mozart au Collège des Bernardins, prochains concerts les 6 et 7 février. collegedesbernardins.fr

« La langue de Shakespeare est pour moi le plus grand révélateur de l'âme humaine. »

MUSIQUE

Love supreme

Le saxophoniste américain **Isaiah Collier** est considéré comme l'un des héritiers les plus prometteurs de John Coltrane. Sa dernière création pour la scène rend hommage à cette figure avant-gardiste du jazz, dont l'ultra-sensibilité lui souffla ses plus belles improvisations mais aussi ses explorations quasi-mystiques portées, dans les années 1960, par sa rencontre décisive avec le sitariste Ravi Shankar. Entre compositions originales et réinterprétations inspirées, ce *tribute* d'une grande générosité révèle aussi la maturité d'un artiste enthousiasmant. **F. DEL V.**

ISAIAH COLLIER PLAYS COLTRANE, en tournée du 5 au 10 février, à Grenoble (mc2), Paris (Le Châtelet), Mulhouse (la Filature), Brest (Le Quartz) et Le Havre (Le Volcan).



EXPOSITION

Juste une illusion

Né à la toute fin du XIX^e siècle, aux Pays-Bas, **Maurits Cornelis Escher**, maître de l'art optique, est exposé pour la première fois à Paris. Sous le commissariat des deux experts de l'artiste, Jean-Hubert Martin et Federico Giudiceandrea, le parcours qui s'ouvre à la Monnaie de Paris retrace le cheminement de ce graveur influencé par de Vinci et Dürer qui proposa un sur-réalisme avant l'heure en jouant sur les

procédés géométriques et mathématiques pour représenter des scènes infinies et kaléidoscopiques (ici *L'Air et l'Eau*, 1938). L'exposition propose d'ailleurs de nombreux contenus pour comprendre les jeux d'illusions d'Escher, qu'il s'agisse de ses célèbres lithographies ou encore ses dessins originaux de billets de banque trop complexes pour voir le jour. **F. DEL V.**

M.C. ESCHER, à la Monnaie de Paris, jusqu'au 1^{er} mars.



MUSIQUE

Joyeux Bestiaire

Au *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns et ses tubes qui ont fait leurs preuves, la Maison de la radio et de la musique a la bonne idée d'ajouter *Jurassic Trip*, une « suite » originale aux inspirations préhistoriques signée du compositeur contemporain Guillaume Connesson. Et voilà un programme tout trouvé pour un dimanche en famille qui réjouira petites et grandes oreilles. Surtout quand le concert est servi par les interprètes confirmés que sont l'excellent Lambert Wilson, aussi musicien que comédien, la pétillante **Saskia De Ville**, à qui l'on doit déjà le génial podcast natif de France Musique *Les Zinstrus*, présentation érudite et désopilante des instruments de l'orchestre, et les musiciens de l'Orchestre national de France. **P. S.**

LES DIMANCHES DU NATIONAL : LE CARNAVAL DES ANIMAUX, le 15 février à 11 h et 16 h. maisondelaradioetdelamusique.fr



CINÉMA

Pâtisserie citoyenne

S'il fallait trouver un nom pour qualifier ce premier film, celui de « fraîcheur » s'imposerait naturellement. De l'imagination et de la résilience, il en fallait une bonne dose pour oser sourire d'une dictature, en l'occurrence celle de Saddam Hussein. Lauréat de la prestigieuse Caméra d'or à Cannes, le réalisateur irakien Hasan Hadi s'attache à une coutume en usage sous son régime : la confection par des enfants (ci-contre **Baneen Ahmad Nayyef**) d'un gâteau d'anniversaire qui prend des proportions inattendues dans un pays où les biens de première consommation sont vendus à des prix prohibitifs. Cette chasse au trésor menée par des gamins plutôt malins sert de prétexte à un conte moderne d'une extrême finesse qui décortique l'endocritinement d'un peuple à travers les plus jeunes de ses citoyens. **J.-P.G.**

LE GÂTEAU DU PRÉSIDENT, de Hasan Hadi.



TÉLÉVISION

Les animaux fantastiques d'Asie

Un bébé phoque pris sous les glaces du lac Baïkal est sauvé in extremis par la persévérance ingénieuse de sa mère. Ainsi commence ce très beau docu-

mentaire consacré à la faune asiatique, dont le commentaire plaisant est porté par Virginie Efira. Ce voyage dans des paysages aussi diversifiés qu'époustouffants se poursuit avec le loup de l'Himalaya, l'orite à longue queue, le chat de Pallas, les tigres du Bengale, l'ours brun, le panda roux, le lapin de mer, le poisson gobie, l'éléphant, l'écureuil volant... Autant de scènes parfois comiques ou émouvantes, souvent étonnantes, toujours intéressantes. Elles constituent un hymne à la formidable capacité de survie et d'adaptation de cette faune lointaine en milieu naturel comme urbain... **J.P.**

ROYAUMES D'ASIE, de Nick Green, dès le 6 février sur france.tv.

CINÉMA

Un monde sans pitié

Un écrivain en panne d'inspiration décide de renoncer à son statut social afin de faire de nouvelles rencontres dans des milieux professionnels qui lui sont totalement étrangers. Cette chronique d'un déclassement volontaire, inspirée de l'autobiographie du photographe Franck Courtès, a valu à Valérie Donzelli et Gilles Marchand le prix du scénario à la Mostra de Venise.

Le film « déshabille » notre société avec une rare empathie. La réalisatrice de *L'Amour et les Forêts* creuse une veine dans laquelle elle excelle et offre un contre-emploi saisissant à **Bastien Bouillon**. La situation de son personnage reflète le malaise contemporain de tous ces gens ordinaires qui n'arrivent plus à trouver leurs repères dans un monde sans pitié à l'égard des plus vulnérables. **J.-P.G.**

À PIED D'ŒUVRE, de Valérie Donzelli.



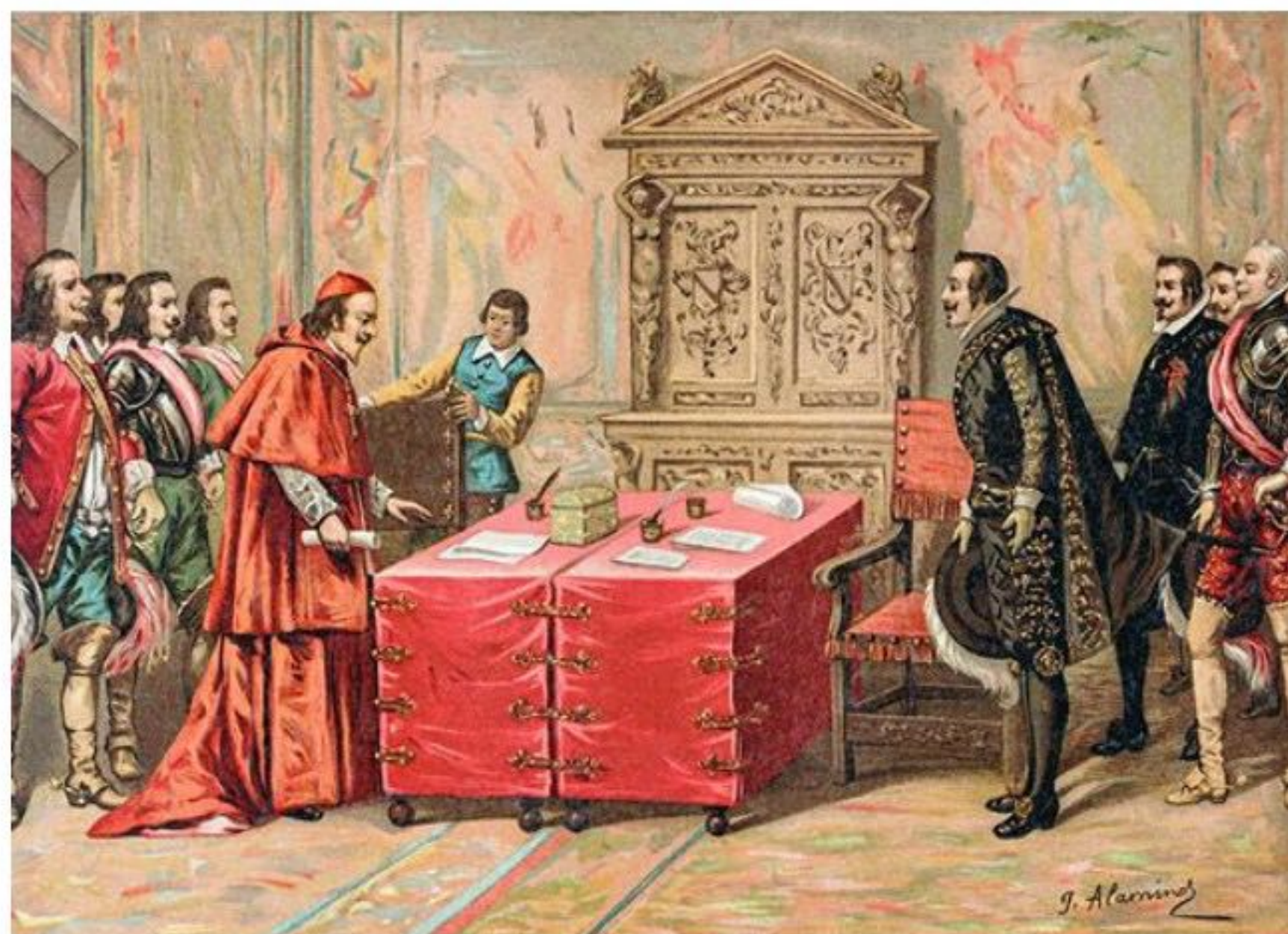
THÉÂTRE

Les épines de Rose

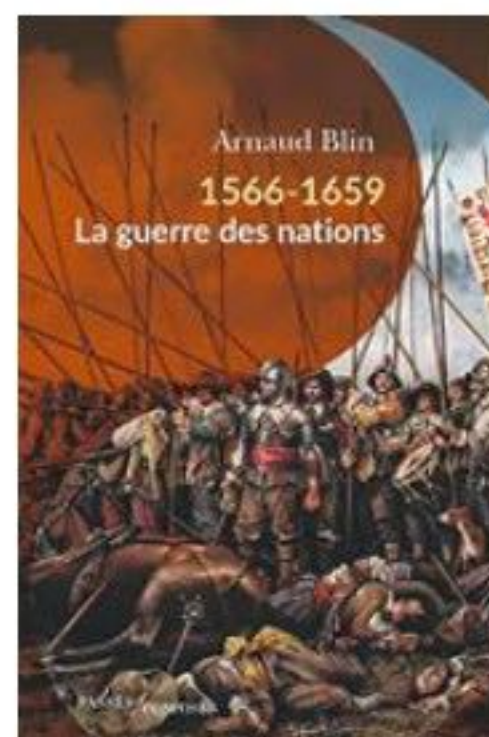
Tout commence chez un psy. « La boule au ventre », Rose (Éva Daigle et Célia Guin-Arsenault) s'inquiète pour son ado. La séance devient cathartique et la renvoie vers sa propre jeunesse, quand elle était rongée par le « mal de vivre ». Les souvenirs surgissent alors, comme cette rencontre « éclairante » avec Victor, un « petit prince » ne devant pas s'exposer à la lumière. Traversé par d'irrésistibles expressions de la Belle Province, porté par les compagnies québécoises du Bluff et du Théâtre du Gros Mécano, le texte tendre et mélancolique d'Isabelle Hubert est un hymne à la guérison de l'âme, à l'espoir tout simplement. **R.M.**

ROSE, d'Isabelle Hubert, mise en scène

Mario Borges et Carol Cassinat, au Théâtre Paris-Villette, jusqu'au 7 février.



Entrevue entre Mazarin et don Luis de Haro en 1659 sur l'île des Faisans. Illustration de Juan Alaminos vers 1885.



Cent ans d'instabilité

En 1566, la révolte des Provinces-Unies amorce une série de conflits embrasant l'Europe – aux guerres de Religion se superposent les affrontements liés à l'ambition hégémonique des Habsbourg. Arnaud Blin bouscule l'historiographie communément admise et présente la période d'instabilité entre 1566 et 1659 dans une lecture unifiée, qui dépasse les bornes de la guerre de Trente Ans. L'historien et stratège retrace cette « seconde guerre de Cent Ans » conclue par la paix des Pyrénées que signent Mazarin et don Luis de Haro à Hendaye, prémisses à l'alliance entre Louis XIV et Marie-

Thérèse d'Autriche. Cette analyse originale permet de comprendre la mutation radicale de la guerre aux XVI^e et XVII^e siècles avec l'avènement de la poudre, la mise au point de nouvelles stratégies, la puissance de destruction inédite... Se développe alors une éthique de la guerre mais aussi des appareils d'État avec une bureaucratie et des systèmes fiscaux dédiés. Efficacité, éloquence et clarté caractérisent cet ouvrage qui offre une vision subtile de cent ans d'histoire de notre Vieux Continent.

1566-1659 : LA GUERRE DES NATIONS, d'Arnaud Blin, Passés composés, 480 p., 25 €.

Figures de caractère

Alliances, filiations, ambitions personnelles... le directeur éditorial d'*Historia* Franck Ferrand brosse près de trente portraits de rois et reines de France dans une série de biographies efficaces et riches de caractère. Le lecteur goûte au plaisir de tisser des liens entre différentes figures emblématiques ou confidentielles et d'associer aux moments clés de notre histoire nationale des visages intimes et personnalités complexes. Un récit vivant et rythmé.

NOS ROIS ET REINES DE FRANCE, de Franck Ferrand, Perrin, 488 p., 35 €.



Ascension corsetée

François-René de Chateaubriand, Jane Austen et Catherine II de Russie évoquent son nom dans leurs ouvrages ou correspondances. La mémoire de Rose Bertin est restée discrète malgré son influence majeure sur les tenues vestimentaires en Europe de 1770 à 1792. L'ancienne styliste et chercheuse Audrey Millet rend hommage à celle qui inventa la haute couture, surnommée à son époque « ministre des Modes ». Née en 1747 à Abbeville dans un milieu modeste, cette jeune couturière fait une progression fulgurante jusqu'à Versailles auprès de Marie-Antoinette. La plume élégante de l'auteur prête matière à l'imagination d'un voyage romanesque aux côtés de cet exemple d'ascension sociale, qui échappa à la guillotine pour revenir triomphante sous l'Empire... en véritable Talleyrand des rubans!

LA COUTURIÈRE DE MARIE-ANTOINETTE - ROSE BERTIN, d'Audrey Millet, Tallandier, 256 p., 21,90 €.



Ski restera...

La fonte des glaciers, la tension sur la ressource en eau, la pollution, le coût même de ces activités interrogent sur l'avenir des sports d'hiver. Malgré leur lucidité, Gilles Chappaz et Guillaume Desmurs ne jouent pas les esprits chagrins en signant cette histoire du ski, recension pleine de piquant et de relief qui balaye quelques moments clés d'une grande aventure marquée en 1864 par le début du tourisme hivernal à Saint-Moritz en Suisse et développée grâce à Ernst Gustav Constam, père du téléski breveté en 1933. Une jolie parenthèse dans l'histoire de l'occupation de la montagne par l'homme.

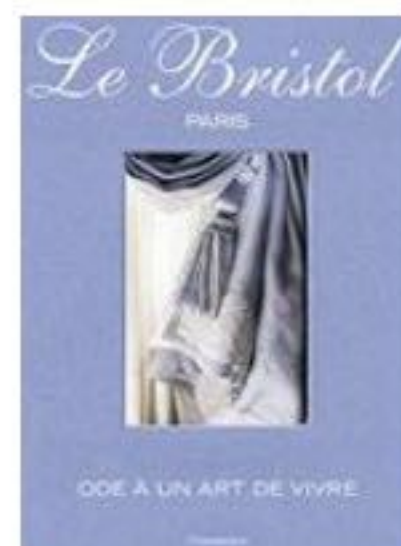
UNE HISTOIRE DU SKI, de Gilles Chappaz et Guillaume Desmurs, Glénat, 224 p., 26 €.



Univers luxueux

« Le seul Hôtel de Paris dont les salons sont réfrigérés en été », annonçait un carton promotionnel à propos du Bristol en 1930, cinq ans après sa fondation en hommage au 4^e comte de Bristol, esthète voyageur du XVIII^e siècle. Laure Verchère retrace l'histoire de cette institution du 112, rue du Faubourg-Saint-Honoré, reprise en 1978 par l'entrepreneur allemand Rudolf-August Oetker puis par deux de ses fils, Alfred et Ferdinand. Une visite inédite (et quelques recettes exclusives en fin d'ouvrage) au cœur d'un palace à l'ancienne, fréquenté par René Coty, Mikhaïl Gorbatchev, Pedro Almodovar ou Clint Eastwood!

LE BRISTOL PARIS. ODE À UN ART DE VIVRE, de Laure Verchère, Flammarion, 240 p., 75 €.



« Châteaux et Palais des Pouilles »

en compagnie de la Princesse Béatrice de Bourbon des Deux Siciles

TOUR D'EUROPE DES PALAIS ET JARDINS PRIVÉS

du lundi 27 avril au vendredi 1^{er} mai 2026

VOYAGES

POINT
DE VUE

Voyage 5 jours / 4 nuits - 2 nuits à Brindisi / 2 nuits à Salerno.

Prix : 1850€ + avion (en chambre double) / **2100€ + avion** (en chambre single).

Repas et boissons incluses.

Possibilité de rejoindre le groupe sur place depuis l'aéroport de votre choix.

Accompagnement : Armand de Foucault (« Hortibus »), diplômé en historien d'art (Sorbonne).

Nous serons rejoints par la **Princesse Béatrice de Bourbon-Siciles**.



LUNDI 27 AVRIL BARI

Vol Paris-Bari (10h00-12h25). Déjeuner à Bari, à proximité de la Basilique Saint-Nicolas. Visite d'**Alberobello**, classé l'UNESCO. **Dîner chez un duc**, grande figure de l'aristocratie des Pouilles. Installation à l'Hôtel.

MARDI 28 AVRIL LECCE - NARDO

Visite de Lecce, capitale du baroque des Pouilles. **Visite de la basilique de Santa Caterina d'Alexandrie à Galatina**. **Déjeuner à Gallipoli**, cité fortifiée entre mer et port ancien. **Dîner à Nardò** chez un Comte Français.

MERCREDI 29 AVRIL MATERA

Visite de Matera, classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. **Déjeuner dans le Palais d'une Comtesse italienne**. Train pour Salerno. **Visite de la Cathédrale de Salerno**. **Dîner dans le centre historique de Salerno**.

JEUDI 30 AVRIL SALERNO

Visite de Paestum, temples grecs parmi les mieux conservés d'Italie. **Déjeuner au Château d'un Prince italien**. Vue dominante sur la côte tyrrhénienne. Retour à Salerno et **dîner dans le centre historique**.

VENDREDI 1^{ER} MAI BÉNÉVENT

Visite de Bénévent. (Basiliques et Arc de Trajan). **Déjeuner au château d'un Prince italien**. Transfert vers l'aéroport de Naples. **Vol Naples-Paris** (16h55-19h15).



DEMANDE DE PROGRAMME ET INSCRIPTIONS AVANT LE 20 MARS 2026

Tél. 01 47 22 76 59 / Port. 06 18 94 35 63 - Email : info@hortibus.com

MG VOYAGES : 179, avenue Achille Peretti, 92200 Neuilly sur seine - Atout France : IM09210046 - Garantie financière : APST - RC : Allianz

PAR ARTHUR FRYDMAN



SOTHEBY'S

Trésors surgis de l'ombre

Quarante dessins inconnus de **Dado** (1933-2010) dont certains avaient fait l'objet d'une rétrospective à la galerie Chave de Vence en 2004, reparaitront chez Sotheby's dans une vente en ligne jusqu'au 10 février. Une décennie de création du visionnaire monténégrin, ces années 1954-1964 où son trait forgé à Belgrade griffait encore des mondes fantasmagoriques, avant que Paris ne l'avale. Figure tutélaire de l'art français, Dado s'était fait remarquer par Jean Dubuffet qui le présenta à Daniel Cordier. L'ancien secrétaire de Jean Moulin, héros de la Résistance devenu marchand, ouvrit au jeune artiste les portes du monde de l'art en 1956. Entre l'homme de l'ombre et l'artiste visionnaire se noua une collaboration de

presque dix ans dont ces dessins témoignent. Cordier les conserva plus d'un demi-siècle. Ci-dessous, **Seaweed** (**ESTIMÉE ENTRE 20 000 ET 30 000 €**), une gouache et encre, et ci-dessus, pièce maîtresse de cette vente, **une composition monumentale sans titre de trois mètres exécutée en 1962**, gouache sur papier marouflé où grouillent les créatures d'un univers digne de Jérôme Bosch. Dado y déploie son bestiaire monstrueux, cette vision de la condition humaine forgée par les horreurs vécues au Monténégro occupé. L'encre y danse avec une virtuosité stupéfiante, comme dans les autres créations mises à l'encan.

> **ESTIMATION ENTRE 50 000 ET 70 000 €.**

📍 Sotheby's, à Paris, vente en ligne jusqu'au 10 février.



ADER Un chef- d'œuvre d'ivoire retrouvé

Baron romantique, sculpteur des princes, **Henry de Triqueti** (1803-1874) fut l'artiste favori des cours d'Orléans et de Windsor. Converti au protestantisme en 1849, cet héritier fortuné choisit la création plutôt que l'oisiveté, marquant le XIX^e siècle de son empreinte spirituelle. **La Miséricorde**

divine accueillant le repentir était conservée au château du Perthuis (Loiret), fief ancestral de la famille. Cette sculpture en ivoire de 31,5 cm de haut incarne le sommet de son art : deux figures entrelacées, taillées dans des blocs distincts, dialoguent par le geste et le regard. Marie-Madeleine, nue et suppliante, s'abandonne à la Miséricorde qui l'enlace maternellement, écrasant du pied le crâne de Vanité. L'œuvre possède cette qualité rare des objets qui ne se contentent pas d'illustrer, elle incarne. Chaque face révèle une séquence narrative : la supplication d'un côté, le pardon de l'autre. Triqueti y condense sa foi interiorisée, son admiration pour la Renaissance italienne, sa maîtrise technique prodigieuse. Conservée dans l'atelier de l'artiste puis transmise par sa fille Blanche, cette confession sculptée émerge d'une collection familiale restée intacte depuis 1874. Un trésor d'intimité spirituelle.

> ESTIMATION ENTRE 50 000 ET 80 000 €.

Ador, à Paris, le 12 février.



ADJUGÉ

420 €

pour *Souris grignotant son sucre*, un bronze à patine dorée et marbre du sculpteur animalier français Clovis-Edmond Masson.

Rossini, à Paris, le 7 janvier.



5 080 €

pour une paire de vases en porcelaine à décor émaillé blanc, vert et mauve nuancé de pensées sur un fond grisâtre. D'époque Art nouveau, elle provient de la Manufacture nationale de Sèvres.

Aponem, à Paris, le 15 janvier.



4 900 €

pour un fauteuil modèle 670 dit Lounge Chair et son ottoman Cuir en noyer et acier dessiné par Charles et Ray Eames en 1956. Il s'agit ici d'une édition Vitra des années 2000.

Gros & Deleltrez, à Paris, le 9 janvier.



ARTCURIAL Caprices et merveilles

La maison orchestre un dialogue entre maîtres anciens et modernité. Au cœur de cette vente, un **Caprice architectural animé de figures** de l'École romaine du XVIII^e siècle incarne l'essence du genre. Le caprice ? Cette fantaisie savante où l'artiste réinvente l'architecture, mêle ruines antiques et monuments imaginaires, peuple ses compositions de figures minuscules. Ici, la toile de 91 x 109,5 cm déploie cette poétique de la rêverie archéologique chère au *settecento* romain. La vacation célèbre les contrastes : Frans Francken II anime une *Scène de bal flamande*



(ESTIMÉE ENTRE 7 000 ET 10 000 €), Louis Bérard capture *La Copiste devant la Joconde* (ESTIMÉE ENTRE 12 000 ET 15 000 €) à l'image d'une métapeinture troublante, Georges de Feure stylise un *Faisan Art nouveau* (ESTIMÉE ENTRE 15 000 ET 20 000 €). Christophe Fratin injecte l'humour avec neuf bronzes animaliers, dont un *Ours fumeur d'opium* (ESTIMÉE ENTRE 6 000 ET 8 000 €) et des plantigrades musiciens. Le marbre de Bienaimé côtoie Barye, Drouais dialogue avec Ducayer. De l'école hollandaise suivant Rembrandt au symboliste Séon, cette partition

muséale prouve qu'en art, l'éclectisme est amplitude.

> ESTIMATION ENTRE 20 000 ET 30 000 €.

Artcurial, à Paris, le 11 février.

Quelle **histoire !**



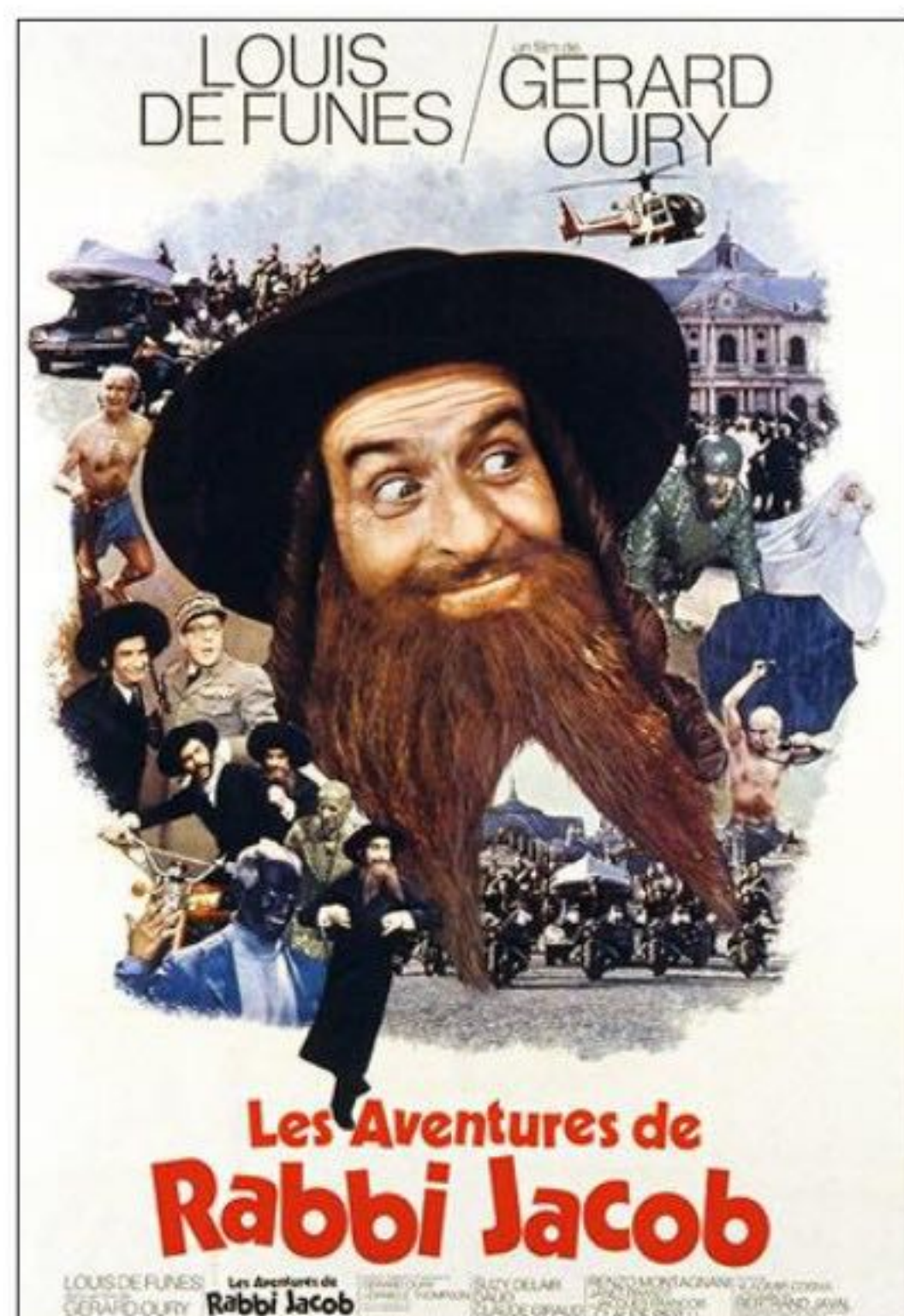


C'est au Fouquet's à Paris, en 1965, que Danielle Bâtisse rencontre Georges Cravenne. Le coup de foudre est immédiat malgré leur différence d'âge et ils se marient trois ans plus tard. Un bonheur qui prend fin le 18 octobre 1973, lorsque la jeune femme détourne le Boeing 727 d'Air France assurant la liaison Paris-Nice.



DANIELLE CRAVENNE LA PIRATE DE L'AIR

Le 18 octobre 1973, elle fait l'ouverture du journal télévisé, et la une de la presse nationale les jours suivants. Comment Danielle Cravenne, jeune épouse du publiciste, attaché de presse et producteur Georges Cravenne, en est-elle arrivée à détourner un Boeing d'Air France, le soir de la sortie en salle des *Aventures de Rabbi Jacob* ? C'est ce que Jean-Philippe Daguerre, auteur de théâtre et directeur de compagnie, raconte dans un livre passionnant.* PAR ISABELLE LORTHOLARY



Il est à peine 11 heures du matin, le 18 octobre 1973, lorsqu'une femme portant un long manteau blanc Chanel, un foulard de soie, des lunettes de soleil et un sac Kelly, monte dans le Boeing d'Air France Paris-Nice. En vol, elle se dirige vers les toilettes, et quelques minutes plus tard, le chef de cabine, mains sur la tête, s'approche du commandant de bord, la jeune femme en manteau Chanel derrière lui, avec une arme pointée dans son dos. À 11 h 40, elle retire son foulard et ses lunettes, s'empare du micro du cockpit et se présente sous le nom de Danielle Cravenne. Elle précise qu'elle est armée et que son action a pour but de protester contre la sortie du film *Les Aventures de Rabbi Jacob*, qu'elle juge dangereux pour la paix dans le monde en pleine guerre du Kippour. Exigeant que les bobines soient —→

prises sous scellés jusqu'à la fin du conflit et que l'affiche soit remplacée par la photo d'un Israélien et d'un Palestinien se tenant la main ; demandant au président Pompidou de renvoyer pour incompétence son Premier ministre Pierre Messmer et son ministre de l'Intérieur Raymond Marcellin, elle annonce que l'avion se posera à Marseille-Marignane pour libérer les 110 passagers, refaire le plein de kérosène et obtenir un plateau-repas, avant de repartir pour Le Caire. Quatre heures plus tard, atteinte de deux balles tirées par Paul Caparos, un professionnel du GIPN, la pirate de l'air meurt dans une ambulance, entre le tarmac de Marignane et la clinique. Elle avait 35 ans.

Voilà pour le drame, version officielle. L'histoire à la fois occultée et compliquée de cette femme, très vite cataloguée comme folle, a ému le dramaturge Jean-Philippe Daguette, l'un des auteurs de théâtre contemporains les plus prolifiques. Pourtant, son livre n'est pas une enquête, précise-t-il d'emblée. « Il est né d'un double défi – écrire simultanément un roman et une pièce de théâtre qui réhabilitent une personnalité attachante qui en vient à commettre un acte fou. Et, par la même occasion, faire le portrait d'une époque cinématographique que j'affectionne et d'une V^e République à un moment tendu de son existence. »

De cette période à la fois proche et lointaine, peu de témoins ou de témoignages subsistent. Le tireur d'élite Paul Caparos est mort, Georges Cravenne également – et les enfants du couple, âgés de 4 et 5 ans au moment du drame, n'ont que peu de souvenirs de leur mère. Restent Charles Cravenne (le fils aîné de l'homme d'affaires, issu d'un premier lit et que Danielle avait adopté et réconcilié avec son père) et sa compagne d'alors, Sylvie Bourgeois-Harel,



Georges Cravenne avec sa femme Danielle à Orsay, le 4 mars 1969, posant avec leur fils François-David, né en 1968. Un an plus tard, leur fille Rebecca verra le jour. Ci-dessous, le créateur des César du cinéma, des Molières du théâtre et des 7 d'or de la télévision pose devant ses trophées, en 2000.

pour aider l'auteur dramatique à comprendre l'affaire. Et, bien sûr, beaucoup d'archives médiatiques.

Quand Danielle Bâtisse rencontre Georges Cravenne en juillet 1965, elle a 27 ans, lui 51. Elle est ravissante, il dégage un charisme fou. Ils tombent immédiatement amoureux, se marient en 1968 et ont deux enfants, d'abord un fils, François-David (né en 1968), puis une fille, Rebecca (née l'année suivante). Cravenne est un homme à femmes, puissant et mondain. Elle est un caractère entier. « Elle épouse un homme qui est juif, dont elle est follement amoureuse, raconte Jean-Philippe Daguette. Elle hésite même à se convertir. Certes fragile – elle est diagnostiquée mania-

codépressive après ses deux grossesses – mais aussi forte, énergique, volontaire, Danielle évolue dans un milieu très patriarcal auquel elle est soumise par les relations de son mari. Électron libre et idéaliste, elle veut bousculer ce monde masculin. Je la vois comme une Don Quichotte des temps modernes. »

Leurs années de mariage sont rythmées par les succès de Georges Cravenne, l'une des personnalités les plus influentes du cinéma et bientôt créateur des César du cinéma, des Molières du théâtre et des 7 d'or de la télévision. C'est au printemps 1972 que le destin des Cravenne bascule. Lorsque le réalisateur de *La Grande Vadrouille*, sorti en salle six ans plus tôt avec l'accueil que l'on sait (11 millions d'entrées), propose un nouveau film à Louis de Funès, alors au sommet de sa célébrité. Désireux de réhabiliter le peuple juif, après avoir fait rire le monde entier sur un sujet grave – la Seconde Guerre mondiale – sans avoir évoqué le génocide, Gérard Oury imagine alors avec sa fille Danièle Thompson ces aventures de Rabbi Jacob. De Funès doute du projet mais se laisse convaincre, Georges Cravenne s'emballe, sa femme Danielle s'indigne. Défendant la paix dans le monde, elle juge obscène que l'on ose plaisanter au sujet des Arabes et des Juifs après la guerre des Six Jours. Peine perdue, le film se fait. « Son mari l'appelait sa Kamikaze : elle était excessive et intrépide, sans doute féministe, ne cachait pas son mépris pour Pierre Messmer ou Raymond Marcellin. Mais Danielle Cravenne n'était pas propales-





« Électron libre et idéaliste, elle veut bousculer ce monde masculin. Je vois Danielle Cravenne comme une Don Quichotte des temps modernes. »

Le dramaturge et directeur de compagnie Jean-Philippe Daguerre, ému par l'histoire de Danielle Cravenne, en a fait un roman et une pièce de théâtre : dans le rôle de la jeune femme, la comédienne Charlotte Matzneff, son épouse. À droite, le commandant de bord du vol Paris-Nice détourné.

tinienne. Elle a été victime de l'atmosphère répressive de l'époque », précise Jean-Philippe Daguerre.

Personne ne saura jamais comment l'idée de détourner un avion pour annuler la diffusion du film a germé dans l'esprit de cette mère de famille de 35 ans. Les zones d'ombre restent nombreuses sur ce qui s'est réellement passé à l'intérieur du Boeing et sur le tarmac de Marignane. On peut, par exemple, se deman-

der pourquoi le préfet René Heckenroth a fait intervenir trois hommes armés, déguisés en personnel de cabine lui apportant un repas, plutôt que de glisser un sédatif dans son assiette. On peut aussi s'interroger sur les raisons pour lesquelles le préfet a déclaré que ses hommes avaient été mis en joue par la pirate, alors qu'il a été prouvé qu'elle n'a jamais épaulé sa carabine... « L'usage d'un pistolet chargé à blanc par Danielle Cravenne est avéré, pas celui de la carabine 22 Long Rifle. Au procès, aucun des passagers n'évoque de carabine, seul le chef de cabine la mentionne. D'après moi, le préfet de Marseille a voulu faire un exemple – plusieurs détournements d'avions avaient eu lieu peu de temps auparavant – et la carabine a été placée dans son sac après sa mort – pour justifier les tirs sans sommation... Le résultat est une femme tuée, alors qu'elle avait libéré tous les passagers de l'avion et n'avait sans doute pour seule arme qu'un pistolet chargé à blanc », souligne Jean-Philippe Daguerre.

Le soir même, Louis de Funès triomphe à la Comédie des Champs-Élysées, lors de la première de *La Valse des toréadors* de Jean Anouilh ; les premiers spectateurs des *Aventures de Rabbi Jacob* rient aux

éclats et Jean-Pierre Elkabbach ouvre son journal sur le drame de Marseille. La France est sous le choc. Le surlendemain, le journal *Libération* titre « La pirate du désespoir : une proie facile pour des tueurs assermentés ». Dans les jours qui suivent, il est question de troubles psychologiques et d'instabilité, une manière comme une autre de balayer le drame : « On est à une époque où la presse est tenue et où les femmes sont facilement qualifiées d'hystériques », résume le dramaturge. Georges Cravenne intentera un procès à l'État français, faisant appel à Robert Badinter et Georges Kiejman pour défendre la mémoire de sa femme. Mais justice et box-office n'obéissent pas aux mêmes lois : aujourd'hui, tout le monde se souvient de Rabbi Jacob, personne de Danielle Cravenne. Raison de plus pour lui consacrer un livre. ●

*** LA FEMME QUI N'AIMAIT PAS RABBI JACOB, de**

Jean-Philippe Daguerre, Albin Michel, 176 p., 17,90 €. **La pièce adaptée de ce premier roman** se joue au Théâtre Montparnasse, à Paris 14^e, jusqu'au 19 avril.



Saint-Valentin

IDÉES CADEAUX

Un parfum de déclaration

Parmi les attentions appréciées en cette fête des amoureux, les fragrances arrivent en tête des ventes. Petite revue des nouveautés à murmurer à l'oreille de sa Valentine. PAR **LAURENCE FÉRAT**

La légende raconte que Cléopâtre séduisit Jules César sur un matelas de pétales de roses : un indice que le parfum est un atout de séduction depuis l'Antiquité. Aujourd'hui encore, adopter une fragrance offerte par l'être aimé fait vibrer la corde sensible et exprime d'une manière ineffable la puissance du lien amoureux. Pour surprendre avec une nouveauté tout en déclarant sa flamme, mieux vaut opter pour un thème olfactif qui plaît au plus grand nombre. Il en est ainsi des notes vanillées, universellement ap-

prouvées car elles sont présentes dans le lait maternel. De même, les muscs blancs à l'odeur de propre et la sensation de moelleux sont appréciés en Occident car ils infusent depuis toujours les parfums de lessive. Enfin, selon des études récentes, le pétrichor, l'odeur si particulière de la terre après la pluie, avec un mélange de verdure, d'humus et de bois, synonyme de nature bienveillante et fertile est aussi prisé. Autre option, miser sur un grand nom du luxe : offrir la dernière création d'une marque reconnue reste une valeur sûre, généralement perçue comme flatteuse. ●



Flottant

Un halo de muscs et de fleurs d'oranger, comme un baiser poudré, sucré de barbe à papa.

Powder Love, **Juliette Has a Gun**.

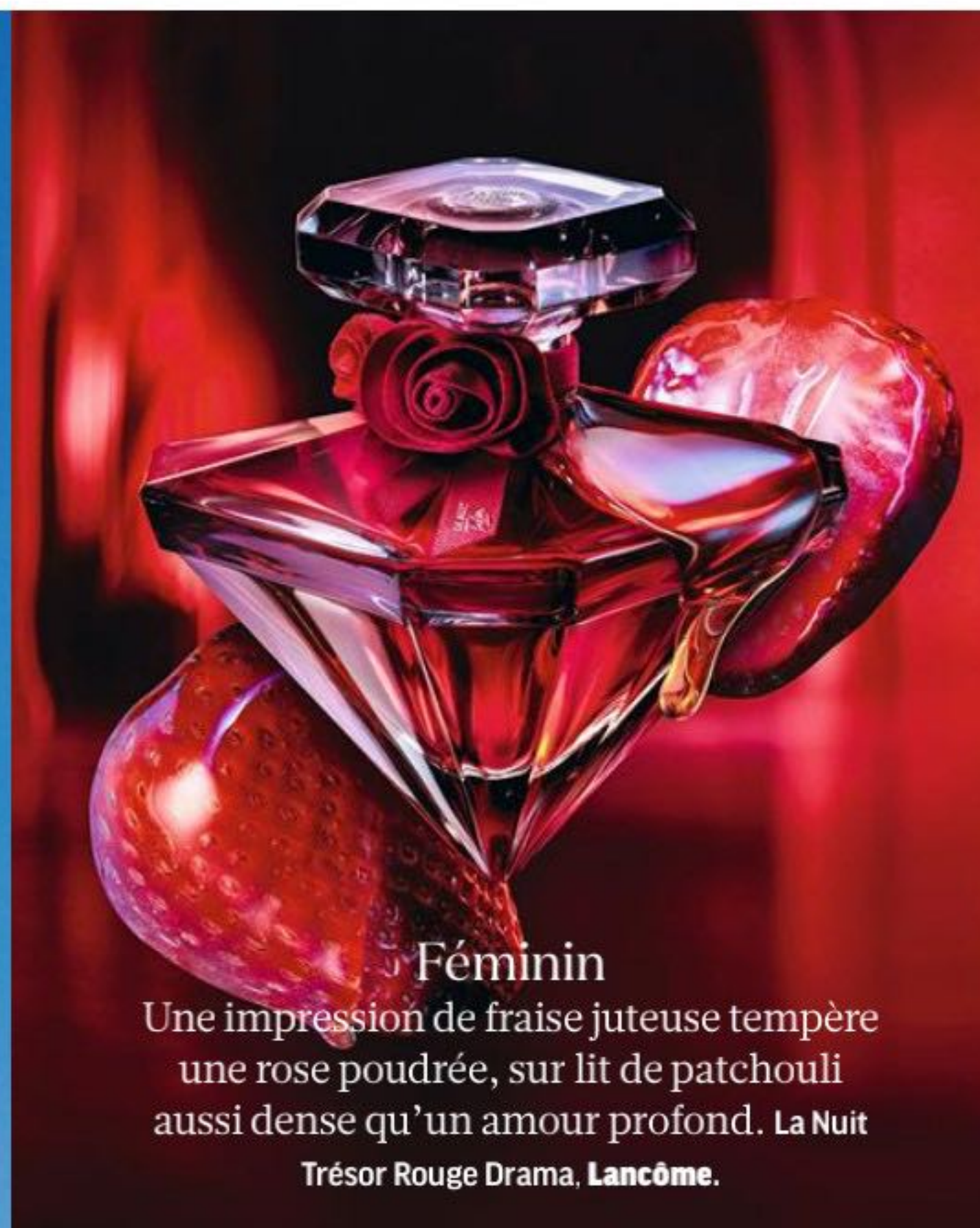
Romantique
Difficile de faire plus tendre que cette rose violette musquée égayée de fruits rouges. Avec deux nouveaux formats, 35 ml et 150 ml. Chance Eau Splendide, **Chanel**.

Poétique
Des muscs mêlés à la vapeur de riz nous transportent sur un nuage ouaté. Puis une rose vanillée laisse une empreinte gourmande. Le Rouge Flower, **Kenzo**.





Impertinent
Ce floral ambré
sensuel pétille de
gaieté avec une
pomme d'amour.
Puis une rose vanillée
assure l'addiction.
Mademoiselle Rochas In
Love, **Rochas**



Féminin
Une impression de fraise juteuse tempère
une rose poudrée, sur lit de patchouli
aussi dense qu'un amour profond. La Nuit
Trésor Rouge Drama, **Lancôme**.



Réconfortant
L'envol d'aldéhydes
sur un cœur de pétales
blancs évoque une
caresse d'air pur sur
un coussin de muscs
moelleux. For Her
Pure Musc Blanc, **Narciso
Rodriguez**.



Envoûtant
La célèbre robe s'offre une tenue de
soirée avec une rose mûre assortie de
cerise pralinée. Son manteau s'habille
de patchouli, ambre et tonka.
La Petite Robe Noire Parfum, **Guerlain**.

Tentateur
Son fruit vert
dégage des effluves
d'agrumes, de
feuilles vertes, de
bois avec une chair
fruitée, légèrement
saline. Figue érotique,
Tom Ford, 50 ml,
boutiques Tom Ford,
stands grands magasins.



Racé
Une peau souple
façon daim
d'exception,
éclairée de fleurs
blanches. Une
maroquinerie de
luxe à même la
peau. Cuir Saddle,
Collection Privée, **Dior**.



Grisant
Une sensation de
forêt juste après
la pluie, avec des
notes de terre
humide, de verdure
et de résine.
Övernatur, **L:a Bruket**,
Magasins et labruket.com



Lumineuse
Une bergamote
amère survole
un néroli frais
et solaire sur lit
de bois intense.
Comme la plume
qui caresse le
papier d'une
lettre d'amour.
Néroli Letters,
Montblanc Collection,
Montblanc,
montblanc.com/fr-fr/
parfums



PRÉPARATIFS

Haut la main

Elles signent notre féminité mais sont très sensibles aux agressions quotidiennes. À quelques jours de la fête des amoureux, on les chouchoute jusqu'au bout des ongles. **L.F.**

Qu'on le veuille ou non, elles trahissent souvent nos pensées, tout comme elles accueillent, rassurent, invitent à la discussion, tenant une place de choix dans nos relations intimes et sociales. Malheureusement, elles sont aux premières loges des intempéries hivernales, leur dos étant dépourvu de glandes sébacées protectrices, tout en ayant un contact répété avec les détergents et l'eau calcaire. En réaction, leur peau s'épaissit et forme des rugosités avec un inconfort fréquent. Alors, à quelques jours d'une soirée en tête à tête, pourquoi ne pas leur offrir une cure dédiée ? Premier impératif : on s'habitue à mettre des gants pour les travaux ménagers et lors des grands froids, afin de limiter le dessèchement. Puis chaque matin, on les hydrate à l'aide d'une texture fluide vite absorbée. Lors des lavages, attention à préférer l'eau tiède à froide et à se sécher avec une serviette plutôt qu'à l'air chaud, trop agressif. Idéalement, il faudrait dégrainer une crème après chaque nettoyage, a fortiori après l'utilisation de gel hydroalcoolique. D'où l'intérêt de glisser des modèles nomades dans son sac. Le coucher est le moment idéal pour les nourrir avec des textures plus riches (glycérine, beurre de karité, huiles végétales...). On s'offre un massage durant quelques minutes méditatives qui préparent au sommeil ; on insiste sur les articulations, les cuticules ainsi que les ongles, aussi fragilisés par le froid et l'humidité. Pour les plus perfectionnistes, dormir avec des gants en coton optimise les soins. À raison d'une semaine de ce traitement, les mains seront comme neuves pour le jour J. Et même sans amoureux, en prendre soin renforce l'estime de soi. Du côté des vernis, une fois n'est pas coutume, les couleurs voyantes ne doivent pas voler la vedette à une éventuelle nouvelle bague. À moins que l'on ne souhaite faire une déclaration ; un rouge vif fera alors office de messenger. ●





Naturel

Huile de cameline et céramides hydratent et renforcent le film lipidique, avec un parfum délicieux de fleur miellée.

Cera Botanica, Baume Mains Réparateur, **Sanoflore**. Pharmacies, magasins bio.



Fortifiant
Sa texture riche en beurre de karité ainsi qu'en algue marine se masse sur les ongles et cuticules.

Le Baume Actif Revitalisant, **Kure Bazaar**. Points de vente, kurebazaar.com.

Ciblé
Son miniformat facilite l'hydratation des contours et des ongles à tout moment.

Sérum Miracle pour Cuticules, **O.P.I.**



Bio

Ce grand format invite à hydrater et nourrir après chaque lavage, avec une senteur délicate. Crème Botanique, **Manucurist**. 500 ml, manucurist.com (plusieurs parfums).

Mythique

Sa texture riche procure une expérience sensuelle. Avec 20 % de beurre de karité réparateur et un parfum poudré délicat. Crème Mains, **L'Occitane en Provence**. Magasins L'Occitane.

Réparatrice
Des céramides se combinent à de l'acide hyaluronique dans une texture vite absorbée et non parfumée, idéale pour les peaux sensibles. Crème Mains Réparatrice, **CeraVe**. Pharmacies.



Nomade
Naturelle et riche en huile d'amande, elle se glisse dans le sac. Avec un délicieux parfum évocateur de la Grèce. Crème Mains, **Korres**. 5 parfums, Monoprix.



Salvateur

Durant le sommeil, ce masque diffuse karité, allantoin, acides aminés et acide hyaluronique. Avec des gants en coton fournis. Crème de Nuit Réparatrice pour Mains Abimées, **Mavala**. Pharmacies.



À tous points de vue!

Courrier



AIR DE FAMILLE

À la lecture de votre hommage à B.B. (n° 4038), j'ai été surpris d'apprendre que les usines Bardot avaient été rachetées par Air Liquide. Pouvez-vous nous en dire plus ?

MICHEL D., PAR COURRIEL

LA RÉDACTION : Louis Bardot (1896-1975) – père de l'actrice – a dirigé l'usine familiale fondée en 1878 par son oncle et spécialisée dans l'air liquide. Issu d'une lignée d'ingénieurs et apparenté aux Oudinot, il incarne l'élite industrielle de la III^e République. Tandis qu'Air Liquide, créée en 1902, s'introduit très tôt en Bourse pour financer son expansion, les Bardot privilégient l'indépendance. Cette stratégie n'empêchera pas, à terme, l'absorption de l'entreprise par son rival devenu un géant évalué à 90 milliards d'euros en 2025.

HUME SWEET HOME

Intrigué par le cabinet aperçu auprès du prince et de la princesse de Galles à Windsor (n° 4036), je parierais volontiers qu'il s'agit d'un Boulle, mais pourriez-vous confirmer ? **HENRI L., JONZAC**

LA RÉDACTION : Votre pari est à moitié perdu ! En effet, si les panneaux latéraux sont à la manière de Boulle, le cabinet est en réalité l'œuvre de Robert Hume, ébéniste londonien méconnu, actif entre 1808 et 1840, spécialiste des meubles ornés de pierres dures. Acquis par George IV en 1825, ce joyau d'ébène et de chêne rehaussé de bronze doré, surmonté de brèche rouge mouchetée, présente onze panneaux en pietra dura figurant oiseaux, fruits et fleurs.



LA LÉGENDE DORÉE

Votre recommandation d'un ouvrage sur François I^{er} m'a vivement intéressé (n° 4038). À propos du tableau d'Ingres représentant la mort de Léonard de Vinci, ne s'agit-il pas d'une mise en image d'une anecdote empruntée à Vasari ? **A.M., PARIS**



Pour plus d'infos, vous pouvez scanner le QR Code ci-dessus.

LA RÉDACTION : C'est tout à fait juste ! En 1818, Ingres compose cette scène pour le comte de Blacas, ambassadeur de France à Rome, soucieux d'offrir à la monarchie restaurée un emblème aussi noble qu'émouvant. L'artiste puise son inspiration dans Les Vies de Vasari (1550), qui dépeint Léonard expirant « dans les bras » de François I^{er} au Clos Lucé, à Amboise, le 2 mai 1519.

Cependant, le biographe n'a pas été témoin de la scène et la vérité résiste au pathos : un édit du lendemain atteste que le roi se trouvait à Saint-Germain-en-Laye. Ingres n'ignorait rien de cette réalité ; qu'importe, il préféra délibérément la légende, plus digne de l'auguste mémoire du roi.



Écrivez-nous par e-mail
courrier@pointdevue.fr

ou par courrier
100, avenue de Suffren
75015 Paris

f
SUR FACEBOOK
Point De Vue

X
SUR X
@PointDeVueMag

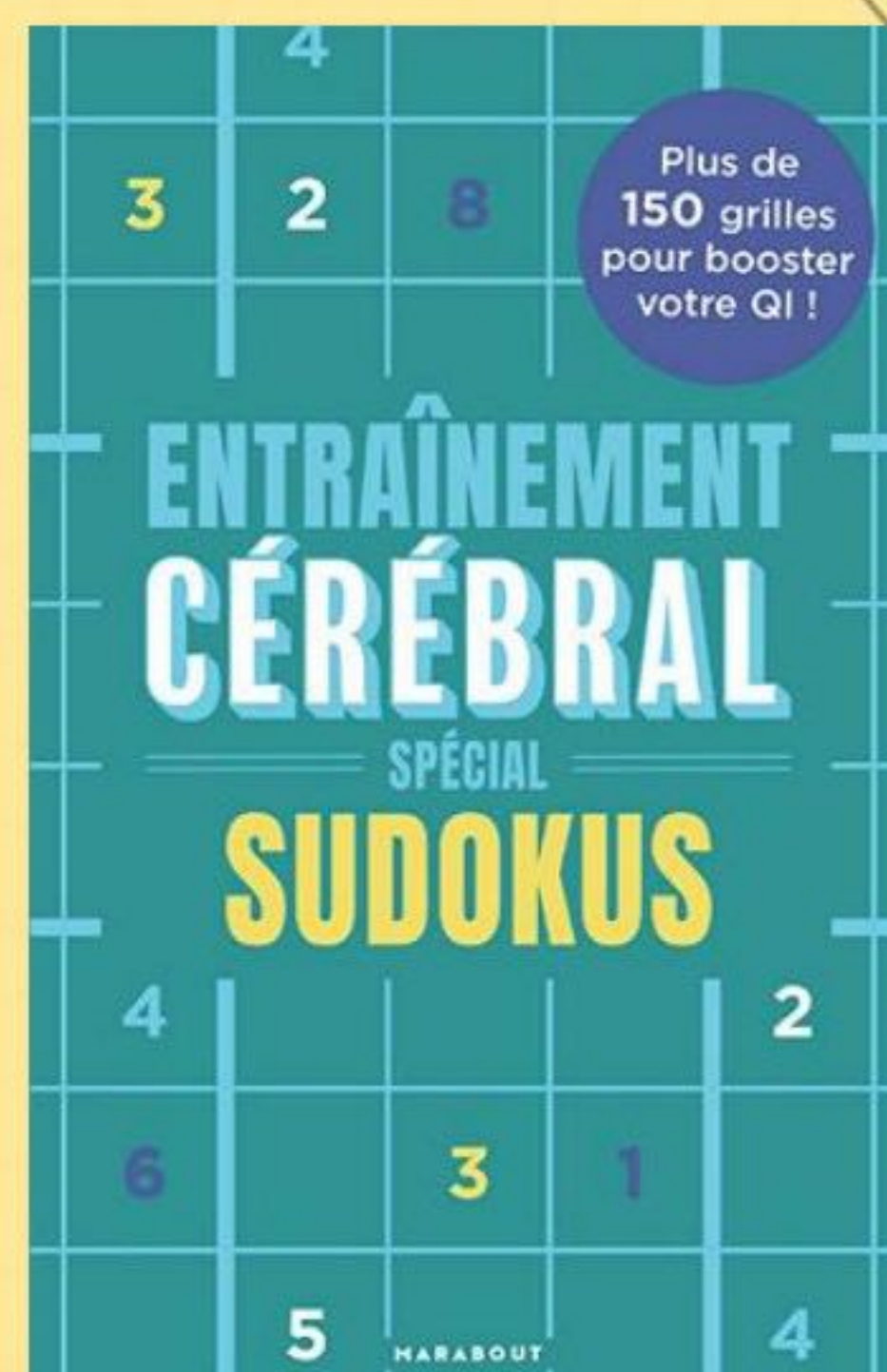
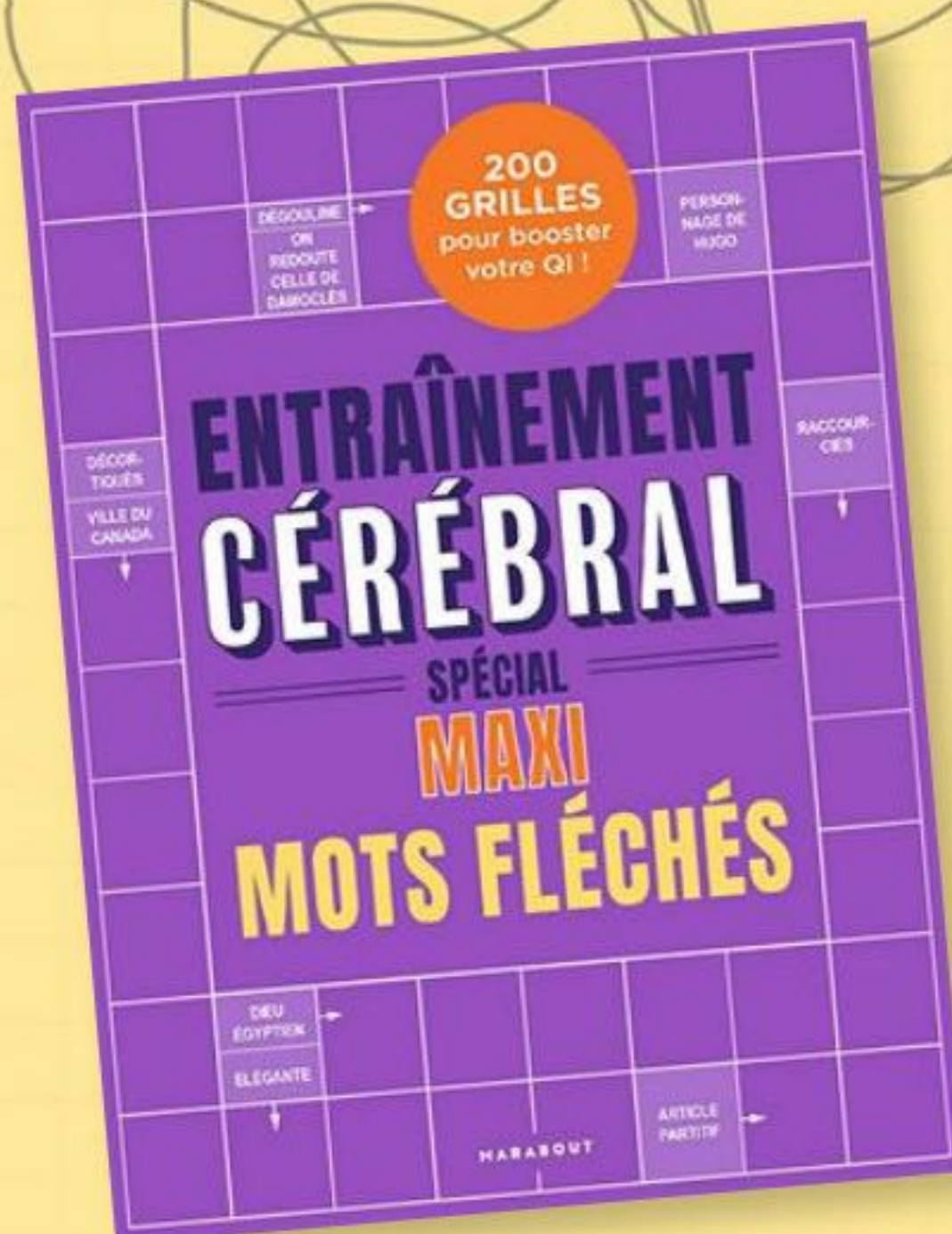
ig
SUR INSTAGRAM
@pointdevue

POINT DE VUE

METTEZ VOTRE ESPRIT AU DÉFI

PLUS DE 350 GRILLES POUR
BOOSTER VOTRE CERVEAU
AVEC PLAISIR !

Offrez-vous une véritable pause cérébrale avec plus de 350 grilles de mots fléchés et de jeux de réflexion conçus pour stimuler votre esprit. Entre défis variés et vocabulaire affûté, vous aurez de quoi analyser, déduire et progresser à votre rythme. Grâce à des niveaux allant de Facile à Expert, chacun peut trouver la grille adaptée à ses envies, que l'on soit débutant ou joueur confirmé. Laissez-vous prendre au jeu, faites travailler vos méninges en douceur... et si une définition vous bloque, un simple coup d'œil aux solutions suffira pour repartir de plus belle !



Bon de commande à retourner accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :
BOUTIQUE POINT DE VUE - 45, avenue du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX

MA COMMANDE

NOM DE L'ARTICLE	RÉFÉRENCE	PRIX UNITAIRE	QUANTITÉ	PRIX TOTAL
Mots Fléchés + Sudokus	JFLZ1	14,80 €		€
Frais d'expédition 7 €				
TOTAL À PAYER				€

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Je règle par :

☐ Chèque à l'ordre de Point de Vue

☐ Carte bancaire

N°

Expire fin

JE REMPLIS MES COORDONNÉES

Mes coordonnées : ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Merci d'indiquer votre e-mail pour la gestion de votre commande :

E-mail

@

J'accepte de recevoir les offres de Point de Vue

☐ OUI

☐ NON

Date et signature obligatoires :

Offre valable uniquement en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles jusqu'au 28/02/2026. Conformément à l'article L221-18 du code de consommation vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande. Pour faire jouer ce droit, vous pouvez télécharger le formulaire sur notre site <https://www.pointdevue.fr/faq> et nous l'envoyer à : Point de Vue - Service Abonnements - 45 avenue du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex. Les informations requises sont nécessaires à Point de Vue pour la mise en place et la gestion de votre commande. Elles pourront être cédées à des Partenaires commerciaux pour une finalité de prospection commerciale sauf si vous cochez la case ci-contre ☐ Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation, d'opposition et de suppression des données que vous avez transmises en adressant un courrier à Point de Vue.

ROYALEMENT VÔTRE ÉDITIONS - SAS AU CAPITAL DE 8 584 051,41 € - SIÈGE SOCIAL : 100, AVENUE DE SUFFREN 75015 PARIS - RCS 834 291 387

© ISTOCK

SHU/PV/EUX26



VERSEAU 20 JANVIER - 18 FÉVRIER

3^e décan, radical

Amour : 1^{er} décan (20 - 29 janvier), le 8, plutôt que de ressasser, exprimez vos émotions. 2^e décan (30 janvier - 8 février), joyeux anniversaire !

Fort magnétisme, dont vous n'avez pas conscience : le 6, votre personnalité séduit naturellement, sans que vous le cherchiez. En revanche, si vous essayez de forcer le 8, cela ne fonctionnera pas ! 3^e décan (9 - 18 février), idéaliste.

Le 8, coup de foudre détonant, relation insolite ou risque de rupture soudaine. Les décisions sont radicales, le besoin de liberté réaffirmé. En couple, besoins opposés le 9 ; tiraillements familiaux le 10. **Job :** 1^{er} décan, besoin de marquer une pause après le 5. 2^e décan, dynamique et vibrant ; besoin d'agir, de vous projeter dans une nouvelle entreprise. 3^e décan, des idées audacieuses mais beaucoup d'électricité dans l'air. Le 5, les convictions tranchées, exprimées de manière péremptoire, mènent droit au clash. Dites-le avec des fleurs. **Forme :** 1^{er} décan, calme. 2^e décan, afflux d'énergie. 3^e décan, risque d'accident. Attention aux mouvements brusques, aux déplacements et au maniement des appareils électriques.

BÉLIER 20 mars - 19 avril

Amour : 1^{er} décan, doux et rêveur. 2^e décan, solo, audace conquérante le 6 : dosez vos effets. 3^e décan, amitiés stimulantes mais en tension. Détachées ou cassantes parfois (le 5), elles ne font pas bon ménage avec les histoires d'argent : mauvaise surprise possible le 8. **Job :** 1^{er} décan, soyez à l'écoute des modes et tendances, valorisez votre imagination. 2^e décan, actif et décidé. 3^e décan, discussions exaltantes ; projets dynamisants mais utopiques. **Forme :** épatante.

TAUREAU 20 avril - 20 mai

Amour : 1^{er} décan, conversations amicales sensibles et apaisantes. 2^e décan, le 8, émotions éruptives. Ménagez la susceptibilité de l'autre. 3^e décan, sentiments extrêmes et refus de toute concession le 8 : ça passe ou ça casse... **Job :** 1^{er} décan, manigances en coulisses. 2^e décan, rivalités urticantes ; restez patient. 3^e décan, impossible de vous convaincre le 5 : vous tenez tête, défiez les contradicteurs. Les 9 et 10, vous persistez et signez : ça déménage. **Forme :** 3^e décan, électrique.

GÉMEAUX 21 mai - 20 juin

Amour : 1^{er} décan, amitiés reposantes. 2^e décan, le 6, certains se laissent volontiers séduire par un soupirent entreprenant. 3^e décan, l'aventure vous attire. Ne surestimez pas l'importance des affinités intellectuelles, le reste compte aussi. **Job :** 1^{er} décan, le 10, consignes floues. 2^e décan, partez défricher de nouveaux marchés. 3^e décan, le 5, temps d'arrêt, scrupules. Des idées venues d'ailleurs intéressantes sur le papier, mais difficiles à mettre en pratique. **Forme :** en mouvement.

CANCER 21 juin - 22 juillet

Amour : 1^{er} décan, le 8, sensible aux ambiances, aux bonnes et aux mauvaises

ondes. 2^e décan, le 6, vos proches trop posés et raisonnables vous ennuiant ! Solo, des désirs qui vous prennent par surprise. 3^e décan, expression libre des sentiments dans l'intimité ; idéal de transparence (le 5) qui risque d'être mis en échec (le 8). **Job :** 1^{er} décan, le 5, hésitation, manque de fermeté ou de direction claire. 2^e et 3^e décans, combinaisons financières acrobatiques. **Forme :** sans souci.

LION 23 juillet - 22 août

Amour : 1^{er} et 2^e décans, votre moitié sait vous charmer le 6... et aussi vous rendre jaloux (le 8). 3^e décan, le 8, lien à la fois idéalisé et très tendu : tout peut arriver. Le 9, ne laissez pas la famille semer la zizanie dans votre couple. **Job :** 1^{er} décan, des interlocuteurs intrigants. 2^e décan, associations dynamiques, mais pas de tout repos. 3^e décan, le 5, revirement inattendu dans les pourparlers. Le 10, susceptibilités à vif. Restez zen dans les deux cas. **Forme :** sous tension.

VIERGE 23 août - 22 septembre

Amour : 1^{er} décan, la parole resserre les liens le 7, mais prête à confusion le 10. 2^e décan, serein. 3^e décan, le 5, frustration pour certains. Patience : le temps est un grand magicien. **Job :** 1^{er} décan, élargissement du point de vue, perception plus globale des situations. 2^e décan, ambiance de travail dynamique, mais teintée d'impatience, voire d'agressivité. 3^e décan, des imprévus qui perturbent le déroulement des réunions et la gestion du quotidien (le 5). **Forme :** 3^e décan, fatigue.

BALANCE 23 septembre - 22 octobre

Amour : 1^{er} décan, le 5, l'être aimé se cherche. 2^e décan, quête d'un équilibre entre tendresse et désir physique le 6, pas si simple quand les émotions débordent. 3^e décan, jolie romance, qui ne durera

que si chacun accorde assez d'espace et de liberté à l'autre. Discussion tendue le 5 ; pour certains, fuite face à l'engagement le 8. **Job :** 1^{er} décan, calme. 2^e décan, le 9, attention au manque d'objectivité. 3^e décan, extrêmement inventif. **Forme :** légèreté.

SCORPION 23 octobre - 21 novembre

Amour : 1^{er} décan, vous n'oubliez rien. 2^e décan, le 8, pas du genre à vous laisser faire : qui s'y frotte s'y pique ! 3^e décan, le 5, votre moitié est têtue. Vous aussi ! Du 8 au 10, difficile de concilier désir de liberté de l'un et besoin de présence de l'autre. **Job :** 1^{er} décan, l'empathie facilite le dialogue après le 6. 2^e décan, entravé par des actions incohérentes. 3^e décan, partenariats remis en question ; associés qui claquent la porte. **Forme :** difficulté à vous relaxer.

SAGITTAIRE 22 novembre - 21 décembre

Amour : 1^{er} décan, le 5, vibrations très romantiques. Le 10, attention à ne pas mal interpréter les signaux de vos proches. 2^e décan, calme. 3^e décan, le 5, difficulté à parler des émotions désagréables ; dialogue parfois trop brusque. Une attitude plus distanciée peut aider le 8. **Job :** 1^{er} décan, tête en l'air, un peu dispersé. 2^e décan, affirmatif et convaincant le 6. 3^e décan, franchise dans les discussions, instabilité des accords passés à maîtriser les 9 et 10. **Forme :** enjouée.

CAPRICORNE 22 décembre - 19 janvier

Amour : 1^{er} décan, confusion affective passagère le 5. 2^e décan, le 6, besoin de marquer vos limites face à l'être aimé. 3^e décan, en couple, discussions tendues autour des valeurs partagées (ou non) le 5, les désaccords peuvent impacter l'entente sentimentale le 8. **Job :** 1^{er} décan, fine compréhension des enjeux humains, importance de la communication non verbale. 2^e décan, gains bien calculés. 3^e décan, retournement dans les affaires financières, dépenses inattendues. **Forme :** satisfaisante.

POISSONS 19 février - 19 mars

Amour : 1^{er} décan, partage des émotions naturel. 2^e décan, épanoui. Le 9, chaleur humaine, solidarité. 3^e décan, pour certains, tempête sous un crâne : moult cogitations (le 5) et sentiments contradictoires (le 8), dilemmes. Le mieux est de reporter toute décision importante. **Job :** 1^{er} décan, circulation fluide des informations, bien qu'un peu anarchique le 10. 2^e décan, actions en coulisses. 3^e décan, à distance des discussions et des remous qui en découlent. **Forme :** 1^{er} décan, zen.

EXCLUSIVITÉ POINT DE VUE - OFFRE RÉSERVÉE À NOS LECTEURS

Le duo indispensable de votre sac



La pochette aux motifs carmin est plus qu'un simple accessoire. Compacte, pratique, elle garde vos essentiels à portée de main, tout en apportant une touche de couleur éclatante. Le miroir de sac, petit, discret et indispensable pour des retouches express, devient vite votre meilleur allié beauté. Ensemble, ils forment le duo parfait : pratique, tendance et 100 % indispensable.

16[€],90

Plus simple et plus rapide, scannez ce QR CODE pour commander dès aujourd'hui



© DATAWA / ISTOCK

Bon de commande à retourner accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :
BOUTIQUE POINT DE VUE - 45 avenue du Général Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX

MA COMMANDE

NOM DE L'ARTICLE	RÉFÉRENCE	PRIX UNITAIRE	QUANTITÉ	PRIX TOTAL
Pochette carmin + miroir de sac référence	PRC + MRP	16.90 €		€
Frais d'expédition 7 €				
TOTAL À PAYER				€

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Je règle par :

☐ Chèque à l'ordre de Point de Vue

☐ Carte bancaire

N°

Expire fin

JE REMPLIS MES COORDONNÉES

Mes coordonnées : ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Merci d'indiquer votre email pour la gestion de votre commande :

E-mail

@

J'accepte de recevoir les offres de Point de Vue

☐ OUI ☐ NON

J'accepte de recevoir les offres des partenaires de Point de Vue

☐ OUI ☐ NON

Date et signature obligatoires :

Offre valable uniquement en France métropolitaine et en Corse dans la limite des stocks disponibles jusqu'au 28/02/2026. Conformément à l'article L221-18 du code de consommation vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande. Pour faire jouer ce droit, vous pouvez télécharger le formulaire sur notre site <https://www.pointdevue.fr/faq> et nous l'envoyer à : Point de Vue - Service Abonnements - 45 avenue du Général Leclerc 60643 Chantilly Cedex. Les informations requises sont nécessaires à Point de Vue pour la mise en place et la gestion de votre commande. Elles pourront être cédées à des partenaires commerciaux pour une finalité de prospection commerciale sauf si vous cochez la case ci-contre ☐ Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation, d'opposition et de suppression des données que vous avez transmises en adressant un courrier à Point de Vue.

ROYALEMENT VÔTRE ÉDITIONS - SAS AU CAPITAL DE 8 584 051,41 € - SIÈGE SOCIAL : 100, AVENUE DE SUFFREN 75015 PARIS - RCS 834 291 387



SHL/PRMR25

Anagrammes par François Latour

MARGEUSE	ÉON	ÉPAR	SIDÉRER	RAT	ARAC	TESLA	SCIER
MÉLANOME	ELURU	ÉMUS		CRURALE	NIAIS	LÈSENT	
				E.S.A.			
USURE			RATISSÉ				ÉPUISER
URE			TRAMÉES				
		MISÉS			TANNÉS		
		TISSÉE			TANÇAS		
SUER			SACRÉ			APTE	
TIRA			TOI			ÉMU	
		E.S.O.		MAIE			TAIE
		PAIN		ÉMEU			AISÉ
ÉTENDIS	PIÈTRES				EUSSE		
	SON				LEI		
				MÉLA		TAU	
						NM	
BÉANTES	TAO		NUIRE			RAMI	
				ÉREINTÉS			

Mots croisés par François Latour

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement

1. Service actif. 2. Fait homme. Changer de jardinière. 3. Ne dit rien de bon. Jour qui passe. 4. Étoile en fleur. Malade sans raison. 5. Corps étranger. Production de farine. Représente un tour. 6. Équipa pour la campagne. Casse le marché. 7. Ne marche pas tout seul. Renforts de croisée. 8. S'installe en terrasse. Maux de tête. 9. Séparations de corps. Pousser un cri d'amour. 10. Porte un anneau. Produits de bain. 11. Plut au Ciel ! Cycle d'études médicales. 12. Commerce extérieur. Revenues de tout.

Verticalement

I. Mise en réserve. II. Mot du propriétaire. Adoucisseur d'eau. Bien expliqué. III. Fait pour séduire. Font partie de la minorité silencieuse. IV. Parti du parti. Les choses de la vie. V. Visiteur de pavillons. Encombré après le repas. VI. Avant l'ONU. Récipients à cendres. Caractères britanniques. VII. Il ne mène pas grand train. Se foule en marchant. VIII. Communiqués par lettres. Deux points, c'est tout. IX. Pour le molybdène. Premières en noms. X. Personne ou quelqu'un. Médecin du feu. XI. Agir pour arriver à rien. Encore un coup ! XII. Ancien bâtiment de peine. Mis en terre pour la vie.

Solutions des mots croisés et mots fléchés du n° 4041

Horizontalement: 1. Antidérapant. 2. Lei. Épipiner. 3. Canine. Coi. 4. Hases. Traîne. 5. Ag. Détrone. 6. Bâti. Résines. 7. Écossée. Ente. 8. Ter. Essorer. 9. Sars. Bêtes. 10. Sainteté. ENA. 11. Élogieuse. Ni. 12. Rêne. Sterlet.

Verticalement: I. Alphabétiser. II. Né. Agacé. Ale. III. Tics. Torsion. IV. Aèdes. Ange. V. Dense. Serti. VI. Épi. Tressées. VII. Rentrées. Tut. VIII. Apéros. Obèse. IX. Pi. Ânière. Er. X. Ancienneté. XI. Néon. Étrenné. XII. Trieuse. Sait.

A	N	T	B	S	O	E	A	G	P	S	F
A	S	S	O	C	I	E	R	E	Q	U	I
T	H	E	A	R	T	I	S	T	T	R	O
D	U	O	B	E	R	E	T	B	R	I	C
C	O	M	I	T	E	E	L	U	E	S	T
S	I	T	I	N	N	O	M	T	R	E	M
E	N	E	O	N	S			O	U	F	U
H	U	L	O	T	T	E		I	C	I	R
S	U	R	E	O				R	S	E	M
R	E	C	E	V	E	U	R	F	E	C	U
K	S	I	S	E				D	U	J	A
B	O	Y	F	A	N	E		F	U	R	E
B	L	E	S	S	E	P		D	N	L	I
V	E	U	T	C	E	C	I	R	H	U	M
S	K	A	T	E	L	A	M	Y	R	E	S
M	I	E	O	N	D	I	N	E	O	S	S
T	J	U	S	C	O	U	V	R	E	U	R
D	E	P	E	R	I	R	T	H	O	N	S
L	A	B	O	U	R	E	M	E	N	E	E
E	M	I	N	E	N	T	R	O	I	S	R

Sudoku

MOYEN

	9	1		5	3	2	6	
			1	4		5		
6	3						4	
			4	2				8
						3		
7	4						9	
			5	7		4		
							1	
2	1							3

DIFFICILE

	1		9		2		4	
				1			6	
								5
3			2	6		8		
6					4			
		2						
9			5		6	7		
		3						1
	2		7	8			9	

Solution des anagrammes du N°4041

D	V	R	E	O	L	V	S
C	E	R	I	S	E	N	A
C	A	R	I	A	N	T	B
G	A	T	E	E	A	I	M
E	T	E	R	N	I	T	E
I	D	E	R	I	V	E	T
R	L	A	V	E	S	E	R
R	E	C	U	E	S	O	V
E	T	A	L	S	L	I	P
B	E	T	E	M	E	N	T

Solutions du N° 4041

SUDOKU MOYEN

6	5	9	4	1	3	2	8	7
8	2	1	6	7	9	5	4	3
4	3	7	5	2	8	1	9	6
1	6	4	2	5	7	8	3	9
9	7	5	8	3	6	4	1	2
2	8	3	9	4	1	7	6	5
5	9	6	1	8	2	3	7	4
7	4	8	3	9	5	6	2	1
3	1	2	7	6	4	9	5	8

SUDOKU DIFFICILE

7	1	5	9	2	8	4	3	6
9	8	6	4	7	3	1	5	2
4	2	3	1	5	6	9	8	7
5	6	2	8	9	1	7	4	3
8	7	4	6	3	2	5	9	1
1	3	9	5	4	7	2	6	8
2	5	7	3	6	9	8	1	4
6	4	1	7	8	5	3	2	9
3	9	8	2	1	4	6	7	5

Bridge Par Philippe Cronier

TESTEZ VOTRE JEU EN FACE DU MORT

1)

♠ 8
♥ R 3
♦ R D 8 7 3
♣ A D 10 9 4

N
O
E
S

♠ A D 10
♥ D 10 8 2
♦ 10 9 4
♣ R V 8

Contrat : 3 Sans-Atout.
Ouest entame du 5 de Pique pour le Valet d'Est et votre Dame.

2)

♠ A
♥ 7 5 3
♦ D 10 5 2
♣ A R D V 5

N
O
E
S

♠ V 8 3
♥ R 8
♦ A R 8 4 3
♣ 9 4 2

Contrat : 6 ♦.
Sur votre ouverture de 1 ♦, Ouest est intervenu à 2 ♦, indiquant un bicolore majeur au moins 5-5. Il entame du Roi de Pique.

3)

♠ A 9 6 2
♥ D 8 5
♦ D 2
♣ D V 7 5

N
O
E
S

♠ R 7 4
♥ A R V 9 6
♦ 6
♣ R 10 9 3

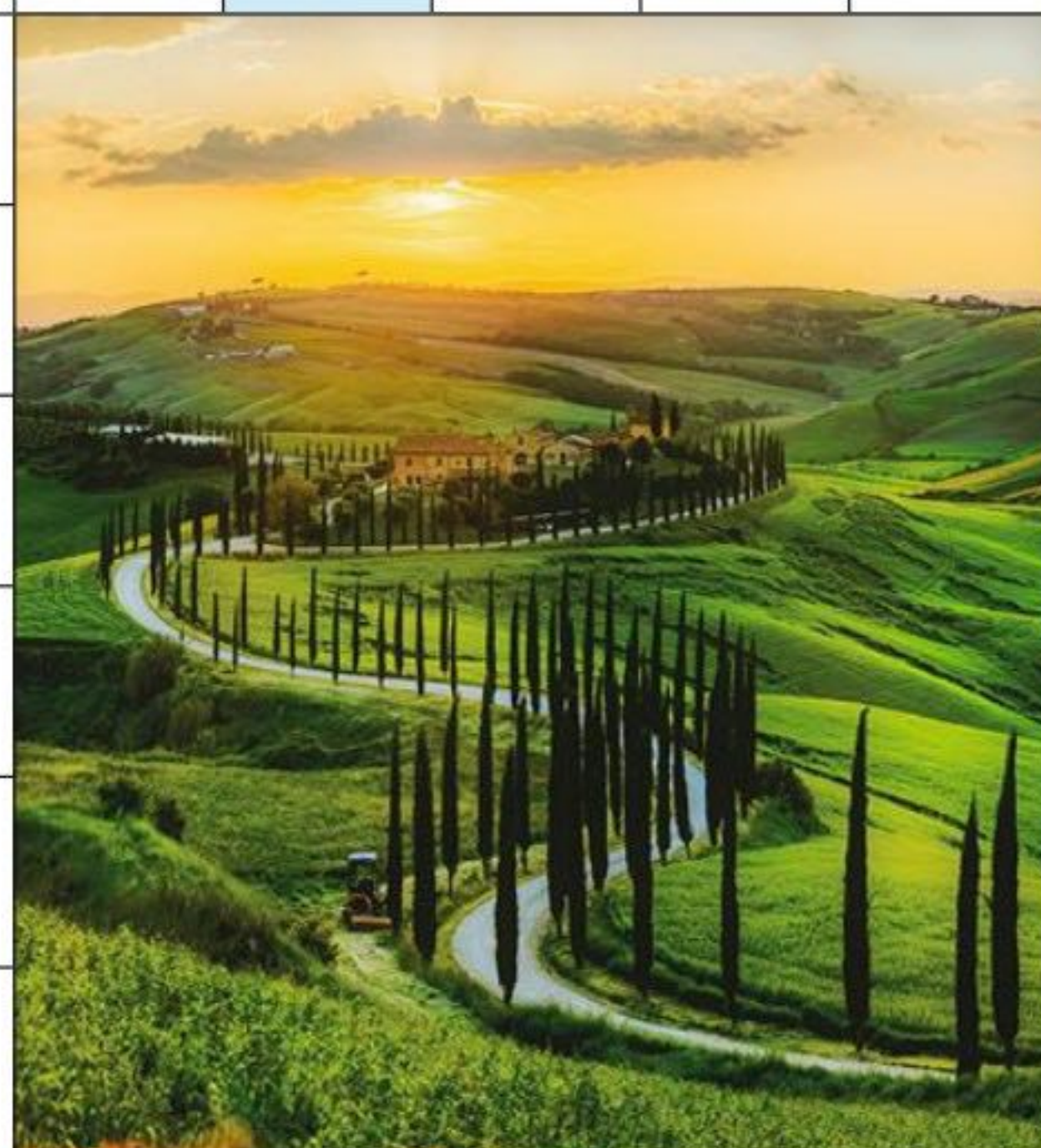
Contrat : 4 ♥.
Ouest, qui est intervenu à 2 ♦ sur votre ouverture de 1 ♥, entame de l'As et Carreau et joue le Roi.

1) Vous comptez sept levées après l'entame de 1 ♥, entame de l'As et Carreau et joue le Roi. L'As et Carreau sans que votre neuvième levée soit garantie. Montez au mort à Trèfle et jouez petit Cœur sous le Roi : si Est prend de l'As, vous avez deux levées de Cœur. Si vous faites la levée ou si Ouest prend, vous affranchirez un Carreau sans risque. Le jeu d'Est : ♠ V 7 3 2, ♥ A 6 4, ♦ A V 2, ♣ 6 5 3. 2) Seul danger, les atouts partagés 4-0. Seul Est peut détenir quatre atouts et, pour le découvrir, vous devez commencer par jouer un petit Carreau vers la Dame. Quand Ouest défait l'As-Roi-8, permettez de capturer Valet-9. Continuez d'un petit Carreau (pas du 10, Est vous ferait chuter en ne couvrant pas) pour le 9 et le Roi, coupez un Pique du 10 de Carreau et rejouez vers la fourchette As-8. Le jeu d'Ouest : ♠ R D 10 7 6, ♥ A V 10 9 4, ♦ -, ♣ 8 6 3. 3) Si, sans y prêter plus d'attention, vous coupez ce deuxième Carreau, le partage 4-1 des atouts va vous perdre. Vous ne pouvez plus enlever tous les atouts car vous devez donner la main à Trèfle. Vous êtes donc obligé de jouer Trèfle en laissant traîner un ou deux Cœurs. La défense peut prendre au second tour et encaisser une coupe. Défaussez un Pique à la deuxième levée, cette fois il ne peut plus rien vous arriver. Le jeu d'Ouest : ♠ D 8 5, ♥ 2, ♦ A R 10 9 7 5, ♣ A 6 2.

Solutions

N° 4042 Mots fléchés

CAMPAGNE DÉPRÉCÉE	MAISON DE CARTES	EST AU PROGRAMME	MAÎTRE À PENSER	PRÈS D'UNE VILLE	MIGNONNE	RIVIÈRE ROUMAINE
TRÈS RISQUÉE	RÉUNIR SES FILS	FAMILIER DU QUARTIER	PREND DU POIS	MAISON MÈRE	DONNE DES VISIONS	
					OBJET SANS NOM	
UNE DE SES ÎLES						EFFETS DE DANSE
ROI DU BURLESQUE						LA FLEUR DE LA ROSE
		SE MET À TABLE			N'AURONT JAMAIS LE BAC	VIN QUI Y EST FAIT
		SON ANCIEN NOM				ANNONCE LA DATE
PASSENT ENCORE				CONDUCTEUR DE CHANTIER		
PARU OU PAS VU				TRÈS FROISSÉS		
			SE MOUILLE UN PEU			
			BOÎTE DE CHAMPIGNONS		UN TRUC À LA NOIX	
EST À LA HAUTEUR	COMPLICITÉ DE VOL					H POUR HOMÈRE
	VITE EMPORTÉ					
				UNE DE SES VILLES		
POISSON DE MER			FÉTIDE EN RÉSINE			FERMER LE CLAPET
BÊTE D'INTÉRIEUR			SOLO D'OPÉRA			PARLER DES ANTILLES
				FIN D'INFINITIF		
				ASPECT CHATOYANT		
SE LA COULE DOUCE EN COURS	A BOURGEONNÉ					APPAREILS À CHARGES
	LE GOÛT DE L'OISEILLE					
		BASES ATOMIQUES				
		UN DE SES PORTS				
NUL EN PHYSIQUE				FILET DE CHÂTEAU	JUGÉE POTABLE	HOMME DE PAROLES
COURT TOUJOURS				TENUE DE RÉSISTER	SUIVRE L'ORDRE	CHANSON DES RUES
			REPRENDRE CONTACT			
			DE TRÈS MAUVAIS GOÛT			
BONNE MINE	PENDANT DE LA BOURSE			UNE DE SES ÎLES		SPÉCIALITÉ VIENNOISE
	PERROQUETS D'Océanie			GRANDE EN ÉTOILES		CHUTE DANS L'EAU
			SUCRÉE		CHANTE PIAF	
			PERD QUELQUE CHOSE		PARESSEUX NÉ	
QU'IL FAUDRAIT AÉRER					CHATON EN FLEUR	POUSSÉE À LA FAUTE
VRAIS JETONS					A UNE ENFANCE FACILE	MAL DOMINANT
				COURS QUI L'ARROSE		RÉAGIT AVEC CALME
FAVEUR APRÈS LE RUBAN	TRANCHER DANS LE VIF				CONTRÔLE DE GESTION	
				FÊTE DE LA JEUNESSE		PAS TIMBRÉS



TORTUE MARINE	↓	AGAVE DU MEXIQUE	↓	MORCEAU FINAL	↓	TRAVAIL-LEUSE MODÈLE	↓	PARTIE DE CARTE	↓
GAIN ILLICITE		AIR DE PIERROT				ALCOOL ORDINAIRE	↓		
↓		↓				↓			
				TÊTE DE LECTURE	→			FAMILLE QUI Y RÉGNA	
				PARTIS POUR LA VIE					
→				↓			POUSSÉ À AGIR	→ ↓	
							AMÉLIORA L'AIR		
	PRISE DE FORCE	→			TROC À PARTS	→	↓		MILIEU HABITUEL
	MAURE				PASSE MAL				
	↓		PLAT FROID	→	↓				↓
			IL A UN MÉTIER EN VUE						
CITÉ DES CARIOCAS	→		↓	MENACE QUI PLANE	→				
VACHE AVEC LE TAUREAU				LIMITE D'ESSENCES					
↓		DUR D'ORTEIL	→	↓		C'EST BIEN SERVI !	→		
		LE LIEU EN QUESTION				COMBLE UN RETARD			
→		↓				↓	PRÉFIXE	→	
							NOUVEAU PRÉFIXE		
					BONNE PRISE	→	↓		
					VISITE ÉCLAIR				
	SOMME D'APPOINT	→			↓			TYPES À TIPIS	
	MULTI-COLORES								
	↓			COULEUR DOMINANTE	→			↓	
				FRANCHIT LE PAS					
→				↓					
							FAIT LENTEMENT		REPÉRÉES DANS L'AIR
PAS ATTAQUÉS	→						↓		↓
PAS BON POUR MAUVAIS									
↓			SINGE-ARAIGNÉE		UNE DE SES VILLES	→			
					CRIER POUR L'ÉLAN	↓			
		STATION DE VOYAGE	→ ↓					PREND UNE PASTILLE	
		ANCIENS VOILIERS							
→		↓				SERVICE ANCIEN	→	↓	
						CLAIREMENT EXPRIMÉ			
				SORTE DE TUILE	→	↓			
				RÉGAL DU MATIN					
	UNE DE SES VILLES	→		↓					
					PORTEURS DE BALLES	→			

www.pointdevue.fr

Royalement Vôte éditions, 100, avenue de Suffren, 75015 Paris
Accueil : 01 59 44 29 00

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 59 44 suivi des 4 chiffres entre parenthèses. Pour lui envoyer un courriel, ajoutez @pointdevue.fr à la 1^{re} lettre de son prénom suivie de son nom (ex : nbelacel@pointdevue.fr)
Société éditrice : **Royalement Vôte Éditions**
SAS au capital de 8 584 051,41 €. Siège social : 100, avenue de Suffren, 75015 Paris. Tél. : 01 59 44 29 00. RCS 834 291 387 Paris.

Présidente et directrice de la publication

Adélaïde de Clermont-Tonnerre
Secrétaire générale **Sophie de Beaudéan**
Actionnaire **Artémis**

Rédaction

Directrice de la rédaction **Adélaïde de Clermont-Tonnerre**
Rédacteur en chef **Raphaël Morata** (2922)
Rédactrice en chef adjointe **Pauline Sommelet** (2921)
Rédactrice en chef adjointe photo **Servane Labbé** (2904)
Rédactrice en chef adjointe numérique **Anne-Lise Lecointre** (2912)
Chef de service royautés **Thomas Pernet** (2939)
Cheffe de service newsroom **Candice Dupret** (2915)
Grands reporters **Jérôme Carron** (2911) (L'Élu), **Emmanuel Cirodde** (2924), **Fanny del Volta** (2933), **Marie-Eudes Lauriot Prévost** (2908) (Univers)
Reporters **Laura Buys**, **Chloé Friedmann**, **Maud Garmy** (2938), **Olivia Micenmacher** (2932), **Hermance Murgue** (2934), **Marion Prudhomme** (2936), **Faustine Saint-Geniès**
Responsable d'édition web **Laurence Debril**
Rédacteurs **Victoire Brunet** (2923), **Lilian Delhomme** (2930)
Responsable éditorial et développement des médias sociaux **Zoé Tison**
Maquette
Conception graphique **A noir**, www.anoir.fr
Directeur artistique **Laurent Vassal** (2928)
Première maquettiste **Agnès de Queiroz** (2902)
Maquettistes **Aurélium** (2935), **Richard Garreau** (2918)
Secrétariat de rédaction
Chef de service **Philippe Ragueneau** (2906)
1^{er} SR **Raphaëlle Bonduelle** (2916)
SR **Charlotte Baudry** (2887), **Delphine Dias** (2913)
Service photo
Cheffe de service **Bérénice Beauvils** (2937)
Marianne Baroso (2905), **Gwenaël Guillard**

Ont collaboré à ce numéro **Lucas Archambeau**, **Sarah Chiche**, **Laurence Férat**, **Arthur Frydman**, **Aude Giger**, **Jean-Philippe Guerand**, **Olivier Josse**, **Sandra Karas**, **Isabelle Lortholary**, **Isabelle Pia**, **Lou-Ann Risse**, **Sybille Souane**, **Léa Trichter**
Photographes **Constance le Hardy de Beaulieu**, **Louise Méresse**, **David Nivière**, **Julio Piatti**

Revente des contenus éditoriaux

(photos, textes et vidéos) syndication@pointdevue.fr

Publicité

Directrice commerciale **Florence de Riedmatten** (2931)
Commercial publicité digitale **Philippe Lo Monaco**
Assistante commerciale **Sylvia Perera** (2917)

Administration

Responsable administratif et financier **Éric Bannais** (2889)
Comptable **Corinne Cantoni** (2925)
Service diffusion **Nadia Skandraoui** (2903)
Assistante **Nadia Belacel** (2907)

Vente-réassortiment

Diffuseurs réservé aux marchands de journaux :

06 60 90 93 41, 06 60 18 81 46

Abonnement France : 1 an, 52 numéros : France 99 €

Abonnements Belgique : Roularta Abonnements,

Meiboomlaan, 33, BE 8800 Roeselare.

Tél. : 078-353303. 1 an, 52 numéros : 109 €

Abonnements Suisse : www.edigroup.ch. 1 an, 52 n° : 199 CHF.

Abonnements États-Unis et Canada : www.expressmag.com.

États-Unis, 1 an, 52 n° : 211 \$. Canada, 1 an, 52 n° : 285 CAD.

Tél. : 514 355-3333 ou le 1 800 363-1310 (sans frais, service en français) ou le 1 877 363 1310 (service en anglais).

Autres pays, nous consulter.

TOUTE MODIFICATION D'ABONNEMENT DOIT NOUS PARVENIR QUINZE JOURS AVANT LA DATE DE MISE EN SERVICE. JOINDRE LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI À TOUTE CORRESPONDANCE.

Production

Christophe Perrusson (01 44 10 10 73) **Emilie Lambert**

Photogravure : **Key Graphic**

Imprimerie : **Maury** (Malesherbes, France). Distribution : **MLP**

Dépôt légal : 02-2026. Commission paritaire : n° 1128 K 85179.

N° ISSN : 1261-825X. © POINT DE VUE.

Toute reproduction totale ou partielle de tout ou partie du présent numéro est formellement interdite et, constituant une contrefaçon, fera l'objet de poursuites judiciaires.

Abonnement 01 55 56 71 24

Point de Vue/Images du Monde, 45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly Cedex. Courriel : abonnements@pointdevue.fr

Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC (sauf encarts). Origine du papier : couverture Belgique, intérieur Norvège. Taux de fibres recyclées : 0%. Eutrophisation : PTot = 0,017 kg/tonne de papier. Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. pefc-france.org





Ferveur et tradition

À l'occasion de l'année jubilaire ordinaire, le pèlerinage international de l'**Ordre sacré et militaire constantinien de Saint-Georges** s'est tenu en la basilique de Saint-Jean-de-Latran, cathédrale du pape et mère de toutes les églises de Rome. Héritier d'une tradition séculaire de foi et de charité, l'ordre, sous l'impulsion du prince **Charles de Bourbon-Siciles, duc de Castro**, chef de la maison royale et grand maître des ordres dynastiques, a organisé ce rassemblement intitulé *Spiritu Ambulemus* (« Marchons dans l'Esprit »), en accord avec le cardinal grand prieur et les autres grandes charges. La célébration, marquée par la prière et le passage de la Porte sainte, a confirmé l'esprit de service de l'ordre en soutenant le projet Maisons familiales du Cercle Saint-Pierre, qui accueille les familles modestes de jeunes patients hospitalisés de longue durée. La présence du duc de Castro, de son épouse et de leurs deux filles, et de sa sœur la princesse Béatrice, a souligné l'unité familiale et la continuité d'un engagement séculaire au service de l'Église et des plus démunis. **PAR OLIVIER JOSSE PHOTOS DAVID NIVIÈRE**



1. Les chevaliers de l'Ordre sacré et militaire constantinien de Saint-Georges entourent le duc de Castro, la princesse Béatrice de Bourbon-Siciles et la princesse Maria Carolina. **2.** La princesse Maria Chiara, la princesse Béatrice de Bourbon-Siciles, le duc et la duchesse de Castro et la princesse Maria Carolina. **3.** La duchesse de Castro et le prince Casimir de Bourbon-Siciles. **4.** Le prince Édouard de Ligne-La Trémouille et son épouse, la princesse Isabella. **5.** Le prince Charles de Bourbon-Siciles, duc de Castro. **6.** Le prince Jeremi Sebastian Kulczyk-Lubomirski. **7.** La princesse Victoria Romanovna et le prince Charles-Henri de Lobkowitz. **8.** La duchesse de Bragance et son fils Afonso, prince de Beira. **9.** Le prince Francesco Ruspoli et la princesse Angelica Ruspoli. **10.** La princesse Antonella d'Orléans-Bourbon et sa fille, la princesse Eulalia. **11.** La façade de la basilique de Saint-Jean-de-Latran à Rome.





Une expo qui a du Chat

Le Chat vous regarde, stoïque, et vous glisse : « Si l'art ne sert à rien, il sert au moins à ça. » L'exposition au musée

Maillol est l'occasion de sourire, réfléchir et s'émerveiller. Lors de l'inauguration, **Philippe Geluck** nous rappelle avec affection que « l'humour est la politesse du désespoir », et qu'il peut aussi être la clé d'un musée. Sculptures, dessins et dialogues improbables avec Picasso ou Banksy jalonnent ce parcours où « le Chat ne dit pas grand-chose, mais il le dit bien ». Venez découvrir cette rétrospective tendre et satirique, ouverte jusqu'au 3 mai, et laissez-vous séduire par cette complicité joyeuse entre l'artiste et son félin philosophe.

PAR **OLIVIER JOSSE** PHOTOS **JULIO PIATTI**



1. L'acteur Pierre Richard et son ami l'artiste Philippe Geluck. 2. Les dessins de Philippe Geluck et son Chat jalonnent le parcours de l'exposition. 3. Les petits biscuits lors du cocktail reprennent le dessin du Chat, né pour la première fois en 1983 sous la plume de Philippe Geluck.

4. La femme politique et chroniqueuse Roselyne Bachelot. 5. L'écrivain Bernard Werber, auteur notamment d'une trilogie sur les chats, et Dany Geluck, épouse du dessinateur. 6. L'artiste Philippe Geluck lors du vernissage de son exposition.

7. Alain Baraton, jardinier en chef des jardins de Trianon et du parc de Versailles, et son épouse Corinne. 8. L'humoriste Laurent Baffie. 9. La journaliste Anne Sinclair. 10. L'animatrice de télévision Catherine Ceylac et son compagnon, le journaliste Claude Sérillon. 11. Le producteur de spectacles Jean-Claude Camus. 12. Le réalisateur et scénariste Patrice Leconte. 13. L'animateur Laurent Ruquier et l'acteur Gérard Jugnot.





En faveur des enfants

Bruxelles a vibré au rythme du gala annuel de la Fondation Reine Paola, qui, depuis 1992, agit pour l'intégration et la formation de jeunes défavorisés en Belgique.

La princesse Claire, vice-présidente d'honneur, y a pris part avec le prince Laurent et leurs enfants Louise et Aymeric. Accueillie par le comte Thierry Le Grelle et le baron van Gysel de Meise, la famille princière a partagé une soirée conviviale, ouverte par le concert enthousiasmant des Chorales Equinox. Cette prestation a donné le ton d'un gala placé sous le signe de la solidarité, avant que Louise et Aymeric, rejoints par leurs amis, ne surprennent leur mère en entonnant un « Happy Birthday » à la veille de son anniversaire. Ce moment tendre et spontané a renforcé l'atmosphère conviviale qui régnait à l'Hôtel Le Plaza, où simplicité et chaleur humaine se mêlaient à l'élégance de la soirée.

PAR OLIVIER JOSSE PHOTOS CONSTANCE LE HARDY DE BEAULIEU

1. La princesse Louise et le prince Aymeric de Belgique entonnent un « Happy Birthday » pour la plus grande joie de leur mère, la princesse Claire. 2. Le baron van Gysel de Meise, propriétaire du Plaza de Bruxelles où se déroulait la soirée, et le prince Laurent. 3. Le comte Thierry le Grelle, président de la Fondation Reine Paola, et son épouse la comtesse Claire de Taux de Wardin. 4. L'émotion de la princesse Claire à l'issue du concert avec ce joyeux anniversaire surprise. 5. Catherine de Meester de Ravestein, consultante en gestion administrative, et François Grafé, administrateur à la clinique et maternité Sainte-Elisabeth. 6. Sébastien van Ypersele de Strihou, directeur financier de von Karman Institute for Fluid Dynamics, et Diane Dellemotte, médecin du travail chez Pôle Santé Travail. 7. La comtesse Jane Le Grelle et son frère le comte Oscar Le Grelle, Arsene Belpaire, Jack et sa sœur Billie Behaghel de Bueren, le prince Aymeric de Belgique. 8. La princesse Claire au milieu des choristes.





9. La princesse Claire, accompagnée de ses enfants Louise et Aymeric. **10.** La comtesse Constance d'Aspremont Lynden, directrice générale d'Ethics & Boards, Frédéric de Vuyst, administrateur non-exécutif à D'Ieteren Group et représentant permanent de Nayarit Participations S.A., et son épouse Stéphanie, comptable. **11.** La princesse Léa et la princesse Claire de Belgique entourent le comte Thierry Le Grelle. **12.** Le concert des chœurs Equinox et Singing Molenbeek au théâtre de l'Hôtel Le Plaza. **13.** Alexis Brouhns, ambassadeur honoraire, la diplomate Dominique Mineur et le baron Emmanuel Cornu, avocat et président des Grandes Conférences Catholiques. **14.** La comtesse Vinciane de Taux de Wardin, directrice d'Artcurial Belgique, et son frère le comte Henry de Taux de Wardin, pédiatre et oncologue. **15.** Le comte et la comtesse Maximilien de Limburg Stirum.



Fabrice Heitzmann Antiquités

Depuis 4 générations

Achète au Meilleur Prix

- Mobilier et Tableaux
- Fourrures d'Occasion
- Sacs & Bagages de Luxe
- Objets de Vitrine
- Art Asiatique
- Vins & Spiritueux
- Horlogeries & Montres
- Bijoux - Fantaisie
- Monnaies Anciennes
- Instruments de Musique
- Disques Vinyles
- Cuivres & Étais

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER

Déplacement & Estimation gratuite dans toute la France et la Belgique

+33 6 82 02 48 67 100€ offerts
 Mail : fabrice.heitzmann@orange.fr par tranche d'achats de 1000€

Visitez notre site internet : antiquites-heitzmann-fabrice.fr

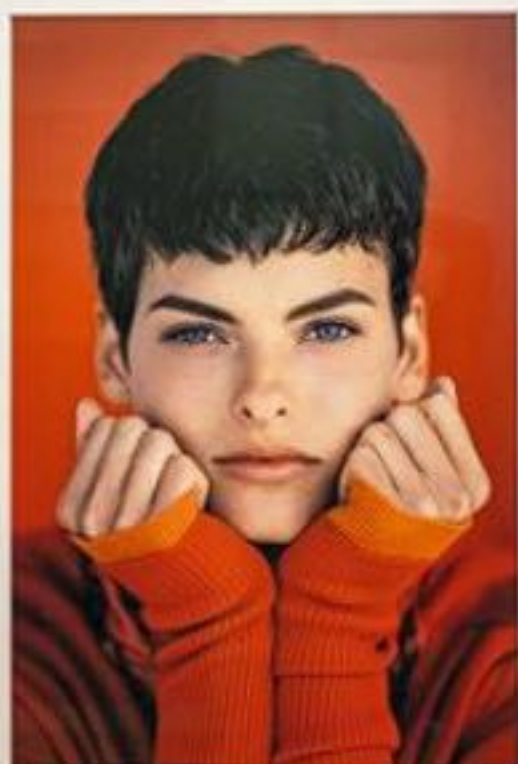
SIRET : 441 587 714 00029

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.



OANA IVAN

D'origine roumaine, elle a suivi un MBA dans le secteur du luxe, avant de créer le magazine *Frame*, puis de laisser libre cours à sa passion pour l'art. Dans sa galerie* pensée comme un appartement convivial, elle partage le bonheur de ses rencontres et de ses coups de cœur artistiques. PAR JÉRÔME CARRON PHOTOS LOUISE MÉRESSE



Ma photographie Une création personnelle de Peter Knapp, photographe de mode reconnu, qu'il a prise dans l'avion Paris-Zurich, au-dessus de la chapelle du Corbusier à Ronchamp. Il a utilisé la technique de l'héliogravure.

Mon souvenir Muza de Marcel Guguianu est la première œuvre d'art que j'ai possédée, il y a plus de quinze ans. C'est un sculpteur roumain, et j'ai fini par contacter sa famille pour le représenter.

Mes vases Je les ai trouvés dans la galerie de Patrick Fourtin. Il y faisait découvrir les œuvres de Jaimal Odedra, qui utilise des méthodes traditionnelles de fonte au sable pour créer ses formes instables.

Mon tableau Un autoportrait d'Aki Kuroda, qui nous dévoile le foisonnement de ses idées. Le regarder me rend heureuse.

Mon image Linda Evangelista photographiée par Gilles Bensimon. M'ayant introduite dans le monde de l'art,

il réalise des photos pour *Elle US*, emblématiques de son travail. Il est toujours présent dans ma galerie.

Ma découverte Une création d'Alexandru Constantin Marinete. Il ne voulait pas la vendre. J'aime son honnêteté, sa modestie. Il travaille le plus souvent la pierre et le marbre.

Mon stylo Un Montblanc Marlene Dietrich que j'ai longtemps utilisé. Elle était tombée sous le charme de Paris, comme moi.

Mon livre Des études de Balthus, offert par son épouse Setsuko Klossowska de Rola. Derrière chaque grand homme, il y a une grande femme. Setsuko est d'une force incroyable.

Ma tortue J'ai eu la chance de rencontrer la famille Buccellati dans leurs ateliers d'orfèvrerie à Milan. Lucrezia représente la quatrième génération depuis le fondateur, Gianmaria, qui a signé cette boîte.

👁️ * 93, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

**POINT
DE VUE**

IMAGES DU MONDE

NOUVEAU

SAGA VANDERBILT

L'ascension et la chute
d'une dynastie légendaire

SPÉCIAL JOAILLERIE

CHEZ LE PRINCE YASUHIKO ASAKA DU JAPON

Van Cleef & Arpels
célèbre les 100 ans
de l'Art déco

REINES DES BELGES

L'histoire bien
mouvementée
de leurs écrins

UN DIADÈME POUR MES 18 ANS !

Les plus beaux
joyaux des
princesses

**LES PRINCES DE MONACO
ET CARTIER**

UNE SI BELLE HISTOIRE D'AMOUR

La princesse Grace
de Monaco porte,
en 1959, un diadème
et une parure créés
par la maison Cartier.

POINT DE VUE / IMAGES DU MONDE N° 90 DÉCEMBRE 2025 / JANVIER / FÉVRIER 2026
FRANCE MÉTROPOLITAINE 6,90 € - BEL 7,90 € - LUX 7,90 € - CH 10 CHF - CAN 11,99 \$
CAD 18,90 € - IT-ESP-GR-PORT-CONT 7,90 € - TOM 10,70 XPF

L 15408 - 90 - F: 6,90 € - RD



CES JOYAUX QUI FONT RÊVER

Pierres précieuses, parures royales, collections légendaires...
Partez à la découverte d'un univers d'exception.

Chez votre marchand de journaux ou sur pointdevue.fr

Estimations gracieuses et confidentielles

1^{re} MAISON FRANÇAISE SPÉCIALISÉE DANS LA VENTE
DE PERLES NATURELLES DITES FINES



a



b



c



d



e

Maison de ventes aux enchères française indépendante et familiale. Fondée il y a 50 ans, elle s'est hissée au rang d'acteur majeur du marché de l'art international. Aguttes prépare sa prochaine vente de Bijoux & Perles fines.

Vente en préparation

Bijoux & Perles fines | Mardi 24 mars 2026 à 14h30

Nous vous proposons des journées d'estimations gracieuses et confidentielles sur rendez-vous dans notre bureau de Neuilly-sur-Seine, à votre domicile ou votre banque.

Contacts

+33 1 41 92 06 42

Eléonore des Beauvais : desbeauvais@aguttes.com

Adeline Juguet : juguet@aguttes.com



Découvrez
le département

Prochaines journées d'expertises

Metz
4 FÉVRIER

Bruxelles
18 FÉVRIER

Strasbourg
9 FÉVRIER

Rennes & Paris
(Saint-Germain-des-Près)
19 FÉVRIER

Aix-en-Provence
10 FÉVRIER

Saint Malo & Dinan
20 FÉVRIER

Mulhouse & Dijon
11 FÉVRIER

Lyon
17 FÉVRIER

a. Cartier. Clip « Chien ». Vendu 9 500€ • b. Bague « Art déco ». Rubis, diamants et platine. Vendue 85 000€ • c. Cartier. Paire de pendants d'oreilles. Vendue 57 500€ • d. Van Cleef & Arpels. Pendentif « Zodiac ». Vendu 26 000€ • e. Parure « Colletterie ». Rubis, perles fines et diamants. Vendue 118 000€

Découvrez nos prochaines ventes en préparation

Février : Cartes de collection, Art impressionniste & moderne, Peintres d'Asie | Chine & Vietnam • Mars : Grands vins & Spiritueux, Rendez-vous classique...

L'art et la passion de la transmission

Neuilly-sur-Seine • Paris • Lille • Aix-en-Provence • Lyon
Clermont-Ferrand • Régions Ouest & Est • Bruxelles • Genève | aguttes.com